

main mise

JANVIER 1974

31

KEBEK \$1.25
FRANCE 5F

PER
M 414



le corps
la kabbale c'est quoi ?
manuel pour apprentis Dieu



mainmise

Adresses utiles



LE MAGAZINE MAINMISE, 1589, St-Denis, Montréal 129, — 843 475

PUBLICITE

CARTE DE TARIF: TARIF USUEL

Deadline: le 15 de chaque mois.

Couverture *4:	(4 color process only) sur Kromokote.	
	1 insertion \$ 420.00	
Couverture *2 & *3:	— noir et blanc	
	1 insertion \$ 235.00	
Dernière page:	— noir et blanc	
	1 insertion \$ 175.00	
Toutes les autres pages:	1 insertion \$ 145.00	(page de droite: \$ 150.00)
La moitié d'une page:	\$ 85.00	(page de droite: \$ 90.00)
Le quart d'une page:	\$ 45.00	(page de droite: \$ 50.00)
Le huitième d'une page:	\$ 25.00	(page de droite: \$ 30.00)

Tarif préférentiel: CONTRAT DE PLUS DE SIX MOIS.

Couverture *4:	1 insertion \$ 360.00	
Couverture *2 & *3:	\$ 215.00	
Dernière page:	\$ 165.00	
Toutes les autres pages:	\$ 130.00	(page de droite: \$ 140.00)
La moitié de la page:	\$ 80.00	(page de droite: \$ 85.00)
Le quart de la page:	\$ 40.00	(page de droite: \$ 45.00)
Le huitième de la page:	\$ 20.00	(page de droite: \$ 25.00)

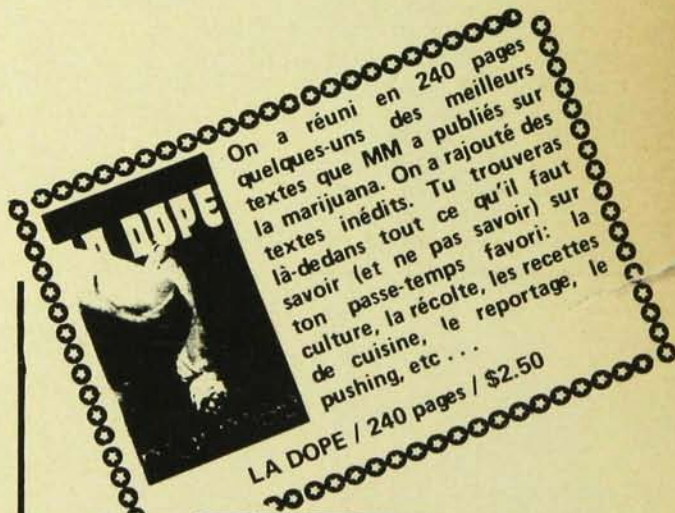
Christine L'Heureux : 843 — 4792.

Mainmise présente Comix No. 3



L'Écho des Savanes
(Pilote underground)
En vente partout à \$1.00

A.C.E.F., 84 est, Notre-Dame.....	259-6991
Armée du Salut, 1620 ouest Notre-Dame.....	935-7425
Association des Locataires.....	
428 est, boul. St-Joseph	849-3211
F.L.F. Centre de la Femme	523-3260
Centre Communautaire, 3553 St-Urbain ..	842-8836
Centre du Planning Familial	
75 est, Sherbrooke	527-3679
Clinique Communautaire de Centre Ville ..	
3611 rue St-Denis.....	844-1056
Clinique Dentaire de.....	
l'Université de Montréal	843-6750
Clinique Ste-Famille, 3658 Ste-Famille	843-5255
Clinique St-Jacques	
1211 Parc Lafontaine.....	523-6221
Clinique St-Jean-Baptiste, 4220 Drolet.....	842-9759
Clinique Westmount.....	
4424 ouest, Ste-Catherine	932-3338
Communication Québec.....	
310 ouest, Ste-Catherine	270-1551
Community Media, 535 est, Viger.....	849-2351
Coop d'Alimentation Naturelle	
61 est, Marie-Anne	843-4593
Coop de Déménagement, 3459 St-Hubert ..	522-1872
Drogue-Secours, 3278A rue Hudon.....	527-8619



IL NOUS RESTE
240 COPIES





Pour trente sous d'amour...

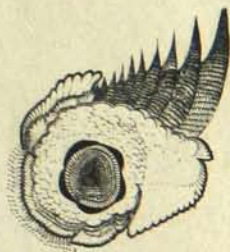
C'est peut-être le début de l'année, mais on a l'impression de vous rencontrer avec un mois de retard. On est un peu gêné. A cause du changement que vous n'avez certainement pas manqué d'apercevoir sur la couverture du MM 30 du mois de décembre; comme tout le monde vous aviez payé votre numéro \$1.25, pis vous n'avez même pas trouvé d'explications ou d'avertissement à l'intérieur. On va vous le dire là. Ce qui s'est passé, c'est que le trente sous de plus est venu un mois trop tôt; par suite d'une erreur de l'imprimerie, il s'est retrouvé sur la couverture du mois de décembre alors qu'il devait arriver en janvier. Nos excuses les plus plates.

Toujours est-il que ce mois-ci, le fameux trente sous est encore là; pour y rester en plus. Comme tout le monde, nous autres aussi on subit l'augmentation des prix; le papier est monté, ce qui signifie bêtement que ça nous coûte plus cher pour imprimer MM. Or, comme on a pas beaucoup d'argent, il faut en trouver pour sortir le numéro à chaque mois, faque... On espère que vous continuez à nous faire confiance et que vous devinez que si tout cela est arrivé c'est parce qu'on a été forcé de le faire. Bon. C'est fait. De toute façon, Roland Vallée a, pour la deuxième fois en 2 ans, sorti sa grande plume d'oie, pour vous parler de chiffres: ça vous donnera une idée de ce qui se passe.

Avec ça, on se retrouve au MM 31. Un numéro qu'on a voulu un peu plus "léger" que les derniers et qui est peut-être le signe d'une sorte de deuxième nouveau souffle. Maintenant que "Les Carnets de Noé" sont terminés, Charles Gosselin s'est mis à tripper avec Georges Khal. Tous les deux ont pondu un bloc de textes qu'on pourrait en gros appeler "Rêveries sur le corps". Cet ensemble qui comprend aussi une entrevue avec un égyptologue québécois sur le corps et un article de Stanley Kellerman, est un essai de synthèse sur toutes les perceptions du corps à travers les âges. Dans la même ligne d'idées, MM 31 a donné à Michel Chevrier l'occasion de traduire le "Manuel pour apprentis-dieux" de Rick Strauss; ce texte un peu spécial, qui fatiguera peut-être un peu par son ton, réunit quand même la plupart des grandes idées qui se dégagent du mouvement général de la contreculture. Une fois acceptées certaines positions un peu rigides, on y trouvera quelques illuminations assez intéressantes.

A part ça, il y a Michel Bélair qui a trippé sur la Kabbale pendant tout le mois dernier. Dans "Kessé la Kabbale", il essaie de synthétiser les différentes approches que l'on peut faire de ce véritable mouvement underground qui remonte aux premiers âges de l'humanité. Son article n'est toutefois par une "somme"; la Kabbale c'est en fait quelques milliers de manuscrits répartis à travers l'histoire et il est en ce sens littéralement impossible d'en faire le tour sans partir d'un point de repère quelconque. Ce point de repère a été pour lui, ce qu'il appelle la Kabbale "secrète" qui est en fait une sorte de traité de thermo-dynamique étrangement proche du "Neurologique de Thimoty Leary. Pour une fois qu'on peut se permettre de référer à des choses qu'on a déjà publiées dans MM...

Pis à part ça, y'a les chroniques habituelles. Pas toutes cependant. Vous remarquerez tout de suite, pour le deuxième mois d'affilée, l'absence de la chronique de disques; la raison en est bien simple. C'est que Pénélope est revenue et que nous pensions bien l'accueillir à nouveau dans MM; malheureusement, avec ses souvenirs de voyage, elle a aussi rapporté une maladie dont elle n'a pas réussi à se débarrasser à temps pour faire sa chronique. Ça viendra le mois prochain. Y'a Pierrot aussi qui n'est pas là; lui, pas question de maladie: plutôt d'une réorientation. A partir du mois prochain, Pierrot le fou deviendra le reporter attiré de MM et il "couvrira", à sa façon bien sûr, les principaux événements du mois. Sa chronique prendra le titre du "Devoir élektrik à Pierrot". Le temps de penser à tout ce que ça pourra être, Pierrot sera là en février.

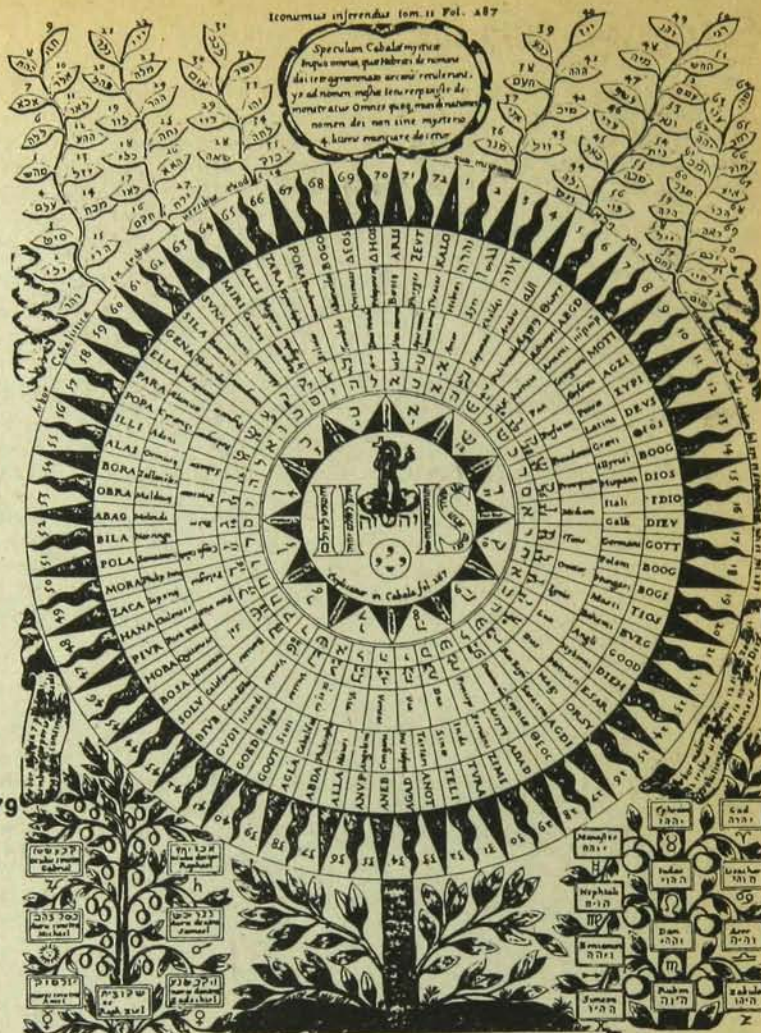


Heureusement que les "fidèles" sont encore là. Raoul Duguay et Lyzon-Vyzon continuent leur trip et la mère Michel à être toujours aussi mémère qu'avant. Quant à Reynald Lortie...y'a pris l'bois. Après avoir parlé dans MM 29 de l'askoto scototo, il est parti mettre ses paroles en application; de Tadoussac à Québec, en suivant les sentiers des Montagnais. Le mois prochain, il nous a promis de raconter ses voyages. Vous trouverez enfin dans MM 31 un gros paquet de lettres d'amour. Tellement que, là aussi, on commence à être gêné par les fleurs que le monde n'arrête pas de nous envoyer.

Tout ça pour dire que si vous lâchez pas, on est prêt à continuer pendant encore au moins 31 ans. Comme on est parti pour ça, vous êtes mieux de ne pas arrêter en chemin.

SOMMAIRE

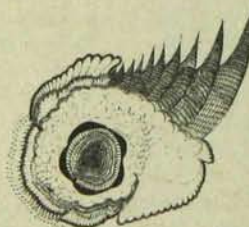
- Késékispasse à MM P. 3
- Lettres d'amour et
autres petites joies P. 6
- Kessé la Kabale? P. 26
- Chronique de la Mère Michel . P. 41
- Raoul Duguay et LyzonVyzon . P. 43
- Rêveries sur le Corps P. 46
- Manuel pour apprentis-dieux . P. 73
- Intermédia P. 81
- Comix P. 9, 23, 79



MAINMISE

1589 rue St Denis

Montreal, 29



MAINMISE est un magazine mensuel publié sous l'inspiration directe de Pénélope. Le premier numéro a vu le jour sur une table de cuisine en octobre 1970.

Fondateurs: Jean Basile et Georges Khal.

Directeurs: Rolland Vallée, Georges Khal et Michel Bélair.

Collaborateurs réguliers: Christine L'Heureux, Pierrot "le Fou" dit Léher, Michel Chevrier, Raynald Lortie, Raoul Duguay, et Madame X.

Dessins:
Serge Wolz
Jacques Drolet
Bois
Couverture
Renée Barette-Perron

Distributions exclusive pour l'Amérique du Nord:
DISTRIBUTIONS ÉCLAIR 8320
place de Lorraine Anjou 437 PQ
Tél: 353-6060 (M. Rocheleau).

FRANCE: La Marge. Édition des Egraz A/S Colette Bouquet, 38 rue des Trois Frères, Paris 18e.
Tél: 606-17-81

Prix abonnement 1 an (12 no):
50F- 3 Volets

Dépôt légal Quatrième trimestre 1973.

Courrier de Deuxième classe,
numéro 2511. Port de retour garanti par MAINMISE.

Rédaction, administration, circulation, fabrication et publicité:
MAINMISE 1589 rue St-Denis,
Montréal 129, Province de Québec. Tél: 843-4792.

MAINMISE n'est pas responsable des manuscrits et dessins que nous recevons.

MAINMISE est pour la légalisation de la MARIJUANA.

Situation financière

Que s'est-il passé financièrement depuis les cinq derniers numéros de MAINMISE? Au numéro 26 on était dans le trou et on lançait un appel de détresse aux lecteurs ainsi qu'au Conseil des Arts du Canada. Le Conseil des Arts nous a octroyé une subvention de \$6,000.00 en deux versements pour l'année en cours. Cela veut dire que le Conseil des Arts du Canada nous donne \$500.00 par mois pour aider à la parution du magazine. Tu ne vas pas chier loin avec ce montant, on leur avait demandé \$2,500.00 par mois pour ne pas être déficitaire. Mais il faut croire que d'autres magazines ont aussi besoin d'argent pour fonctionner. Quoi qu'il en soit MAINMISE a touché 2.2% du montant total que le C des A a octroyé aux magazines pour cette année. Nous pouvons considérer que MAINMISE d'une façon a reçu une part de 6% du montant total que les magazines d'expression française ont obtenus du C des A. En effet 32% des \$264,810.00 va à huit maisons d'édition française, la différence (68%) est partagée par vingt et une maisons d'édition anglaise. Voir à ce sujet le tableau #1, si on y jette un rapide coup d'oeil on s'aperçoit qu'une fois de plus, le Québec se fait passer un poignet. D'autre part nous avons reçu des centaines de lettres contenant \$2.00, ici nous en profitons pour remercier chaleureusement tous ces gens, et au 26 novembre le montant reçu totalisait \$1,335.98. Les abonnements et la vente d'anciens numéros nous a rapporté \$3,246.99 répartis comme suit:

Le mois de juillet \$375.50
Le mois d'Août \$1009.20
Le mois de Septembre \$579.25
Le mois d'Octobre \$607.39
Le mois de Novembre \$675.99

La vente des Magazines s'est chiffré à \$34,439.83 et la publicité payée à \$2,154.00. Si nous additionnons toutes ces entrées d'argent nous enregistrons aux livres la modique somme de \$44,176.80.

En travail d'artiste, chronique, traductions et rédaction MAINMISE a partagé \$3,270.00 entre Michel Bélair, Georges Khal, Rollan Vallée, Jean Basile, Christine L'Heureux, Michel Landry, Michel Chevrier, Pierrot Léger, Richard Thérien, Raymond Lavallée et Raoul Duguay (Sur une période de cinq mois, c'est quand même pas si mal).

Nous soustrayons \$3,270.00 de \$44,176.80 nous constatons que MAINMISE a remboursé \$40,906.80 pour ses dettes et ses coûts opérationnels (c.à-d. loyer, électricité, téléphone, taxes, matériel de production ect.) À ce rythme il est probable que MAINMISE rembourse toutes ses dettes et commence à enregistrer un profit mais seulement dans exactement 28 mois (soit au 59...Hum) Mais là encore il va rester une énorme dette à combler, elle se situe cette fois à 230 personnes d'entre-vous. Ces 230 personnes qui n'ont pas reçus leurs disques-primés de l'abonnement.

Maintenant que nous avons montré comment MAINMISE se débrouille financièrement à survivre et d'où proviennent les argents, je vais brasser un bref tableau de la situation culturelle dans laquelle MAINMISE évolue. J'ai passé quelques heures à la librairie Hachette (rue Ste-Catherine à Mtl) afin de voir ce qui se vend en magazine d'expression française au Québec. Tout d'abord nous constatons que sur les 107 magazines en montre en librairie 21 seulement sont fabriqués au Québec soit 18%. Qu'est-ce qui se passe? C'est un autre poignet qu'on se fait... Est-ce que le Québec exporte en Europe? Nous savons tous que MAINMISE y est distribué à 5,000 copies par mois (Mais ça fait trois mois qu'on ne reçoit plus un sou de notre distributeur Suisse). Et les autres magazines? nous n'en savons absolument rien. Si ces 86 magazines européens se vendent chez-nous c'est qu'il y a un public. Si il y a un public pourquoi les gouvernements en place n'aident-ils pas plus les maisons d'éditions Québécoises afin qu'elles puissent fournir à la population du matériel de chez-nous? Nous allons essayer dans les mois à venir d'en reconnaître un peu plus long là-dessus. Nous sommes colonisés depuis 400 ans peut-être ben qu'on peut rester comme ça encore quelques années de plus hein, j'sais pas, j'vous pose la question? Quoi-qu'il en soit, il se reproduit exactement le même phénomène culturel (parce que pour moi ça touche tout le culturel de la nation Québécoise) qu'il y a dix ans. À l'époque les grands magazines américains avaient des "spotter" qui surveillaient la montée des périodi-

ques d'expression française au Québec. Ça affectait dangeusement leur chiffre de vente, alors ils forcèrent les distributeurs à pousser au boutte leurs magazines. A mieux les étaler pour finalement mieux les vendre. Avec le résultat que le département de français chez Montreal News ferme ses portes. Allez demander à l'Agence Provinciale de Québec, il ne pourra nier ces faits, ni d'ailleurs aucune maison de distribution, à l'exemption de Eclair qui ne distribue que du français. En parlant de système de distribution, vous êtes vous déjà demandé qui faisait l'argent sur l'édition d'une publication? C'est bien simple, nous allons prendre l'exemple de Pierrot Léger qui nous a demandé d'éditer Embarke mon Amour c'est pas une Joke:

Coût d'impression (4000 volumes): \$2,600.00

Travail de composition, travaux d'artistes, Mise en page, maquette photographique: \$600.00

Service de presse, publicité, mise en marché: \$300.00

TOTAL: \$/3,500.00

Droits d'auteur (4000 X \$2.50 prix de vente X 10% = \$1,000.00

Note: Pierrot a donné ses droits d'auteur à MAINMISE

TOTAL: \$4,500.00 (normalement)

Si dans l'année qui suit la parution du volume, tu vends les 4,000 copies (MIRACLE) 4,000 copies à \$2.50 = \$10,000

50% vont au distributeur (il donne environ 20% au libraire)

26% vont à l'imprimeur

10 à 15% vont à l'auteur

et la balance des gains ou perte selon la vente vont avec tous les problèmes à l'éditeur... Wow

Alors vous allez penser où est la différence lorsque nous éditons MAINMISE? Et bien il n'y en a pas, malgré tout nous continuons toujours à faire ce que nous devons faire et que depuis notre existence (trois ans) nous avons jamais sorti du ROUGE (du trou).

Petit calcul rapide:

MAINMISE prix de vente \$1.00

50% soit .50c vont au distributeur

28% soit .28c vont à l'imprimeur

Et la différence soit .22c vont à MAINMISE. Avec ce .22c tu dois payer tout (c.à.d.) l'emprunt à la banque, ton loyer, téléphone, électricité, nourriture, vêtements, dentiste, ton matériel de production, tes traducteurs, les chroniqueurs, tes livres, tes disques, tes taxes, la poste, ton pot, tes spectacles, ton chauffage, IBM, tes boîtes de carton, les intérêts est, ect. Un petit conseil ne te lance pas dans l'édition, c'est pas vivable. Qu'est-ce qui faut faire pour arriver? Vendre à tous les mois 17,000 revues. Ceci nous permettrait de liquider la dette et de couvrir les frais administratifs (voir à ce sujet le MAINMISE #26-la situation bancaire pp 51 à 55). MAINMISE ne vend pas 17,000 copies par mois. Alors on s'est dit si nous montons le prix à \$1.25 on peut continuer à opérer et à fonctionner encore deux ans en espérant que nous vendions un peu plus de publicité, que nos abonnements et la vente d'anciens numéros ne descende pas en bas de \$600.00 par mois et que notre distributeur en Europe nous paye régulièrement.

À part de cela on aimerait bien que tous nos lecteurs s'abonnent. Si vous l'êtes déjà, faites en sorte d'abonner un (e) ami (e) ou vos parents ou quelqu'un qui ne connaît tout simplement pas encore MAINMISE. Ça fait toujours plaisir de commencer l'année avec un cadeau du genre et à long terme ça ne peut que vous être profitable individuellement ainsi qu'au niveau global que nous poursuivons tous par différents moyens. En plus à \$7.00 par année ce n'est vraiment pas cher (comparez le prix annuel d'abonnements des revues sur le marché) et vous n'encouragez pas trop le distributeur qui prend .50c par mois et nous le disons franchement un abonnement nous rapporte un peu plus qu'une vente en librairie. J'ose espérer avoir été assez clair et j'en profite pour embrasser tous mes anciens et futures abonné (es).

À titre indicatif voici l'évolution des abonnements:

Les abonnements

L'ensemble de nos abonnements payants, à l'exclusion des services de prêts et autres, s'élève au numéro 6 à 467. Deux ans plus tard, au numéro 25, nous avons 1886 abonnés. En voici la répartition par région:

Région de Montréal:	169	1009	
Région de Québec:	61	154	
Sherbrooke:	10	32	
Chomedey-Laval:	13	56	
Ottawa Hull:	9	19	
Chicoutimi:	8	35	
Jonquière:	5	25	
Trois-Rivières:	4	20	
Autres villes: 171	445	Autres provinces: 14	63
Autres pays:	3	28	
TOTAL:	467	1886	

MAINMISE lance un appel au public afin de trouver des pages couvertures, en effet à tous les mois c'est le même problème qui se repose. L'Équipe de rédaction perd un temps fou pour chercher ces pages couvertures, on aimerait bien pouvoir vous faire tripper au boutte, mais on fait ce que l'on peut, alors si vous avez des dessins ou des photos ok des toiles n'hésitez pas, faites nous parvenir tout ça, ou venez nous les montrer on fumera un joint ensemble et on pourra montrer aux gens ce que vous avez dans les trippes. Le même appel est lancé pour les bandes dessinées et les caricatures. On vous attend. Aussi si vous connaissez des gens qui aimeraient avoir de la publicité dans MAINMISE, demandez-leur de contacter Christine L'Heureux (GRETA) à 843-4792, elle se fera un plaisir de leur donner toutes les informations désirées. Devenez un pusher de MAINMISE.

Liste des Magazines Édités au Québec

Mainmise 96 Pages \$1.00
 AFFA (Insolite) 26 pages 60c
 B.C. (2 mois) 50 pages 75c
 Le Maclean 72 pages 50c
 Maintenant 34 pages \$1.00
 2 Temps 4 Temps 42 pages 60c
 Québec Chasse et Pêche 66 pages \$1.00
 P.Q. Ski-Mag 32 pages 75c
 Sud-Ouest Express (2 mois) 58 pages 35c
 Chatelaine 100 pages 50c
 Ovo Photo 74 Pages \$1.50
 Phototec 64 pages \$1.00
 Médiat (2mois) 32 pages 60c
 L'Action Nationale 80 pages \$1.00
 Tilt 42 pages 75c
 Québec Science 50 pages 75c
 Cinéma Québec 42 pages 75c
 Decormag 66 pages \$1.00
 Nous 64 pages \$1.00
 La vie des Arts 4 fois/an 104 pages \$2.50
 Fiancée et maison d'aujourd'hui 114 pages \$1.00

Liste des magazines édités en Europe:

Plaisir de France (Décoration) 76 pages \$2.95
 Mon jardin et ma Maison 164 pages \$1.40
 Maisons de France 74 pages \$1.25
 Plaisir de la Maison 164 pages \$2.75
 Votre Magazine Tricot (2mois) 50 pages \$1.10
 La mode chic de Paris 104 pages \$1.50
 L'Officiel de la couture et de la mode de Paris 144 pages \$3.75
 Maison 294 pages 90c
 Marie-Claire 274 pages 90c
 Arts ménagers et Cuisine Madame Express 82 pages 95c
 Parents 210 pages 85c
 Miroir de l'Histoire 144 pages 12.90
 Le journal de la maison 216 pages 85c
 Salon l'automobile 210 pages \$1.25
 Psychologie 72 pages \$1.75
 Air France Atlas 96 pages \$1.25
 Document Archéologia 130 pages \$5.00
 Lecture pour tous 130 pages \$1.25
 Science et vie 196 pages \$1.40
 Photo Ciné Revue 60 pages \$1.80

Liste des magazines édités en Europe (SUITE)

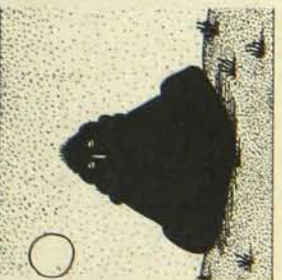
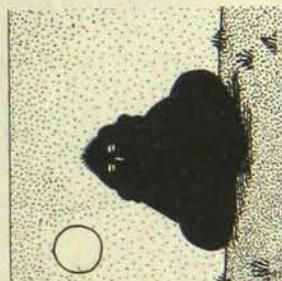
Modes de Paris 144 pages 45c
 Femmes d'aujourd'hui 148 pages 70c
 Bonne soirée 146 pages 40c
 Elle 206 pages 90c
 Jours de France 242 pages 75c
 Motocyclisme 78 pages \$1.45
 Moto Touring 80 pages \$1.50
 Spécial Moto 46 pages \$1.10
 Virage-Auto 114 pages \$1.10
 Le chasseur Français 92 pages \$1.10
 Les cahiers du Yachting 112 pages \$2.00
 Loisirs nautiques 70 pages \$1.20
 L'Équipe Cyclisme 46 pages \$2.00
 International Had 80 pages \$1.20
 L'Automobile 130 pages 80c
 Electronique pour vous 182 pages \$1.20
 Hara-Kiri 62 pages 85c
 Lui 136 pages \$1.00
 J'aime la chance 78 pages \$1.70
 Western 48 Pages \$1.35
 Mr (la revue de l'homme) 112 pages \$3.50
 Best (musique) 82 pages 80c
 Mlle Age tendre 106 pages 70c
 La Polongne 52 pages 55c
 Provence 66 pages \$1.10
 Partir 82 pages \$1.20
 Aviation 2000 62 pages \$2.00
 Le Charivari 64 pages \$2.90
 Pilote 50 pages 50c
 Photographie Nouvelle (2 mois) 86 pages \$1.50
 Art-Press (2 mois) 52 pages \$1.50
 Magazine Littéraire 66 pages \$1.10
 La Galerie (arts) 4 par/an 72 pages \$2.70
 Cree (creations et recherches esthétiques européennes (2mois) 102 pages \$4.15
 L'Estampille 82 pages \$2.50
 ABC 78 pages \$2.40
 L'Expansion 228 pages \$2.50
 Bingo 102 pages \$1.00
 Minuit (2 mois) 64 pages \$2.05
 Critique 92 pages \$2.70
 La Sauvage (2mois) 84 pages \$1.35
 Science et avenir 96 pages \$2.40
 La recherche 96 pages \$2.75
 Savoir et Action 68 pages \$1.50L
 Le nouveau Guérir 66 pages \$1.20
 Gulliver 58 pages \$1.20
 Réalités 94 pages \$2.50
 L'Oeil 72 pages \$4.85
 Le spectacle du Monde 120 Pages \$3.85
 Confidences (mode) 82 pages 50c
 Maison et Jardin 246 pages \$2.25
 Femme pratique 186 pages 90c
 Historama 162 pages \$1.20
 Historia 192 pages \$1.40
 Histoire pour tous 96 pages \$1.60
 L'art et la mode 4 par/an 144 pages \$10.00
 Marie-Claire 310 pages 90c
 Couture international 82 pages \$4.75
 Paris Vogue Beauté 128 pages \$3.00
 Paris Vogue Homme 148 pages \$3.00
 L'Officiel du prêt à porter 4 par/an 112 pages \$5.40
 Beauté 184 pages \$1.50
 Guide du prêt à porter 100 pages \$3.75
 Marie-France 294 pages 50c
 Mon ouvrage madame 96 pages 60c

HEBDOMADAIRE:

L'express 90 pages \$1.00
 Le Nouvel Observateur 106 pages \$1.20
 Le Point 130 pages \$1.10
 Afrique/Asie 2 semaines 74 pages .90c

TABEAU 1
MAGASINES SUPPORTÉS PAR LE CONSEIL DES ARTS

			Grant 1972-73	73-74
ANTIGONISH REVIEW	literary	Antigonish	4,000	
THE ANT'S FOREFOOT	literary	Toronto	3,000	
ART MAGAZINE	visual arts	Toronto	3,500	
ARTS CANADA	visual arts	Toronto	107,000	
LA BARRE DU JOUR	literary	Montréal	7,500	8,300
BOOKS IN CANADA	literary	Toronto	15,000	
CANADIAN ANTIQUES COLLECTOR	visual arts	Toronto	28,000	
CANADIAN FICTION MAGAZINE	literary	Prince George		4,000
CANADIAN FORUM	cinema	Toronto	7,000	
CINEMA CANADA	cinema	Toronto		5,000
CINEMA QUEBEC	cinema	Montréal	10,000	12,500
COMMUNICATION- JEUNESSE	literary	Toronto	3,000	
CONTEMPORARY LITERATURE IN TRANSLATION	literary	Vancouver	3,500	3,850
D.N.A.	literary	Victoria B.C.	1,800	
ÉCRITS DU CANADA FRANCAIS	literary	Montréal	9,000	
ELLIPSE	literary	Sherbrooke	3,295	4,500
ÉVENT	literary	New Westminster	3,000	5,200
FIDDLEHEAD	literary	Fredericton	6,000	7,000
THE 4th ESTATE	general	Halifax	3,200	
LES HERBES ROUGES	literary	Montréal	1,000	
HOMO QUEBEC	literary	Montréal		3,000
IMAGE NATION	photography	Toronto	4,500	3,600
IMPRESSIONS	photography	Toronto	10,000	
IMPULSE	literary	Toronto	4,000	
JOURNAL OF CANADIAN FICTION	literary	Fredericton	12,000	14,500
LIBERTE	literary	Montréal	13,500	16,500
LIVRES ET AUTEURS QUEBECOIS	literary	Ottawa	8,000	
MAINMISE	literary	Montréal		6,000
MAGAZINE B.D.	comics	Ste Thérèse	15,000	
THE MALAHAT REVIEW	literary	Victoria	2,000	
MEDIART	visual arts	Montréal	8,500	9,500
MOTION	theatre arts	Toronto		3,660
NORTHERN JOURNEY	literary	Ottawa	1,250	
OPEN LETTER	literary	Toronto	4,350	
OPERA CANADA	music	Toronto	4,000	4,400
OVO MAGAZINE	photography	Montréal	18,000	
PERFORMING ARTS	arts	Toronto	17,000	
PRISM INTERNATIONAL	literary	Vancouver	5,000	6,000
QUARRY	literary	Kingston	2,500	2,500
QUILL & QUIRE	publishing	Toronto	7,500	
RECEUIL DE FILMS DE 1972 (Office des Communications Sociales)	cinema	Montréal		1,000
SATURDAY NIGHT	general	Toronto	24,000	24,000
SCHOLARLY PUBLISHING	publishing	Toronto	6,080	
SEQUENCES	cinema	Montréal	3,500	
SEVEN PERSONS REPOSITORY	literary	Seven Persons (Alberta)		4,000
STRATEGIE	literary	Londreuil	4,000	
TAKE ONE MAGAZINE	cinema	Montréal	7,000	8,500
TAMARACK REVIEW	literary	Toronto		12,000
THAT'S SHOW BUSINESS	theatre	Toronto	7,300	12,000
THIS MAGAZINE	general	Toronto		3,000
TUATARA	literary	Victoria		1,500
CANADIAN PERIODICAL PUBLISHERS ASSOCIATION				6,500
U. OF WINDSOR REVIEW	literary	Windsor		3,500
VIE DES ARTS	visual arts	Montréal	60,000	70,000
CANADIAN WRITERS FOUNDATION	& literary			3,800



et autres petites joies...

XXXXXX

Line

Excuse les fautes car je ne m'en souviens plus. En ce moment je suis dans une clinique de désintoxication. Voici mon cas: j'ai fait une expérience de drogue qui a été pour moi merveilleuse. (Excuse-moi si je m'exprime dans les mots de Timothy Leary). Comme lui (selon moi), j'ai passé les sept étapes neurologiques. Je te dis tout ça pour que la réadaptation, c'est possible et qu'il n'y a pas de gêne à y aller, (excuse-moi, mon somnifère commence à faire effet). Maintenant à toi de juger si cette pensée doit être inscrite dans MM. Salut. Je dors.

Wellie

Line

Johanne

Tek



la remise en question des valeurs traditionnelles.

Page gay...

Il la remise en question des rôles sociaux.

par Patrick Celier

De par sa conception de la sexualité, la société capitaliste confine les partenaires sexuels "normaux", l'homme et la femme, dans des rôles qu'ils doivent jouer non seulement lors de leurs ébats sexuels mais également dans la vie courante. Un homme porte les cheveux courts, des pantalons, une cravate et un veston. Il est mâle, c'est-à-dire rude dans ses manières et son parler. Il sacre, fume beaucoup, boit de la bière. C'est lui qui est le maître de la maison, l'autorité, car c'est lui qui apporte l'argent au foyer par son travail. En conséquence, un homme ne pleure pas, n'a pas d'émotions et fait des infarctus du myocarde et des ulcères à l'estomac. Il est fort, entreprenant, coureur de jupons.

Une femme porte les cheveux longs, une robe ou une jupe, des bas de nylon, des bijoux. Elle se couvre la figure de maquillage. Son langage est modeste, sobre, sans éclats. Elle fume et boit avec mesure et discrétion. Elle est soumise à son mari. Sa place est à la maison où elle s'occupe du ménage et des enfants. Elle a le droit de pleurer, d'exprimer ses sentiments et émotions. Elle se laisse séduire, ne fait jamais les premiers pas et rougit pudiquement aux avances des hommes. C'est un être faible et effacé. Bref, c'est la fée du foyer. Bref, l'homme a le droit d'avoir des aventures extra-conjugales, alors que la femme, elle, se doit d'être fidèle à son mari.

L'homosexuel fait éclater une telle conception des rôles sociaux. En effet, plus de différences sexuelles, donc les relations se font d'égal à égal. Deux individus sexuels, donc les relations se font d'égal à égal. Deux individus de même sexe. Je suis conscient que certains homosexuels cherchent à jouer des rôles mais actuellement cette conception se retrouve beaucoup plus

Rôle prophétique de l'homosexuel dans notre société judéo-chrétienne (suite)

dans la littérature pour hétérosexuels en mal d'information homosexuelle que dans la réalité. Bousculant les rôles dans la relation sexuelle, l'homosexuel les bouscule également dans sa vie sociale. Il s'accorde le droit de pleurer, d'exprimer ses sentiments. S'il en a le goût, il se maquille, porte robes ou tuniques, il se maquille, se couvre de bijoux. Bref, s'habille et se comporte comme il en a envie et non comme la société lui demande de se comporter parce qu'il est un homme. Face à cette contestation les rôles traditionnels sont remis en cause. Je n'en veux pour preuve que la mode unisexe, les cheveux longs pour les hommes, les mouvements de libération de la femme, etc... Bref, les rôles commencent à s'estomper. Or la plupart des courtisiers sont homosexuels et la plupart des leaders des mouvements de libération de la femme sont lesbiennes.

Il est un certain nombre de valeurs sur lesquelles repose la société capitaliste: le respect des lois, le mariage, la famille, la propriété privée. Toutes ces valeurs sont orientées vers une société axée sur la consommation et la production. De plus cela implique la stabilité sur tous les plans.

Pour un homosexuel, le simple fait de l'être et de s'accepter comme tel, c'est déjà défier le respect des lois. En Occident, l'homosexualité est à la rigueur tolérée mais elle n'est jamais légale. L'homosexuel se met donc ipso-facto en marge de la société traditionnelle. Le mariage s'écroule alors de lui-même. Il peut y avoir des unions durables entre homosexuels mais elles ne sont que très rarement sanctionnées par un contrat officiel, par un mariage public. Et, quand cela arrive, il s'agit plutôt d'une singerie de la société que d'un acte proprement homosexuel. La notion de famille est inexistante, puisqu'il n'est pas question d'enfants dans une union homosexuelle. La notion de propriété privée, liée à la subsistance et à la sécurité de la cellule familiale, tend aussi à s'estomper dans la société homosexuelle. Les homosexuels partagent plus facilement car ils ne sont pas sujets à des responsabilités familiales. C'est surtout, chez les homosexuels que l'on trouve les communes qui fonctionnent le mieux. Il faut néanmoins souligner que sur ce dernier point il reste encore beaucoup à faire car bon nombre d'homosexuels sont encore victimes de l'éducation bourgeoise qu'ils ont reçue et le concept de propriété privée est encore trop ancré dans les mentalités pour qu'il soit abandonné radicalement.

Je suis conscient que l'homosexuel présenté ici est l'homosexuel quasi idéal, celui qui a réussi à sortir de son ghetto et à vivre libéré dans une société qui l'opprime. Celui qui a atteint ce degré de libération ne se pose plus le problème de son homosexualité. Il peut alors travailler à la libération de ses frères et de ses sœurs encore dans le ghetto et aussi à faire en sorte que l'ensemble de la société accepte le phénomène homosexuel comme un fait et non comme un outrage.

Travaillant ainsi, l'homosexuel ne fait pas de la "libération homosexuelle", mais oeuvre de libération.

En effet, on ne libère pas seulement une partie de soi, on se libère tout entier. Je ne me libère pas seulement comme homosexuel, mais avant tout comme homme et je m'intéresse à libérer les hommes.

Et le rôle prophétique de l'homosexuel face à une libération globale? Obligé de conquérir sa liberté de haute lutte, l'homosexuel est, à mon avis, celui qui est le plus à même de travailler à la libération globale de l'ensemble de la société.



Part 1

Once upon a time in a nice and great country, were living happily a nice Indian with his nice family. But, on a rainy day, a sad big boat came from the sea and was supposed to just say hello to our nice Indian family but after a while the sad and bad people from the sad boat decided to stay because they had seen there the most nice and especially rich country of the whole world. The nice Indian said to the sad and bad chief of the sad and bad boat to leave his nice country but they didn't. So, one day, on the setting sun, the Indian was going to see his brothers and asked them to help him to put the strangers out. They agreed. And it was the beginning of a sad and bad war on the nice Indian's country. But oh sadness! the strangers won and drove back the poor Indian family. Since that time the new occupants of the sad and bad country call themselves French-Canadians and they try to make a nice one with the new sad and bad one.

Part 2

Once upon a time in a new nice and great country, were living almost in peace a nice Indian family and a nice French-Canadian family. But, on a rainy day, a sad big boat came from the sea to take the most nice and especially rich country of the whole world and the battle is not finished yet...

Le climat de notre pays est très froid en hiver et très chaud en été. L'Astrologie étant en analogie avec les différents climats, notre pays (surtout le Québec) est composé de plusieurs sortes de caractères qui sont souvent très marqués et qui s'opposent ou s'attirent selon le cas. Dans les pays essentiellement chauds ou froids, l'évolution semble toujours se faire très lentement. Ceci est en particulier dû au fait qu'étant en général de même tempérament, ces personnes n'ont aucune raison de se révolter contre leurs concitoyens. Les Esquimaux n'élèvent que rarement la voix et s'entendent bien entre eux. Les Noirs, bien qu'étant parfois divisés en tribus, ont des caractères et des musiques semblables. Le Mexique étant très chaud, les Mexicains ont le "sang chaud", ils sont passionnés et portés vers le sexe (ce qui est considéré par les "bons catholiques" comme un "péché"). D'où vient cette notion de péché? Le bien n'a aucune valeur sans son opposé, le mal. Il y a une grande différence entre les générations, au Québec et aux États-Unis, parce que les jeunes, s'opposant aux

idées préconçues et bornées des vieux, retrouvent un regain d'énergie. Nous n'apprécions pleinement que ce que nous avons obtenu grâce à notre colère. L'évolution ne se fait que grâce à des explosions d'énergie que ce soit en bien ou en mal. Nous aimons affronter nos ennemis, nos peurs, même des peurs fictives (films d'horreur). Cela nous permet d'en ressortir plus humains et en même temps plus sûrs de nous. Nous connaissons tous des personnes qui, malgré leur mauvais caractère, nous attirent par le défi qu'ils nous lancent constamment.

L'énergie de Dieu inclut le bien et le mal car c'est en affrontant le mal que nous pouvons atteindre notre but d'amour. Dieu a défendu à l'Homme de manger le fruit de la science du bien et du mal car il savait que l'homme, ne désirant que la tranquillité et son propre bien-être, voudrait considérer le mal comme une chose à proscrire. Il ne faut pas bannir le mal mais le combattre. Le "Démon" ce n'est pas l'énergie du Mal, mais l'absence d'énergie, la froideur. Vous avez sûrement été déjà en contact avec un être froid,

(comme le serpent de la Bible). N'essayez pas de l'aider, il ne veut que sa tranquillité et vous vous feriez du mal à vous en voulant lui donner du bien. Quand vous connaîtrez ce qu'est Dieu, vous saurez qui éviter et qui affronter, afin de vous revaloriser. Notre pays a peut-être un rôle à jouer auprès du reste du monde?

Michelle

Bonjour, je viens de recevoir cette semaine MM 29. Ouf! C'est vraiment de plus en plus fort. Tout ce que je souhaite c'est que ça continue comme ça. Mais je crois que ça se fera seulement avec la participation de tous ceux et celles qui croient que la liberté d'expression et la liberté d'Amour est encore possible dans ce monde tellement down mais aussi tellement up, pour ne citer que Raoul Duguay et Pierrot le fou qui j'en suis sûr va nous revenir à la Casanous et à MM plus haut que jamais à toujours.

Normand

à tous
nos amis,
aux soins de
l'équipe de MM,

SHERBROOKE,

le 11.73.11

salut.

Notre
ami

Robert Poitras

est à

Trois-Rivières

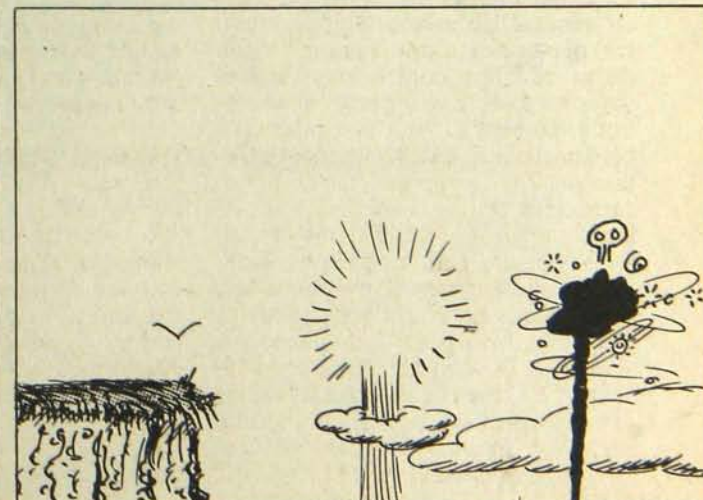
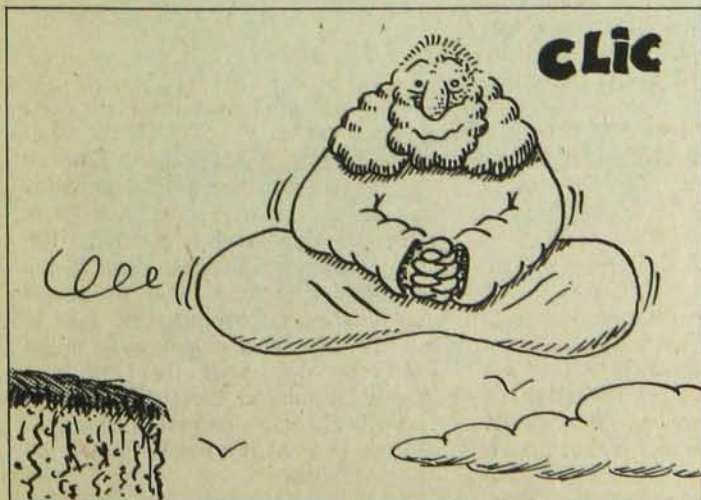
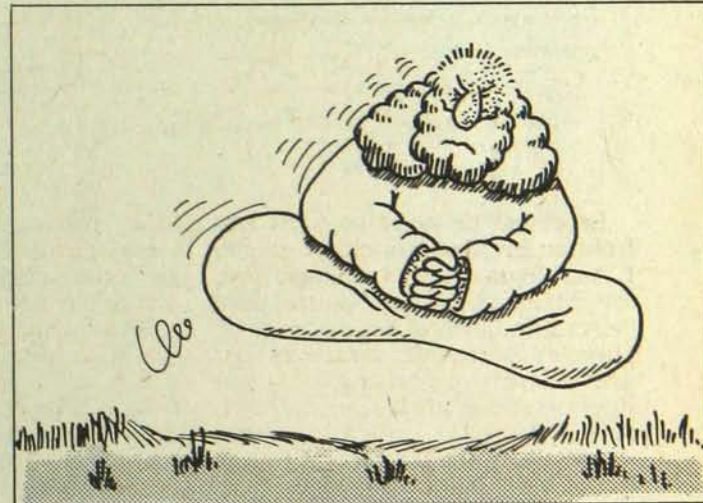
où
je l'ai rencontré au café
de l'Hôtel St-Louis.

Il travaille le cuir
dans la boutique qu'il vient d'ouvrir
au 829, rue St-Georges.

Nous pourrions passer
par chez lui
à l'occasion

...

A LA RECHERCHE DE L'ABSOLU



Petite remarque que j'ai à vous faire: essayez donc de mettre un peu de vous-même dans votre revue. Je trouve qu'il y a pas mal trop de textes reproduits intégralement, venant d'un livre ou d'une autre revue.

Petite découverte que j'ai faite: le bon pot qu'on fume y'é pas toujours bon, parce qu'il existe deux sortes de cannabis: 1) le cannabis sativa, cultivé pour la fibre de sa tige et qui ne

contient aucune propriété hallucinogène; 2) le bon pot c'est le cannabis indica (chanvre indien) qui contient du THC. La différence qu'il y a entre ces deux sortes de cannabis est que le cannabis indica développe sur ses feuilles et ses grappes de fleurs une résine jaune et gluante qui contient la substance active qui est le THC. Comment reconnaître le bon cannabis; tige non creusée de sillons; couleur plus foncée de la plante;

abondance des graines: résine jaune et gluante sur les feuilles du haut de la plante ainsi que sur les grappes des fleurs quand la plante est à maturité.

Maintenant arrêtez donc d'appeler le bon pot "cannabis sativa"; le vrai nom est indica. Salut et je suis bien content si je peux aider d'autres freaks à cultiver du bon pot, à avoir du meilleur pot. Viva la marijuana.

Claude

Un vendredi matin.

Chère antenne d'énergie,

Une aurore de Mainmise voit que cette force nouvelle, cette énergie pleine de pureté, de soleil et d'ancres que vous mandatez se concrétise en dehors du Québec.

C'est pourquoi je vous donne cette adresse.

Institute for the study of Cultural Evolution
30 Waverly St. Ottawa Ont, K2P 0T9
(613) 232-2129

qui pourrait être un contact nécessaire à la venue de tous les mutants de la conscience universelle. Ils ont les antennes de la nouvelle prise de conscience qui maintenant n'est plus réversible. Si on met leur le coup, il faut être prêt et être "together" en tirant votre toile d'araignée bien solide.

De contact en contact, d'échelon en échelon, la nouvelle tribu des enfants de la terre et des cieux ne prendra jour.

Dieu, une entée d'énergie créatrice prend forme.

Mouvement de la main
Le geste transmettant la Parole Sacrée.

Eté, il n'y aura pas d'hiver
La Transmutation du matériel

Que révèle d'un état à un autre état.
Conscience qui fonctionne avec ses propres lois

Devenir le maître de ses propres pouvoirs
Ses propres faiblesses.
Si tu es maître de toi, tu es

Maître de l'univers des cosmos.

Liberté, dicomente

Potentiel, en prendre conscience
Dont est infini

Il faut rejoindre cet infini
Par les outils que l'on découvre tous les jours

Esprit, cœur, main se rejoignent

Création

P.S.: 1 pt 29.00
L'échelle par

Lise Marquis
4199 Boulevard 1
Ottawa Ont.
252-5816

Québec le 13 nov.

À Tous.

Bonjour de Québec. Sachez pas, bien qu'en retard on est là. Je vous envoie une petite demande d'abonnement pour un ami dont c'est la fête.

Mainmise pour une fête. Pourquoi pas?

Le reste c'est une petite contribution pour les problèmes financiers.

François, arrivé au Canada depuis 4 ans, je trouve le pays jeune et plein de possibilités surtout à Québec où beaucoup de choses mijotent.

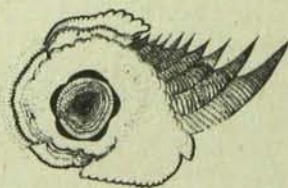
Même les français peuvent être là. En fait c'est parce que l'on ne sent déjà un peu québécois.

"Je suis québécois, je sais pas pourquoi?"

Québec où? Québec quand? Québec quoi?

Beaucoup d'interrogations qu'avec Mainmise on peut affronter.

François.



Coiffure
pour
hommes
6236 St-Hubert

Pour rendez-vous
271-3161

Yves et
Christian

épisode
COIFFURE POUR HOMMES



Salut!

Bon, OK! Ça marche asteure...en tout cas ça continue, ça fait bon va penser en avant. OK! là! On pense pu en arrière, on pense en avant.
Moi, j'vous envoie pas une crise de conne parce que j'en ai pas plus que pour acheter l' "anrale" à tous les mois, en tout cas pas ben ton plus. Mais à ben y penser, ça fait douze piasses par année donc c'mo piasses de plus que l'atopement. C'est là qu'y est mon don. Mais je calcule peut-être mal, j'ai toujours eu des problèmes avec les chi'nes...

Bon ben pour demain. Moi je me demande toujours qui achète Mainmise, pis qui est-ce qui sont ceux-là. C'est assez drôle, moi j'achète MM un peu partout en ville, des fois avec la Presse, ou ben le Soleil ou ben le Devoir (Faut ben prendre des antibiotiques si on veut se protéger de la peste...) ça fait que quand je paye, je vois du monde avec la Presse, le Soleil ou ben le Devoir, mais benyeu de benyeu, j'ai jamais vu personne qui payait en même temps que moi son Mainmise : à croire que je suis tuseul à lire ça...ça se peut pas hein! Vous écriveriez pas yenk pour moi...Mais moi j'ai hâte de voir du monde qui achète, qui lisent Mainmise...pis qui toffent avec...
Ça fait que j'ai pensé que pour tous les croyants en l'Utopie, pas l'irréalisable, mais celle qu'on est entrain de bâtir, on devrait avoir un sigle, un emblème, un tagday, ch'è pas, quek chose pour qu'on se reconnaisse de temps en temps, pour pas qu'on lâche, pour qu'on sache qu'on est pas tout seul, qu'on est pu tout seul. Ça fait que je pense qu'on devrait s'organiser un petit concours-maison à qui trouverait le meilleur sigle pour exprimer qu'on est des enfants du SUBréalisme... Y en a ben qui disent sur leur char qui z'appartiennent aux CON ou au Q, moi, j'aimerais ça leur dire que chu pu de leur monde, pis qu'on est tout une gâgne dans celui de l'HYPERRÉALITE...

Chu pas ben bon en dessin, toi?

Klan 2210
Jean-Louis

DANGER ÉCOLOGIQUE. Oh! je viens de faire une belle relation. Un éclair pis ça c'est fait. Dans vos lettres d'amour de MM 29, y'a un gars (Bruno) qui parle briques à base de soufre, très peu dispendieuses, avec lesquelles on peut se fabriquer des maisons. Mais ces belles briques-là, elles prennent feu ben facilement. (ce que les expérimentateurs de McGill n'ont pas dit. Ça serait-y qu'on veut encore nous fourrer?) et en prenant feu, elles dégagent de fortes vapeurs d'anhydride-sulfureux (SO2) qui sont très toxiques et polluantes. Ça serait dommage qu'on essaie de construire notre village pi avec ces briques. Au départ, c'est un danger pour l'environnement. Une autre preuve que l'information est le seul moyen de trouver les vraies solutions.

Sandy Peters

Je pointais mon cerveau du doigt, en marchant dans une campagne on dirait somnolente. Je la pris dans ma main, dans le creux, et je l'ai jetée par terre et puis, elle s'est enterrée.

toute seule. Je marche sans idées ne sentant que la douce terre qui entoure mon esprit, qui gèle et qui va le brûler. **JE ME CRISS DES FOUS.**

XXXXXX

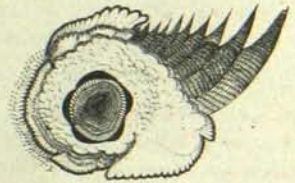
J'ai besoin de parler à du monde. À ben du monde. À soir, je suis dans un autre univers. J'aimerais qu'il neige, tout voir blanc et être blanc dans le blanc. Une marée de gouttes de neige puis une poudrerie de flocons d'eau. Une tempête de neige c'est le monde tout croche; c'est le plafond en l'air, le vide absolu, la révolution pacifique. Mais y'a pas encore de neige puis la révolution se pousse. Pourtant faudra ben un jour que ça vienne. Mais on est trop chieux. Y'ont peut-être vendu nos rafales aux américains. C'est fou d'être jammé comme ça sur des flocons mais pour moi ça représente tellement ce qu'on est pas. Tant de petites unités; un peuple: l'hiver. Continuez d'écrire; en vous lisant j'ai l'impression d'exister. Je vous aime en masse.

Yves

Hypothèse sur le but d'Hitler.
Tous les hommes vraiment humains ont eu plus que leur part de souffrance pour être capables de tant d'amour. Jésus-Christ a été crucifié par les Juifs (NDLR: faux; par les Romains) il y a 2000 ans et depuis ce temps les Juifs n'ont cessé de passer pour de vils matérialistes. Hitler a été poussé par une force d'énergie immense à tuer des millions de Juifs. Quelqu'un a-t-il jamais compris le pourquoi de ce massacre? Après avoir subi tant de souffrances (de 39 à 45), où leurs millions d'esprits se sont-ils réincarnés?

Mon hypothèse est la suivante: serait-ce nous? Nous qui sommes poussés vers l'amour, la nature, la beauté, la fraternité? Je crois que c'est possible. Qu'en pensez-vous? Continuons à répandre l'amour.

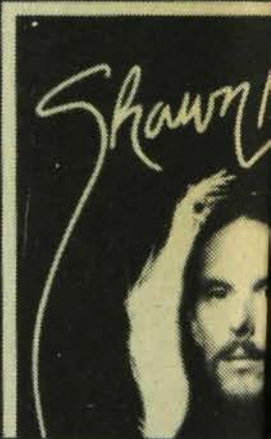
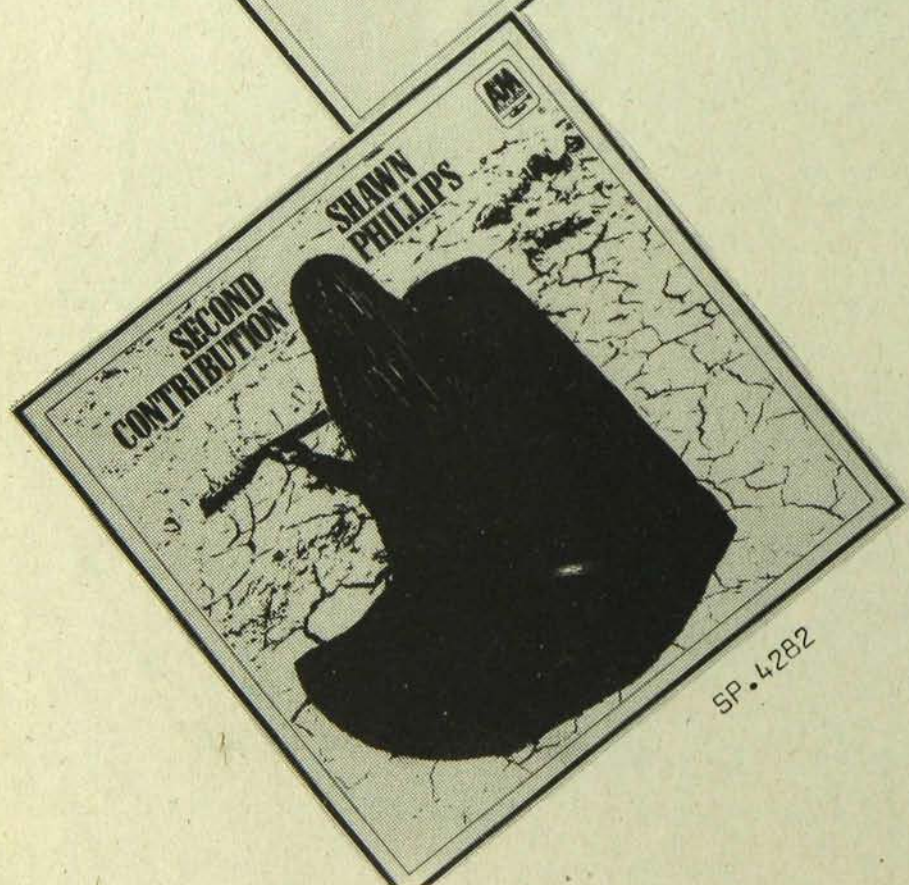
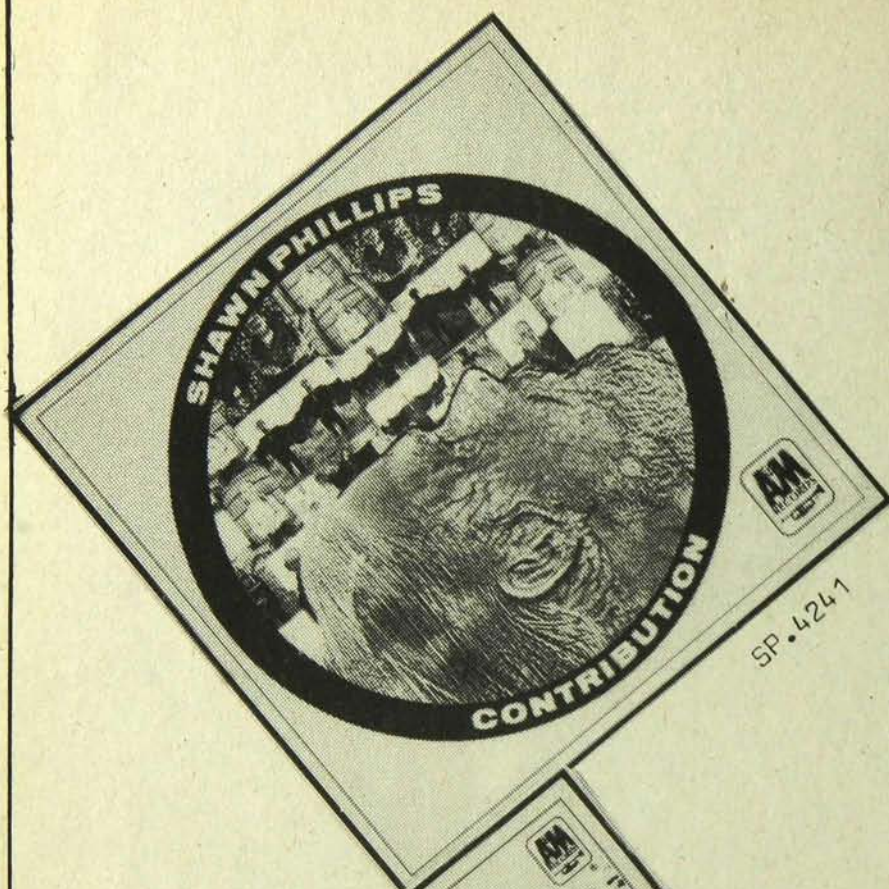
Michelle



30 octobre 73. Aujourd'hui dernier jour de ma vie de québécoise je viens te dire tout mon dégoût, mon écoeurement total, mon goût de vomir sur toi peuple bâtard, soumis, sans couilles, rampant, têteux. Avant de m'exiler pour toujours volontairement de ce pays que je ne pense plus voir, envahi de vermine, parce que je l'aime trop, parce qu'il est trop beau. Je viens te dire mes conclusions d'une longue et mûre réflexion ô peuple sans couilles et elles sont presque toutes contenues dans ceci: tu es un peuple bâtard et tu le resteras toujours ad vitam eternam. Je ne verserai pas mon sang ou le sang des autres pour toi. Tu es bien comme ça peuple avachi et soumis, eh bien restes-le, mais moi et mes amis, ne nous compte plus parmi les tiens, car on te renie et nous ne sommes surtout pas fiers d'être québécois. Quand je pense à vous, gens de mon pays, j'ai envie de vomir. Je ne me refuserai pas la liberté parce que toi tu l'as refusée. Alors adieu, et vive le Québec enchaîné; longue vie au vénérable Boubou et à ses colonels. À tous ceux qui sont écoeurés comme moi, je n'ai qu'une bonne solution à vous proposer. Exilez-vous, lâchez tout, allez vivre ailleurs. Nous c'est là que nous vivrons: Ailleurs.

Louise-Anne

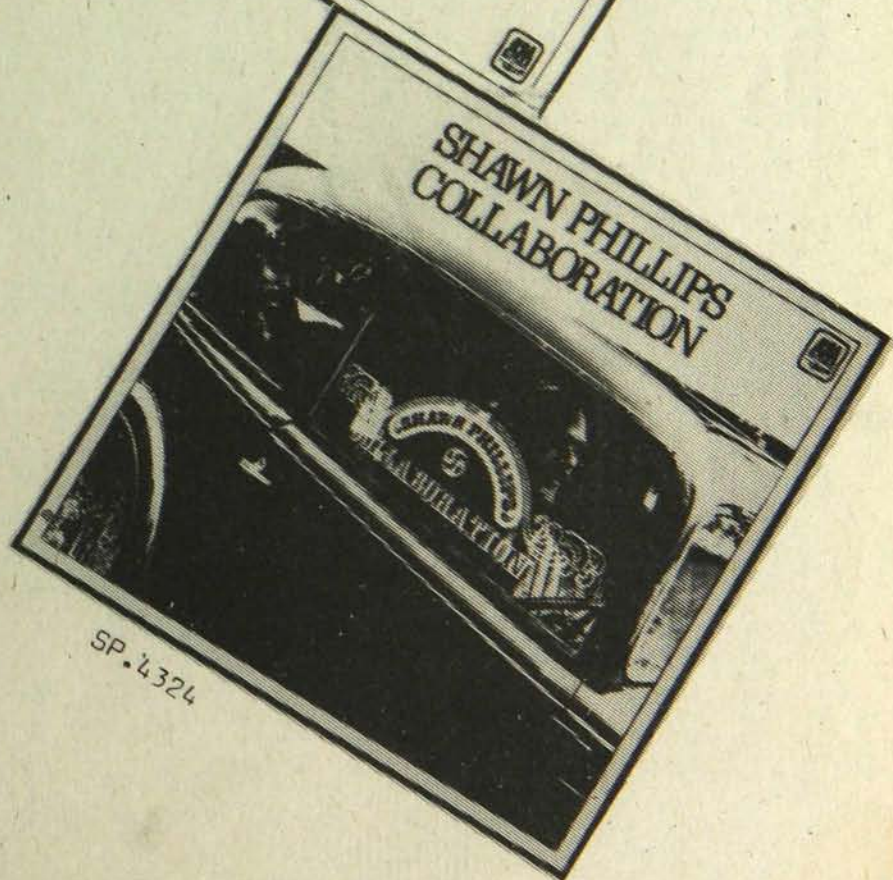
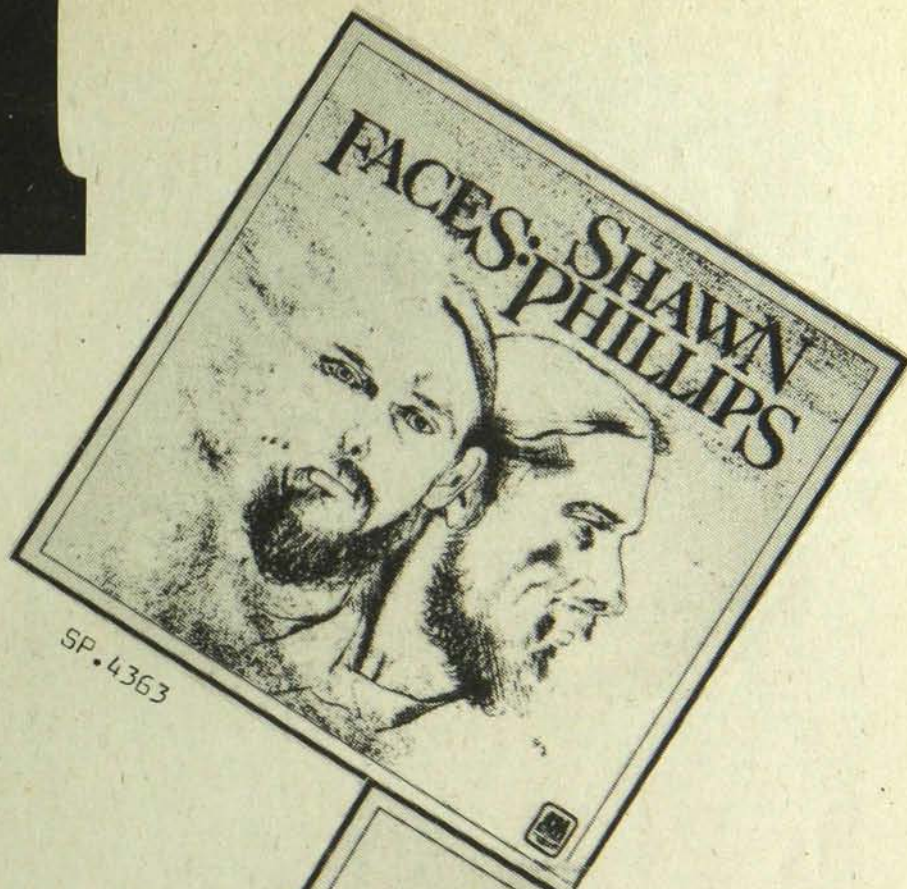
A&



SP.4402

NOUVEAU LONG-JEU DE SHAWN

AM



Un jour sur le bord de la plage,
une grenouille rencontre un moineau.
"Vous êtes un oiseau à la page".
lui dit-elle avec un sourire;
"Vous portez des plumes à la mode".
L'oiseau, tout fier, s'étire le cou,
montrant ses colliers qui débordent.

"Ah! ma chère, j'ai cherché partout
pour avoir ces couleurs d'expo;
j'ai volé jusqu'en Orient,
assis parfois sur des nuages de pluie.
Des perroquets m'ont indiqué
le chemin au seuil de la nuit;
maintenant, je suis décorée."

"Toi, tu me sembles de ton temps
avec tes magnifiques lunettes."
"Vois-tu, quand je me fais griller,
elles m'aident à mieux voir les insectes.
Je suis d'une humeur sans pareille,
car j'ai quitté mon trou infect
et je me cherche un autre logement."

"Grenouille, je vais te dire une chose:
eh bien, je t'ai menti tantôt.
Ma vie si belle, si riche, n'est plus rose
mes envolées sont difficiles,
je ne survole que les bouleaux.
Mes enfants avant si dociles,
veulent voler trop haut."

Chez nous, l'air n'est plus comme avant;
elle contient des poussières énormes
qui affaiblissent nos ailes.
Les humains coupent beaucoup d'ormes
et ruinent ainsi nos belles forêts.
Notre nid ne résiste pas longtemps;
nous déménageons sans arrêt."
"Peuvre moineau, tu n'es pas seul;
moi aussi, j'ai des ennuis variés.
Mes marécages sont polluéés,
remplis de boîtes et de pétrole;
il y a de l'huile dans mon bain;
l'humanité est devenue folle.
Il n'y aura plus d'eau demain.
Le soir, la voix devient enrouée;
je dois me cacher sous les joncs,
en évitant d'être pêchée.
Ma peau lisse a fait transition
du vert tendre au brun poêlon.
Mes sauts, auparavant si beaux,
ne sauraient faire peur à une mouche."

Écoutant leurs lamentations,
un papillon en arc-en-ciel,
volant au-dessus des confrères,
s'en approche d'un éclat aveuglant.
Le riche moineau et la grenouille
sont émerveillés soudainement
par la rare blancheur du papillon.

"Je suis la larve transformée,
la fin de la métamorphose."
Une joie sublime rayonne de partout
et les yeux scintillent de bonheur.
La nature malade est guérie,
des entrailles de la terre, jusqu'aux cieux.
Tous les animaux se donnent la patte.

Le moineau regarde aux alentours
et observe la vie qui renaît;
soudain, il s'envole dans le ciel
pour regarder la terre de plus haut.
La grenouille, assise en lotus,
contemple son étang de fraîcheur
et sourit au soleil radieux.

Sur le rivage, de tièdes vagues
viennent laver ses pattes raffermies.
Voilà que son ami, le moineau,
la salue au loin dans l'air pur.
tout est calme, beau sur la petite terre,
après ce merveilleux miracle.
Où est le papillon? ah!.....

Mainmise vit encore et de plus en plus. Mainmise bâtit lentement mais sûrement une nouvelle race d'humains québécois à l'âme vibrante comme la harpe, au cœur fragile et satiné, perméable en même temps à tous les amours du Québec, à la raison lucide et à la volonté solide comme le roc. Tout ça baigné dans l'esprit universel de plus en plus présent en chacun de nous.

Mainmise avance. Le dernier numéro est sans doute le meilleur jamais sorti. Je ne cesse de m'enthousiasmer (et tous ceux qui vivent avec moi à "Une terre", Waterloo) sur votre revue qui est devenue véritable objet de collection! Comment vous dire mon désir de participer activement, moi aussi, à l'avènement du Village Unifié? Comment vous dire mon appétit de communiquer avec d'autres humains décidés à bâtir le Village Unifié?

Depuis septembre dernier, je vis, avec six autres amis et un bébé (le fils de Colette) sur "Une terre". Nous avons acheté la ferme à l'aide d'emprunts et nous avons déjà presque terminé l'aménagement de la maison et de la grange. La terre est retournée en vue d'une culture de légumes en 74 et les poules et les lapins ont déjà élu domicile dans la grange. Nous avons dû trimer dur afin de nous préparer à affronter notre premier hiver sur la ferme. Le corps est un peu fatigué mais l'esprit est clair, clair, clair.

Vivent avec moi donc, comme je le disait plu haut, six humains québécois. Il y a Roberpierre Monnier et Jean-Guy Ruel (architectes amateurs ayant déjà été interviewés par Mainmise le printemps dernier au sujet d'un habitacle en forme de coquille qu'ils commençaient alors à construire à Napierville et qu'ils ont dû transporter ici lors de l'achat d'Une terre, à Waterloo), Colette Leblanc, musicienne et mère, Nicolas-Gabriel, son fils de neuf mois, Jocelyn Beaulieu, conseiller en crédit agricole dans les comtés de Shefford et Brome et ex-officier dans l'armée canadienne (1), Anne Morin, voyageuse, et Richard Morrisette, le-cœur-sur-la-main. En semble, nous tentons de vivre en accord avec la nature. La musique fait partie intégrante de nos vies et il nous arrive de recevoir d'autres humains musiciens qui viennent nous enrichir en s'enrichissant eux-mêmes.

Utopique. Magnifique utopie dont la réalisation (comme toutes les utopies de l'histoire universelle d'ailleurs) est possible. Sublime paradoxe.

Je vous attends à "UNE TERRE", en personne ou par lettre! Mes amis se joignent à moi pour vous chanter la bienvenue (ainsi qu'à tous les lecteurs de Mainmise qui voudront venir faire un tour par chez-nous et triper avec nous cet hiver.) Une Terre, R.R. 3, Waterloo.
Simone



15

Plusieurs qualifient MM de magazine pour les "dopés", les têtes "folles"! Que penser des lecteurs assidus du Montréal-Matin, journal des vedettes, des consommateurs de TV (beaucoup détiennent ce que j'appellerais "vivre par procuration" 6 à 8 heures par jour de ploguage)? Comme dirait Claude Dubois "le nez dans la vase et les oreilles gelées".

Vous tous qui travaillez à ces pages, bravo. Votre seul handicap qu'on pourrait aussi appeler de la clairvoyance) c'est d'être 100 ans en avant de votre temps car vous vous attaquez au statu-quo, à la sécurité dans la médiocrité qui nous entourent tous. Je ne peux m'empêcher de penser à cette phrase de Boubou le soir des élections et je cite: "Le peuple québécois (moins 30%) a opté pour la sécurité et a fait preuve de maturité". Si c'est ça la maturité, vive les bébés et le droit à l'enfance pour tous. Tant qu'à moi, je pars dans un mois pour l'hiver pour "La Terra del Sol": le Mexique.

L'Indien

Il n'y aura pas de chronique sur l'Indien ce mois-ci, Raynal Lortie étant parti en expédition dans le Nord. En effet, avec huit autres amis, ils ont décidé de traverser à la raquette et en ski, un vieux sentier ou chemin oublié qui traverse tout le parc des Laurentides. Dans sa prochaine chronique, en février, Raynal nous fera le récit de cette expédition pour le moins indienne.



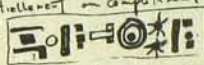
Le 26e matin du mois de novembre (50%) on pète au fret de santé. Salut toulmonde et les mutants. OK, j'm'abonne. J viens de m'taper Joanna et Leary, Pêlo, le village Pi, l'Indien, Cogito, Vous m'aidez. Kriss que la mutation est lente. Avec tout c'que j'ai lu à date, j'devrais flyer dans le cosmos, dans l'espace-temps avec la femme de mes rêves. Les freaks du Saguenay/Lac St-Jean (comme partout ailleurs) on boit comme une terre assoiffée. Moé j'ai mal dans l'dos à force d'être assis dans les tavernes. Mais tabarnac va falloir arrêter de faire vivre les compagnies de bière et les autres. Chu sur que Molson adore les cheveux longs pi Pernod les filles en jeans. C'est l'temps de mettre sa graine de pot dans l'garde-robe de c'temps citte; les gars, les filles, forcez-vous, c'est toujours les mêmes qui poussent et font pousser. Ah! salut Pierrot le fou QUE TON DOWN DU DEDANS TE PITCH DANS L'EXTASE DU DEHORS. Lâchez pas jusqu'au boutte.

Guilot la gaffe

AVIS —

+ Fait lire stans ce qui suit: "Do it"

- Face aux données paut-elles rassurantes, par voies Bio-ordinaires, nous acceptons aucune des possibilités pour une recherche possible amenant partiellement à compléter nos circuits —



+ L'acquisition de connaissances est une régénération (inoffensive) dans votre circuit d'activité.

AMON
C.P. 478
Mtl. H1V3M5

Le mutant Kéloc échange la vague visuelle pour le trip mécanique, on la pousse au boutte (extension du geste) et on place par le trip électrique (extension du geste) qui active lui aussi

Le trip de reproduction, s'active type Bio-Hydro-thermo-Lucifer, s'active aux électrodes, commutateur et récepteur, s'active mis en marche

Le trip Biologique lui-même a un tronc, à court-circuit. Le corps biologique n'est pas la machine universelle spatiale pour transporter l'Être dans la zone dimensionnelle. D'autres médiums ont été essayés et trouvés plus efficaces.

Oct 73
MILO

Il faut taper au boutte de Biologie mais qu'il soit par une fin plutôt un moyen pour atteindre d'autres univers dans le macrocosme

Le temps de l'extension, c'est la vie. Si on prend le Biologie comme fin plutôt que moyen — On peut aller plus loin que ce triplinaire et la, le temps n'est qu'un mode de perception —

ST MM a raison d'être, sans accorder elle sera Si Kéloc ne voit pas MM sous la saute — Peut être Kéloc voit pas pour MM ou — vice versa — Quand on va au boutte de quelque chose, l'un dépense l'autre Pour que MM comme elle ne doit pas dépense de triplinaire mais, plutôt se priver à un futur Kéloc, non.



L'étreinte de mon frère

Comme tu lui ressembles,
Pourquoi faudrait-il
encore que je t'égorge?

Laisse-moi connaître
l'étrange confusion de la
trop étrange pénétration
de ton corps entre le mien
Je t'aime,

La fraîcheur sur mon
dos brûlant repose
et je m'évade
au paradis perdu de l'air

Communique communiquant
communément à la communauté un
commun espoir de voir les commu-
nicants s'en sortir tous ensemble!
On est sept, oui sept. Comme les
sept collines de Rome, les sept mers,
les sept merveilles du monde, les
sept notes de la gamme, sept comme
les trois pyramides, sept comme les
dix commandements de Dieu... oui
sept!

On est ben sept qui se côtoient as-
sidûment depuis une couple
d'années. Puis parlant chacun des
projets qui nous tiennent à coeur
pour les années à venir, on en arrive
inévitavelmente à vouloir fonder une
commune. Finalement on se décide.
De temps à autre on se réunit et on
discute des problèmes qui se pose-
ront: sexualité, éducation des en-
fants, formation d'ateliers visant à
intégrer le travail au milieu de vie,
planification du budget, fonds com-
mun, propriété individuelle et pro-
priété communautaire, etc. On com-
mence à mettre de l'argent de côté
pour l'achat ultérieur d'un bâtiment
et d'une terre.

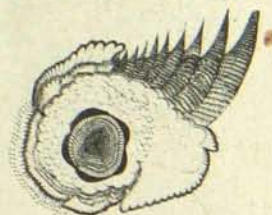
C'est donc parti pour nous autres.
On sera des Astérix et des Obélix. À
un moment donné vous entrez en
scène. On s'aperçoit qu'on est pas
seuls (Ça rassure). Y'a vous autres et
tous ceux qui vous lisent. Ça fait
tout nous autres. Et à tout nous au-

tres, on est pas seulement sept mais
soixante-dix, sept cent, sept mille;
on est peut-être même soixante-dix
mille...! Si on lâche pas, la map du
Québec sera un jour nettoyée: plus
aucune trace de cette statique civili-
sation technomorphe. Les Québé-
cois céderont la place aux Kébécois;
la maison unifamiliale de banlieue à
la maison de ferme communautaire;
la famille comme cellule de base de
la société, à la commune comme
vraie cellule vitale et sociale; le véhi-
cule privé motorisé au véhicule com-
munautaire mu par énergie psychi-
que; la course aux biens matériels à
l'accumulation d'énergie cosmique;
le dépaysement du milieu de vie hu-
main par l'humain, à la réintégra-
tion totale de celui-ci dans un milieu
naturel où il a sa place au même titre
que tous les êtres et où il pourra vi-
vre harmonieusement, en symbiose
avec le reste de la Création... Tout
ça pour vous dire à quel point je/
nous voulons que vous surviviez et
que votre technique, idéologique et
morale soit un flux ininterrompu
circulant par toutes les têtes et
qu'elle devienne la pierre angulaire
de la construction physique, éthéri-
que et astrale de multiples villages
d'Astérix dans notre beau Kébek.

On vous envoie le prix d'un abon-
nement plus un pti supplément. Ça
fait qu'on économise pas mais ça

vous rend service pi vous nous re-
mettez ça quand on vous kit. Merci
ben.

Aimé, au nom de la maison Morin

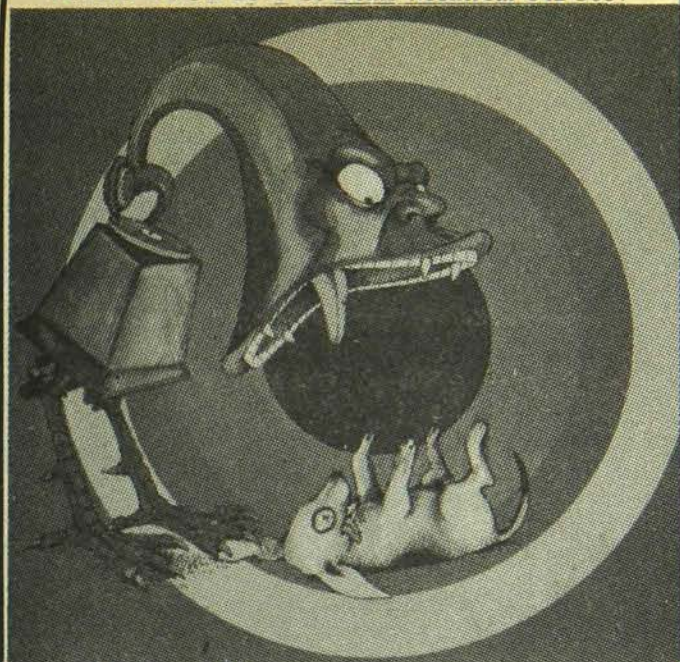


COURS
DE
PIANO

À PRIX POPULAIRE

TÉL.: 842-5622

AUDIO-CLUB 2075 St-Denis Montréal 842-3057



Tu ne te feras pas avaler en venant
chercher un système de son chez nous.

SME
THORENS
RABCO
ORTOFON
TANNOY

STAX
DECCA

DBS
PHASE LINEAR
TRANSCRIPTORS
B.W.
CITATION

Sur étiquette Columbia, en vente chez tous les disquaires



KS 32550

Après avoir ouvert mon radio à C.H.O.M. et avoir pris quelques bonnes Poufs de ma cigarette, (faut pas que tu oublies que je suis en prison) je viens tripper un peu avec toi. J'ai reçu M.M. Vendredi midi, ta lettre Vendredi soir. Tu peux pas savoir comme ça me fait plaisir de pouvoir relire M.M. il me manquait ben gros, car comme tu le sais en dedans on a souvent besoin d'un peu, (on n'a pas toujours un bon dime) M.M. me le remonte et drôlement tu peux me croire.

Comme tu sais pour tout de suite

je n'ai pas une cenne, ben y va venir un jour ou j'vas en avoir et ce jour là bon ben j'vas être capable de te remettre ce que je te dois, promis.

J't'envoie un p'tit poème que j'ai écrit ici't, parce que ça m'arrive d'écire des fois, je ne sais pas ce que tu vas en dire, mais si tu le trouve assez pas pire pour paraître dans M.M. ça me ferait ben chaud au coeur, parce que il y a encore du monde qui savent pas encore c'est quoi la prison.

Directement de ma la PRISON.

Michel



LE CENTRE DE DISQUES INC. située au 2020 rue Crescent. Location de disques, classique-jazz-rock. Club membres, \$6 de cotisation annuelle (\$4 pour étudiants). Location hebdomadaire 50 cents pour chaque microsillon 20 pour cent de rabais sur tout achat de disque. **TEL. 845-3541**

9

Puis ma mère est descendue, elle m'a dit: "Que tout le monde s'en aille d'ici 5 minutes" J'ai donc dis à tout le monde qu'il fallait lever les feutres. Nous étions 7 dans une austin, mais quand vint le temps de partir, ma mère est sortie sur la galerie et m'appela, je ne voulais pas y aller. JE NE VOULAIS PAS. Puis, je ne sais pas ce qui est arrivé Michel et Carole m'ont dit d'y aller. JE NE VOULAIS PAS. Alain m'a dit qu'il ne comprenait pas, il a dit moi à ta

place ma mère m'appellerait pour aller coucher dans sa maison, j'irais, il m'a dit qu'il ne comprenait pas. Je ne savais plus ce qu'il fallait faire, dans ma tête, tout était confus, je ne savais plus. Alain, Michel et Carole me regardait avec un drôle d'air. Je dirais même que Michel me regardait avec des yeux de père fâché. Alain s'est excusé à ma mère. Et là je me suis mise à réaliser des tas de choses, je leur ai dit Salut et je suis rentrée. Ma mère m'a demandé si je

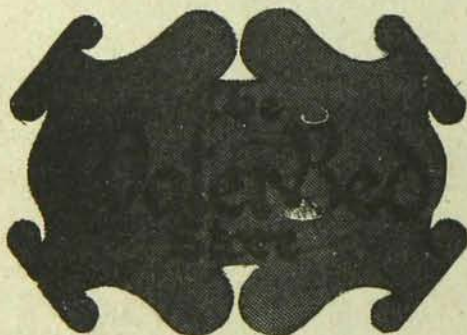
trouvais ça normal. "Allez-donc trouver quelque chose de normal sur l'acid!" Je lui ai répondu "Bonne nuit!" et je suis descendue. J'entendis des sons de voix, je n'ai pas distingué les mots, puis mon bonhomme est parti. Je savais que ma mère pleurait. Je suis montée pour essayer de la consoler puisque je suis en majeure partie sa peine?... On a parlé un peu toutes les deux, mais je lui ai pas dit ce que j'aurais voulu lui dire. Le cadran faisait aller son tic-

hobo québec

journal d'écritures & d'images

case postale 464, bureau C
MONTREAL QUEBEC

Des Roches 73978



17, rue Ontario ouest Tél.: 845-9798

Es-tu optimiste ou pessimiste quant à ton avenir dans ton milieu social individuel ou dans la société en général ? Aimerais-tu pouvoir vivre sur une ferme ? Non seulement pouvoir y vivre, mais y travailler, y gagner ta subsistance, y faire un revenu, y être chez toi et en posséder une partie ? Une ferme d'un caractère très spécial est en voie de formation pour le printemps. Elle sera d'un point de vue expérimental aussi bien socialement que techniquement. D'un point de vue technique, elle en viendra à être pourvue de tous les systèmes de survie autonome (recyclage, récupération, énergie solaire, éolienne, etc...). Elle s'appuiera sur la rationalité de la conception (dômes, serres gonflées, etc...). Elle sera aussi équipée pour y faire de l'exploitation agricole commerciale (lait, légumes, céréales, etc...). On sait que l'industrie de l'alimentation en devient une des plus rentables et que les plus sûrs placements sont ceux sur la terre encore disponible. Du point de vue social, une telle entreprise ne peut être menée à bien qu'en étant l'œuvre d'un groupe de compétences diversifiées, pouvant chacun individuellement constituer un apport au groupe, soit par son expérience relative à des sujets pouvant rendre plus efficace la production, la conception de systèmes, et meilleure la qualité de vie des résidents. Ce groupe pour vivre sur les lieux selon la formule sociale qu'ils désirent individuellement. Vivre et laisser vivre dans l'harmonie.

UNE ARCHE DE NOÛ ?

Peut-être, mais efficacement conçue pour être entièrement et confortablement suffisante, surtout auto-suffisante.

Si ça t'intéresse de faire partie de ce groupe privilégié, tu le peux. L'offre t'est faite mais tu dois cependant réunir certaines des qualités suivantes :

1. au moins parler le français
2. compétences ou connaissances pouvant y être appliquées
3. esprit social coopératif
4. esprit d'organisation
5. esprit créateur
6. vaillance, sincérité
7. jeune et en santé
8. capital non rigoureusement nécessaire (les subventions existent.)

Si tu crois faire l'affaire et que cela t'intéresse vraiment, dépêche-toi, et prends rendez-vous le plus tôt possible. Notre sélection n'est pas encore terminée car il peut y avoir plus d'une ferme. Téléphone à Pierre 637-7974, après 7 heures.

Salut !

Je passais un bon bout de temps que je vous envoie pas de lui, puis tout à coup je reçois de nouvelles 27 par la poste envoyées par la mère de mon ami, par le moi que vous l'avez en "au secours". Je vous envoie ma "pièce" c'est la seule que j'ai que je n'ai pas. C'est pas moi je n'ai pas que je vous envoie c'est 100 \$ / 100 \$ et peut-être 1000 \$. Mais peut-être par erreur. J'ai fait que je continue à l'envoyer. Je ne me souviens tellement bien.

Je vous envoie la photo, du sapin et de l'original. Je demeure maintenant à Détroit, par leurs fleurs ou par leurs arbres et leurs fleurs et mes fleurs bien raides. Je m'en souviens de silence et de la musique des longues espérances de l'été, de l'été de l'été en été, de la fraîcheur des nuages, de l'été de l'été, de mes raquettes, de mes tranches et de mon canot. Ici dans les grandes maudites nœuds, tout a été forgé, pour que l'homme n'ait rien à envier rien à fuir et rien à regretter. Le plus stupide des humains met plus de temps à vivre en ces endroits mais, sans la toute la science qui doit passer de la forêt en forêt, imagine...

Les grands nœuds se jouent, se jouent et se jouent dans, mais la belle nature

bonne moi et continue
Claude

P.S. Je demeure à Détroit pour pouvoir mieux parler, à la fois que ma femme étudiante et ensuite c'est le grand-père de la maison, Fort-Chemin, Fort-Serge, tout de suite ça...

3

tac, et on avait l'air toutes les deux, dans le silence du matin, de deux personnages d'une pièce de Michel Tremblay. Puis ma mère m'a dit Bonne nuit et elle est allée se coucher. Il était 5 hr 10 minutes a.m.. Je restai seule dans la cuisine. Puis j'ai décidé d'aller prendre une marche. Je m'habillai, puis j'ai dit à ma mère

avant de partir que j'allais me promener, elle me demanda d'être raisonnable, je lui ai répondu oui, et je suis sortie quand même, parce que pour moi, je ne veux pas que être raisonnable existe.

Le vieux chemin était beau, je ne peux pas décrire comment, et la lune était orangée comme un soleil d'Ouest à l'aurore, c'était euphorique! Puis je marchai encore, vis-à-vis chez Alder, je me suis mise à me

parler, et je me disais que s'il y avait des gens, qui me regardaient marcher là, au soleil levant, en train de me parler toute seule, ils devaient me prendre pour une folle, parce que ça ne se fait pas, marcher dès l'aube sur une petite rue tranquille et de se parler, pour le monde tu es considérée comme une folle. NON!, je voudrais leur crier non...mais à quoi ça servirait, puisque tout le monde se lèverait et ferait leur petite

Spoken HEC.

On nous monta le plus beau bateau
qui me fût jamais donné de voir flotter sur
l'océan des Détrape-nigauds : j'en étais
le capitaine.

L'équipage obéissait au chant de
ma puissante imagination.

Je voguais sur le rivaige d'autorité,
que me conférait d'emblée cette situation
avantageuse au sein de l'administration.

Je fendais, allégre, la crête des
vagues qui étaient sous mon pied am-
bitieux. Leurs échelons on ne peut plus
horizontaux.

Et je ne vois rien venir, rien plus
la vieillesse, ni le gris qui m'eût fait
en cale sèche.

Sous prétexte d'une brumeuse ubiquité
j'avais envahi un autre royaume que le
mien : je voguait sur les flots boueux
de l'étrangement car je ne suis qu'un
ghnome. Mais la déchéance ne m'atteint
plus, héros : de la hune au grand mat
de la hiérarchie je file sur la mer
des promotions.

Mais que je sois le directeur-adjoint
intérimaire de mon océan qu'il d'ailleurs
tient tout entier dans l'œuf du quotidien
à dans le lavabo des espoirs petit-pain
ni ma sœur qui ne voit jamais rien venir
ni le bon qui dort paisible avec ses oreilles
re son sauteur à le les aime tant...

Sous le coup de cette indifférence
universelle, j'ai touché du doigt (vénial)
à saisi (mortel) le voile qui pose sur
le monde nos esprits obnubilés.

Et depuis, je pêche l'absurde aux
rues car ma voix ne porte guère que
jusques à l'infini.

Gilbert Scenar
lubie zanship lites.

Cher bouée, je considère votre
part comme étant d'une nécessité
absolue et je vous envoie ma faible
piastre de temps de disette. Excusez
le style; à force de faire des applica-
tions.

XXXXXX

4
journee bien comme les autres, tra-
vailleraient parce qu'il le faut si tu
veux manger demain, et tu veux
manger demain, pour vivre!... mais
pourquoi vivre????? Bandes d'in-
conscients, bandes de fous! C'est
vous, les véritables fous, les vérita-
bles cons, ce n'est pas moi!

Puis un chien s'est mis à japper
après moi, je n'avais pas peur de lui,
je ne le voyais pas, puis tout-à-coup,
je l'ai vu, il était là, qui jappait et qui

grognait en me regardant d'un air
méchant, puis un son de voix de
femme appelait le chien, je lui ai dit;
"Faites-le rentrer s.v.p. votre chien
madame, j'ai peur" le chien est
rentré. Après ça en repensant à tout
ça, j'ai ri, j'ai pensé que la bonne
femme elle devait flipper en crise à
cause que pour tout le monde nor-
mal, ce n'était pas normal de me
voir là à cette heure là. Puis je fis un
U-turn dans le vieux chemin. Je re-

gardai sur la route deux. Il y avait
quelqu'un, je voulais savoir qui c'é-
tait, j'ai pris le petit chemin à côté de
chez Perron et je me mis à marcher
en direction de la route 2. Un peu
dépassé la moitié du petit chemin la
personne était assez proche de moi,
je veux dire assez proche pour que si
je lui crie il m'entende. Je lui ai de-
mandé qui il était et il m'a répondu:
"Pourquoi?" je lui ai redemandé et il
m'a répondu c'est Robert. Il avait
l'air croche, il avait l'air de ne plus

l'alternatif

1587 st-denis

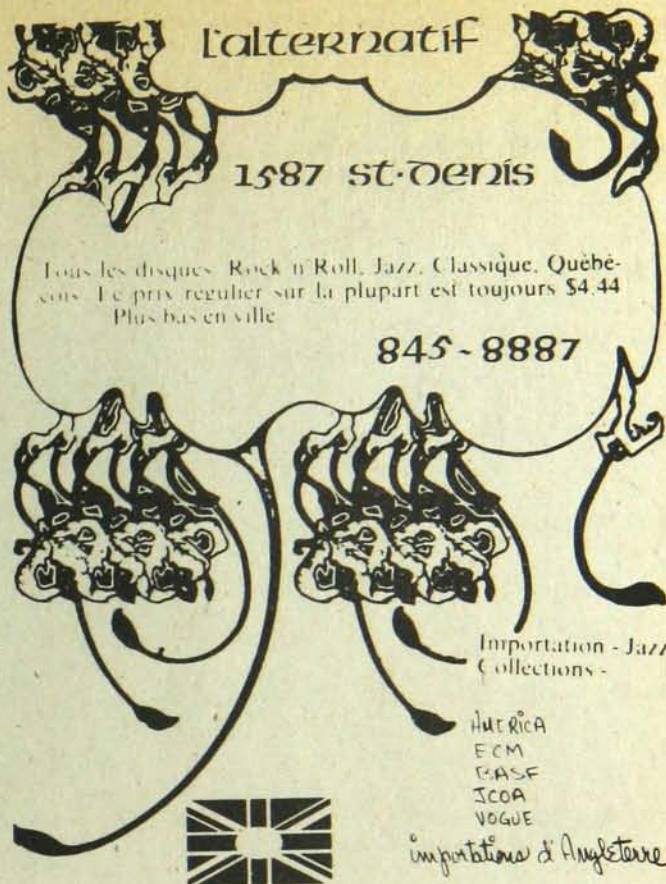
Tous les disques Rock n'Roll, Jazz, Classique, Québé-
cois. Le prix régulier sur la plupart est toujours \$4.44
Plus bas en ville

845-8887

Importation - Jazz
Collections -

AMERICA
ECM
RASF
ICOA
VOGUE

importations d'Angleterre




une gang l'fun
bien équipée
pour tripper
le son et l'image

Grézeuil 276-
6357
135 ouest, St-Joseph, 1162

On s'appelle la "Shoppe". On est une garnison d'artistes en herbe qui t ravailons en atelier sur la rue Saint-Christophe pas loin de la Place Dupuis. On paye le loyer ensemble, on mange ensemble, on achète ensemble notre matériel, ça coûte bien moins cher, on s'apprend toutes sortes de belles choses les uns les autres. Si ça vous tente de vous joindre à nous, on vous attend toute la journée ou bien le soir (ça dépend des nuits !) Passez donc au 1567 de la rue St-Christophe ou bien téléphonez à 526-0248.

Groupe de musiciens cherche maison isolée; à louer, dans un rayon de vingt mille maximum de Montréal. Appelez Stéphane à 667-0383.

Bonjour.

Je suis content d'apprendre dans le numéro de Novembre que l'université alchimique fondée par nous mutans qui évoluent et qui pondent, soit en pleine évolution profitable pour notre bien à tous. ceux qui sont là et ceux qui viendront.



désirons nous abstenir de toute possession et produits animaux

voulons échanger ou vendre très bonne belle grande blanche magnifiquement cornue chèvre laitière quatre ans et jeune chien colie écossais valeur monétaire \$100.

"la maison rouge au bout du rang des Gilbert"

R.R.1 ST PHILIBERT
BEAUCE GOM 1X0



5

savoir où aller, mais je le voyais qui venait vers moi, je me mis à marcher vite pour me cacher de lui, puis quand je ne le vis plus, je me mis à courir, courir, courir... jusqu'à chez St-Aubin, j'avais peur. Je voulais courir, aller quelque part à l'abri parce je ne savais pas s'il faisait parti de mon monde ou de l'autre. L'autre monde, ou tout le monde vit égoïstement chacun pour soi, ou, si ton voisin coule au lieu de lui envoyer une

bouée de sauvetage, tu le regardes caler. Je ne savais pas et j'ai eu peur. Puis, j'ai commencé à me resaisir quand je fus devant chez Vallée, je me mis à marcher doucement, plus lentement en prenant des grandes respirations par le nez et en expirant tout ce volume d'air pur par la bouche et je recommençai, toujours jusqu'à chez moi. Devant chez moi, j'ai regardai au plus loin que je pouvais, pour voir si je ne verrais pas Robert,

mais je ne le vis pas. Et je suis rentrée, et depuis que je suis rentrée je n'arrête pas d'écrire, je ne sais pas quelle heure il est. Tout ce que j'ai écrit est arrivé tel quel, mais en plus intense, imagine, dix millions de fois plus intense.

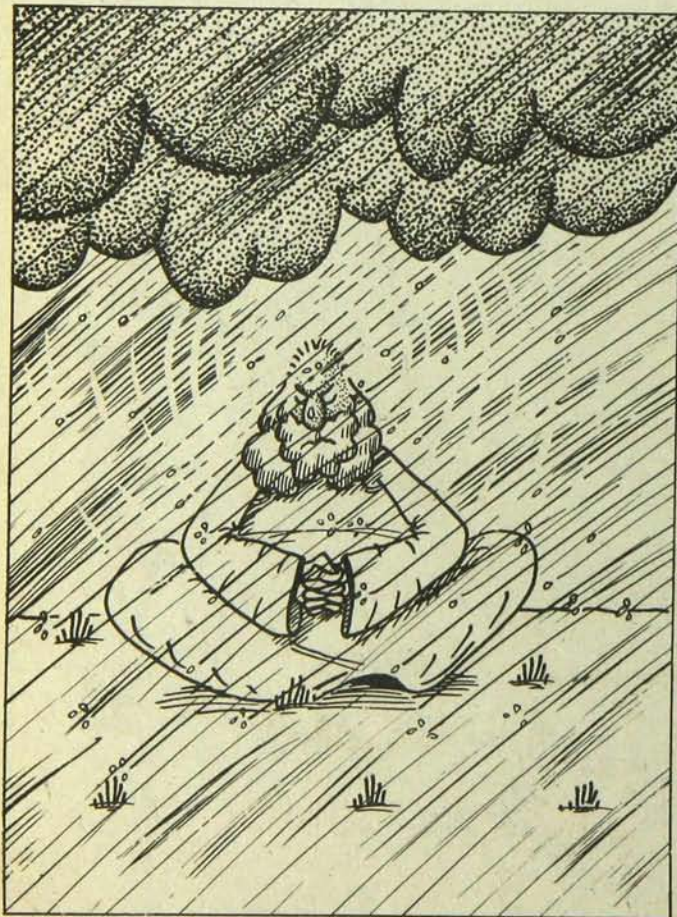
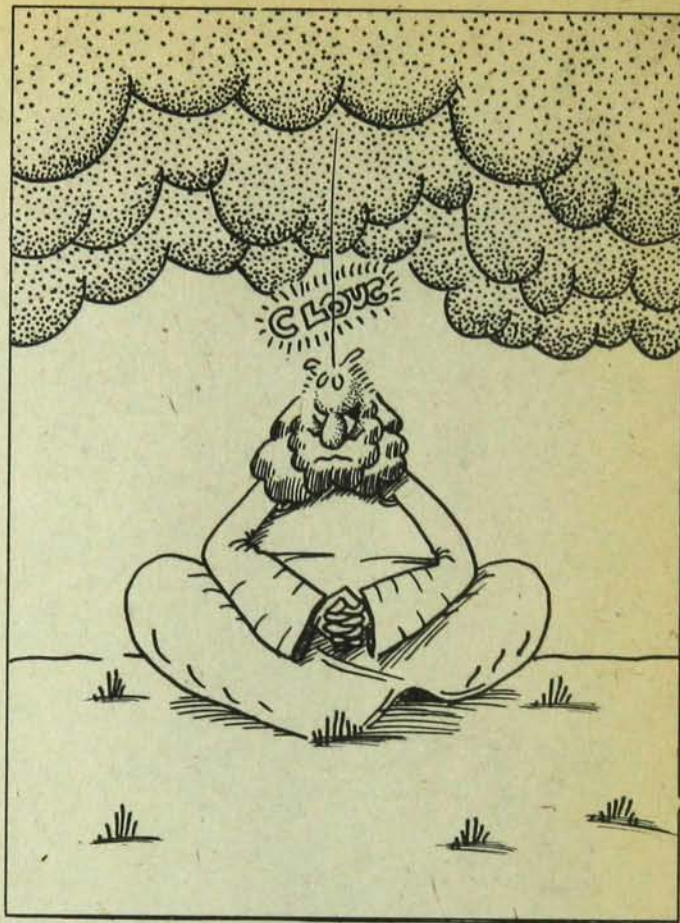
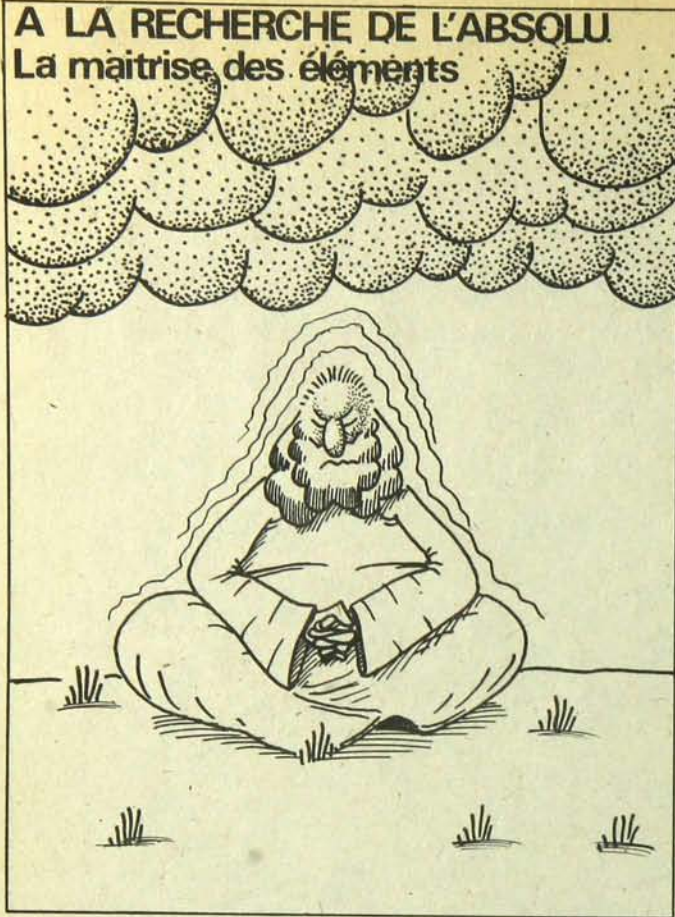
Down d'acid...

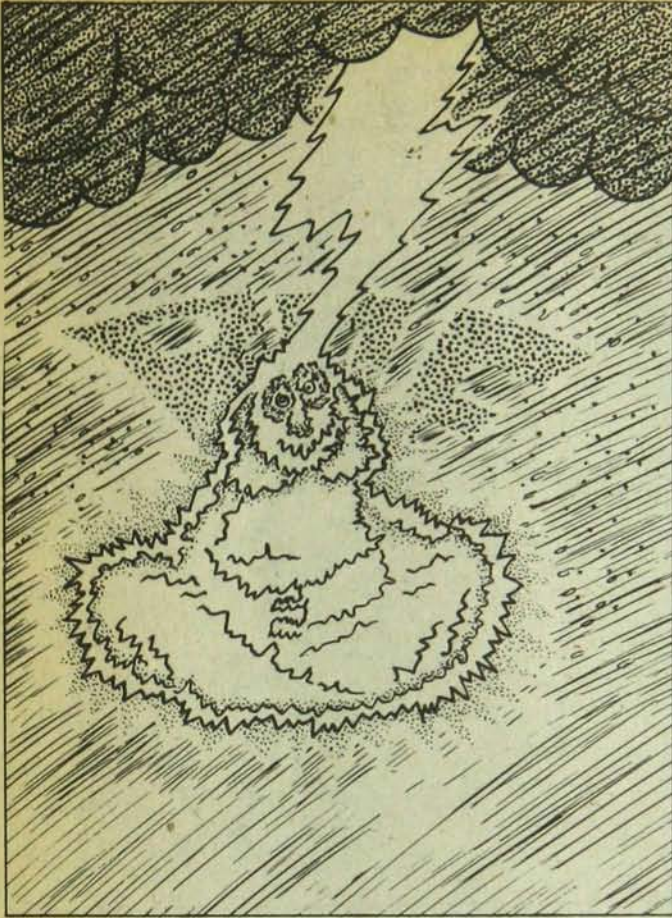
Si j'ai écrit tout ça, c'est parce que, même si je suis stoned, je suis consciente de ce qui arrive.

ODILE.....



A LA RECHERCHE DE L'ABSOLU
La maîtrise des éléments





TEXTE RICHARD LANGLOIS + BOIS 75



K

essé la

K

abbale...

Introduction à un traité de thermo-dynamique habituellement
abordé sous l'angle du mysticisme juif
par Michel Bélair



éjà, le simple fait de parler de la Kabbale est un phénomène bizarre en soi. Pourquoi ressortir des placards toute une tradition qui remonte à des temps immémoriaux? Pourquoi faire appel, en 1974 et dans un contexte comme celui que nous connaissons, à un système d'abord et avant tout considéré par la majorité comme une technique débouchant directement sur la magie?

La meilleure façon de répondre à tout cela est de poser des liens, d'établir les filiations qui s'imposent d'elles-mêmes à travers les siècles et qui rejoignent des noms aussi différents que ceux de YHWH, Adam, Timothy Leary, des techniques d'approche aussi éloignées que le Yi-King, le Tarot et la Neurologie à travers un but commun qui est celui de l'Eveil de la Conscience. A l'origine, la Kabbale était d'abord cela: un manuel pratique. Un guide d'utilisation. Une sorte de dépliant explicatif livré avec une machine toute neuve dont il faut apprendre à se servir: cette "machine", c'est le Corps.

Kabbale signifiait en vieux hébreu "Tradition" "Transmission". En regardant ce qui s'est passé à travers les siècles, on peut aujourd'hui parler de "Tradition-secrète". D'une tradition secrète qui peut encore pour les hommes de 1974 prendre l'allure d'une Révélation.

Une histoire compliquée

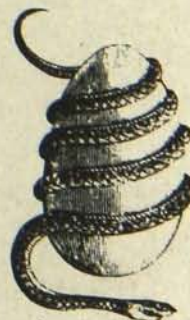
En essayant de démêler ce qu'est et ce qu'a été la Kabbale, on s'aperçoit tout de suite qu'il s'agit d'une histoire compliquée. Les spécialistes se chicangent encore pour savoir d'où vient la Kabbale; de fait, la question de ses origines est d'une importance capitale puisque de la réponse à cette question on peut mettre en relief trois Kabbales complètement différentes.

La première, la Kabbale "officielle" pourrait-on dire, peut presque prendre le nom de Kabbale rabbinique. C'est celle qui est encore enseignée et commentée par les rabbins juifs et qui se rattache directement au corps de doctrine du judaïsme. Rattachée en bloc à la mystique juive, la Kabbale considérée sous cet angle se pose comme une série de commentaires divers éparpillés à travers quelques centaines de livres écrits tout aussi bien du temps de Moïse et d'Abraham qu'au Moyen-Age. Nous reviendrons d'ailleurs un peu plus loin sur cet aspect historique et sur les livres qui composent la Kabbale "officielle".

La deuxième Kabbale est celle que le sens commun a retenu et qui est aussi appelée la Kabbale "pratique". Pratique parce qu'elle débouche sur des techniques d'incantation et de communication avec le surnaturel. C'est là que l'on retrouvera par exemple la description des pentacles qui reviendront plus tard dans l'alchimie et dans toutes les approches magiques de l'univers.

On peut aussi parler d'une troisième Kabbale, d'une sorte de Kabbale secrète qui date des premiers âges de l'humanité et qui est en fait un traité de thermo-dynamique qui fait penser aux plus brillantes illuminations de Jung et de Timothy Leary.

Pourtant, ce qu'il y a de plus étrange, c'est qu'il n'y a en fait qu'une seule Kabbale. C'est là que l'histoire se complique. Ce qui se passe en fait c'est que, au cours des âges, on a pu assister au procédé encore courant de nos jours du tirage de la couverture sur son bord.



Il n'y a qu'une Kabbale, c'est-à-dire un ensemble de textes datant de périodes diverses. Le problème qui s'est posé est lié directement à l'aspect physique des caractères hébraïques dans lesquels les textes les plus anciens sont écrits. Ce qu'il y a de compliqué, c'est que ces caractères n'ont strictement rien à voir avec un alphabet; ce sont des lettre-nombres qu'il faut savoir lire à partir d'un code d'interprétation bien précis.

Cette question des lettre-nombres est en fait au cœur du problème. Tous les livres que l'on peut lire sur la Kabbale sont d'accord là-dessus: ces fameux caractères hébreux ne peuvent être lu qu'à partir d'un code.

Clairement, cela signifie que chacune des lettres de tout document kabbalistique doit être lue d'abord séparément puis ensuite en relation avec celles qui sont dans son entourage immédiat. Tous les conflits, toutes les différences d'approche sont dus à ce simple fait. Lorsque l'on s'est mis à traduire la Genèse, (qui est un des premiers documents kabbalistiques) et tous les autres textes sacrés, on s'est mis à traduire des mots...et du même coup on a perdu la signification véritable du message. Il faut préciser tout de suite que cette présentation des faits ne se retrouve pas partout. La plupart de ceux qui se sont intéressés à la Kabbale admettent ce principe de base du problème des lettre-nombres mais ils s'en tiennent habituellement à la traduction acceptée par tout le monde. Ce qui a pour résultat immédiat de rattacher toute la Kabbale au mysticisme juif traditionnel. Or, ce sont là deux choses complètement différentes l'une de l'autre.

"Les 22 graphes utilisées comme lettres dans l'alphabet hébreux sont en fait 22 noms propres utilisés originellement pour désigner différents états ou différentes structures de l'énergie cosmique qui est en fait l'être et le paraître de tout ce qui existe. Même s'ils correspondent à des nombres, des symboles et des idées, ces 22 caractères dépassent toute catégorisation; ils ne peuvent être distribués parmi les choses afin de les représenter puisqu'ils sont ces mêmes choses... Le décodage de tout texte kabbalistique implique donc tout autre chose qu'une transposition de Aleph, Bayt, Ghimel... en A,B,C...; il s'agit beaucoup plus de pénétrer dans un monde inconnu qu'il reste à comprendre en expérimentant ce langage pour ce qu'il est vraiment." (Carlo Suarès)

Tableau des 22 graphes originelles

א	ב	ג	ד	ה	ו	ז	ח	ט
Aleph	Bayt Vayt	Ghimel	Dallet	Hay	Vav or Waw	Zayn	Hhayt	Tayt
1	2	3	4	5	6	7	8	9
י	כ	ל	מ	נ	ס	ע	פ	צ
Yod	Kaf Khaf	Lammed	Mem	Noun	Sammekh	Ayn	Pay Phay	Tsadde
10	20	30	40	50	60	70	80	90
ק	ר	ש	ת	ך	ם	ן	ך	ץ
Qof	Rayah	Seen Sheen	Tav	final Khaf	final Mem	final Noun	final Phay	final Tsadde
100	200	300	400	500	600	700	800	900

Signification des graphes pour la Kabbale "secrète"

ALEPH: no 1		L'idéfinissable pulsation vie-mort conçue au niveau du cosmos tout entier; le principe abstrait de tout ce qui est et de tout ce qu n'est pas.
BAYT (ou BETH): no 2		L'archétype même de tout contenant; le support physique sans lequel rien n'est possible.
GHIMEL: no 3		Le mouvement organique de chaque Bayt animé par Aleph.
DALLET: no 4		L'existence physique, la réponse à la vie, à tout ce qui, dans la nature, est organiquement actif par suite de l'action de Ghimel.
HAY: no 5		L'archétype de la vie universelle. Quant cette dernière prend forme par Dallet, elle permet de jouer le jeu de l'existence dans une coopération entière avec la pulsation originelle qu'est Aleph.
VAV: no 6		L'agent fertilisateur. La copulation. La résultante de l'action de Hay sur Dallet.
SAYN: no 7		Le résultat de chaque imprégnation vitale: ce nombre ouvre la porte à toutes les possibilités de possibles.
HHAYT: no 8		Le lieu du "stockage" de toute l'énergie indifférenciée, de la substance non encore structurée. Le stade le moins développé de l'énergie qui s'oppose à Zayt qui en est la forme la plus librement réalisée.
TAYT: no 9		L'archétype de l'énergie féminine originelle; elle tire sa vie de Hayt et lui donne graduellement la structure de base dont elle a besoin.

Les neuf lettres qui suivent, du YOD (10) au TSADE (90) décrivent le processus des neuf archétypes dans leur existence factuelle; leurs projections concrètes sont toujours des multiples de 10.

Les neuf multiples de 10 expriment les archétypes dans leur exaltation cosmique.

Le nombre 1000 est écrit avec un Aleph amplifié (Aleph signifie d'ailleurs "mille" en hébreux courant)

mais il s'emploie peu souvent. C'est l'expression d'un pouvoir suprême, de l'énergie cosmique totale, insaisissable. Les multiples de 10 et de 100 sont donc l'action concrète des archétypes à deux niveaux: le niveau physique, matériel et concret que nous connaissons (10) et le niveau cosmique qui implique l'interaction des archétypes à un degré beaucoup plus global (100).

D'une part, il est question d'une sorte de transmission plus ou moins brouillée au sujet des énormes forces mises en jeu par la simple existence de la race humaine: de l'autre, d'une suite d'envolées mystico-religieuses sur la distance entre l'homme et son créateur anthropomorphiquement désigné sous le nom de Dieu.

D'un côté, il s'agit d'en arriver à une pleine compréhension du devenir de la race humaine qui se réalise dans un état intérieur que la Génèse appelle YHWH: de l'autre côté, ce même état YHWH est divinisé et séparé à jamais de son seul lieu de réalisation possible par une série de considérations d'ordre moral.

C'est encore Carlo Suarès qui précise ce point:

"La Kabbale (qui parmi des milliers de manuscrits comprend aussi la Genèse et d'autres fragments bibliques) s'oppose violemment à toute projection de l'esprit concernant l'essence de la vie, car toute projection est une image vague se fondant sur des symboles encore plus vagues. La Kabbale a existé bien avant Abraham et n'appartient donc à aucune tradition. Malgré les affirmations des prétendus experts, la Kabbale n'est pas une mystique ni un système occulte quelconque; c'est une façon de penser qui se base sur des postulats indivisibles, qui se développe selon la technique de l'analogie et dont notre monde moderne aurait tout avantage à prendre connaissance."

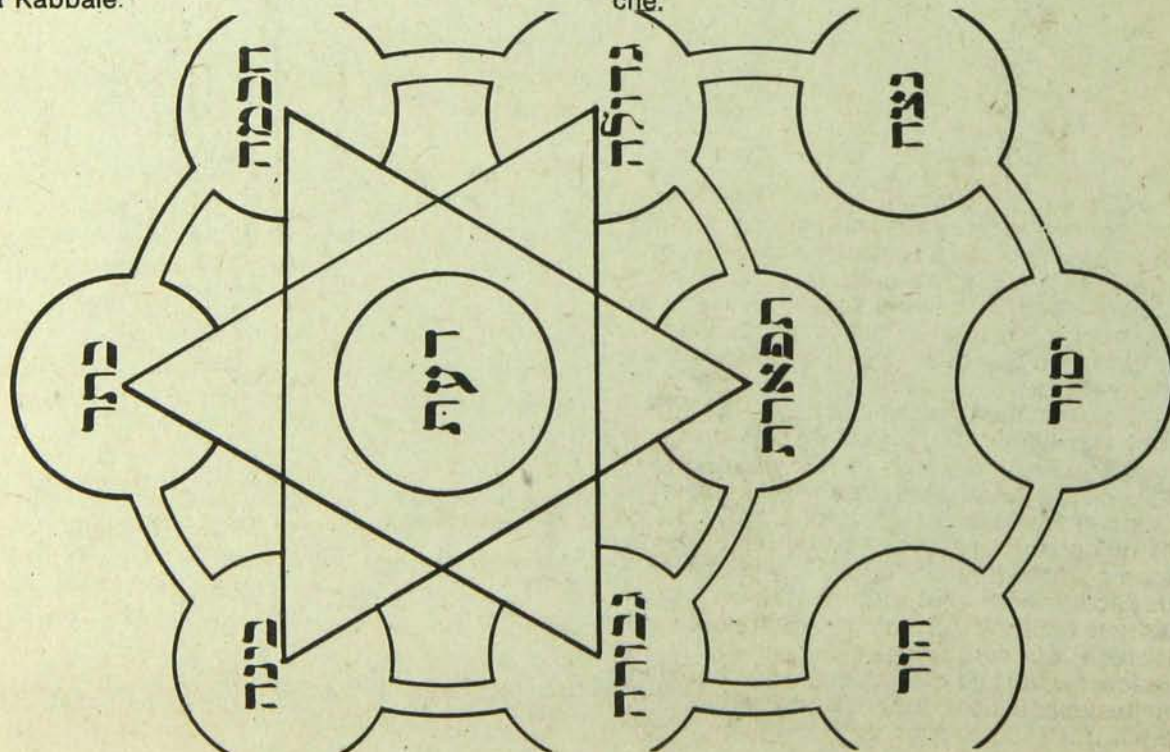
Avant de plonger dans cette Kabbale "secrète" qui est un véritable traité de cosmo-énergétique éminemment pratique de nos jours, il importe d'abord de faire le tour de l'acceptation traditionnelle de la Kabbale.

1: la Kabbale "juive"



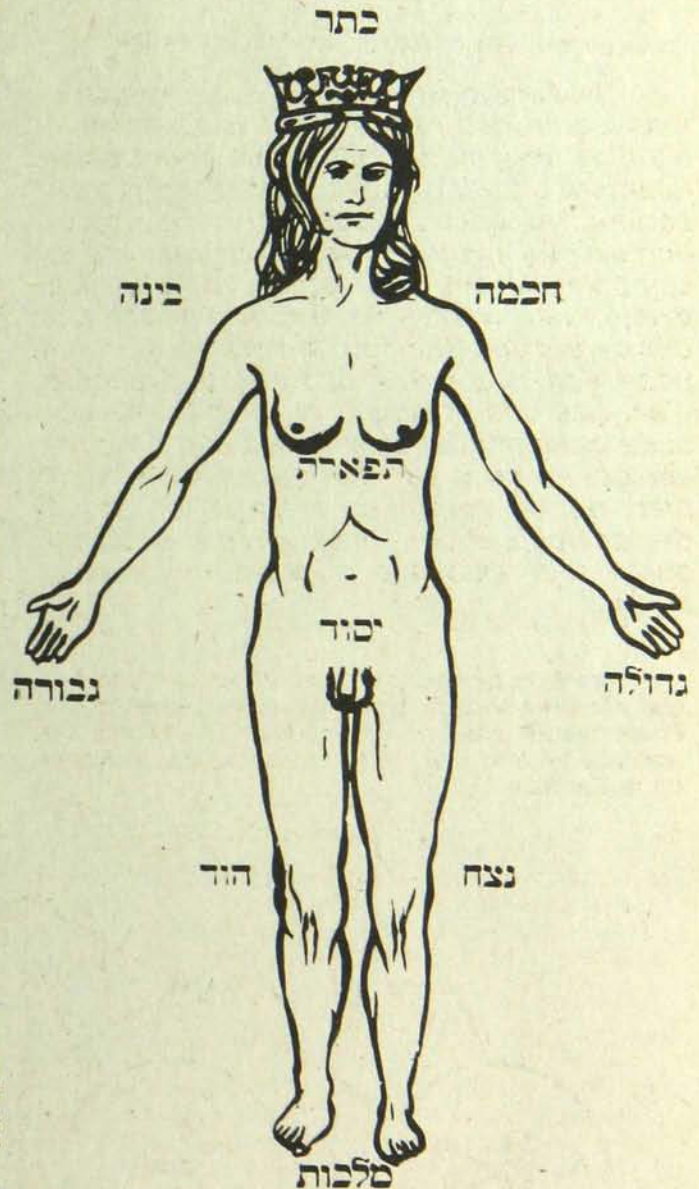
Tous les livres, que l'on peut trouver sur la Kabbale la rattachent au mysticisme juif. A la tradition juive même si l'on réfère au sens du mot Kabbale. Historiquement, les kabbalistes représentent pour la religion juive traditionnelle une sorte de courant marginal à côté des livres sacrés comme la Tora et le Talmud. Les écrits kabbalistiques sont en ce sens considérés comme des résultats de l'exil du peuple juif tout au long de l'histoire; comme des tentatives plus ou moins désespérées d'une exégèse de type messianique. Le judaïsme traditionnel commence pourtant à admettre la valeur de certaines manifestations de la Kabbale; il n'en a pas toujours été ainsi. Aujourd'hui, des théologiens juifs, comme Scholem qui est un des grandes autorités dans la matière, soulignent de plus en plus les apports positifs de la Kabbale jusque là considérée par l'orthodoxie juive comme une sorte de mouvement souterrain. A un tel point que, passant du rejet à l'acceptation presque complète, on prend de plus en plus l'habitude d'incorporer la Kabbale à la doctrine religieuse et mystique du "peuple de Dieu".

L'incorporation est toutefois lourde de conséquences puisqu'elle vise des oeuvres s'échelonnant sur plus d'une vingtaine de siècles, la Kabbale étant un mouvement qui plonge ses racines jusqu'aux premiers âges de l'humanité. A travers tous ces écrits se dessinent toutefois des points de repères comme les Séphirots, l'En-Sof, l'Adam-Kadmon. Même considérée sous l'angle d'un mysticisme marginal, la Kabbale présente à ce niveau des thèses intéressantes sur les rapports entre l'homme et le cosmos à travers une symbolique extrêmement riche.



Comme il serait impossible de résumer ici les principales idées de la Kabbale puisque cela supposerait deux numéros complets de MM (au moins) nous nous attacherons surtout à l'Adam-Kadmon.

L'Adam-Kadmon, c'est l'homme. L'homme originel. Le Corps de l'Univers incarné dans le corps de l'homme. Archétype même de la race humaine, l'Adam-Kadmon est en quelque sorte la forme prise par une articulation particulière de l'énergie cosmique. Lieu de rencontre des dix "réalités supérieures" que sont les Séphirots, il n'est en fait que l'image la plus parfaite de l'humanité. La race à son état pur, originel. Avant de voir ce que sont les séphirots, on peut ici tracer un pont avec la Kabbale "secrète" afin de mieux comprendre le cadre général de toute l'affaire. Au tout début des débuts, les "trois Kabbales" s'entendent: il n'y avait rien et il y avait toutes les possibilités de possibles. Puis, pour la Kabbale "secrète" que représente Carlo Suarès, le processus éternel de l'énergie en mouvement s'est retrouvée dans une séquence de l'espace-temps lui permettant par le fait même d'intérioriser cette énergie; un germe en est sorti: la vie. Il ne s'agit pourtant pas de la vie perçue dans son caractère de pulsion première d'énergie continue, ni de la vie saisie sous son caractère d'existence dans un continuum précis, mais bien de l'ensemble des deux; l'un n'est pas possible sans l'autre. Sans que l'un joue "contre-avec" l'autre. Le lieu de cette rencontre est l'Homme. Ou l'Adam-Kadmon si on veut; l'archétype de la race humaine. En lui se retrouvent et l'énergie vitale, le souffle, et le contenant même de cette énergie vitale symbolisé dans et par le Corps. L'Adam-Kadmon c'est l'univers: le Cosmos tout entier pulsant au rythme de l'énergie. Le Tout. En lui se retrouvent toutes les formes possibles; c'est la personnification même de l'éternel jeu cosmique entre la masse et l'énergie. (Le "pont" se termine ici).

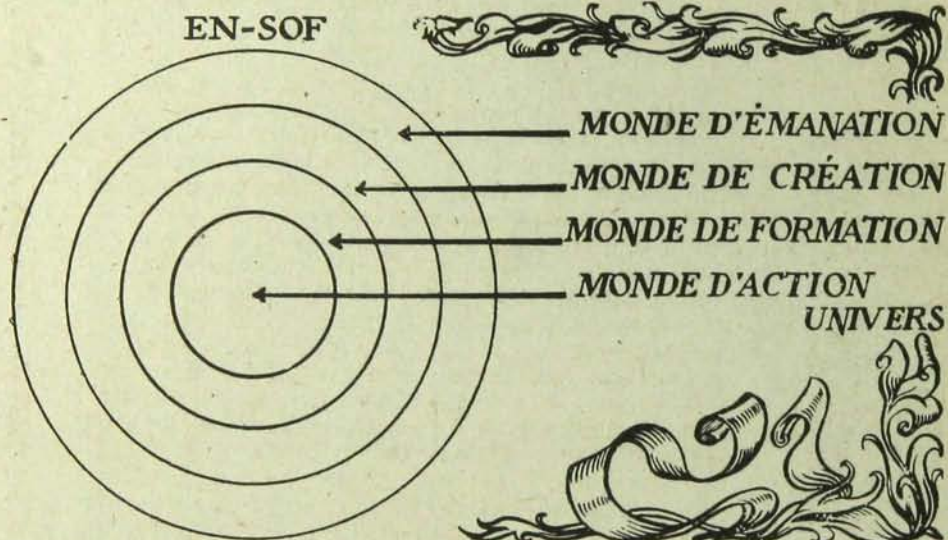
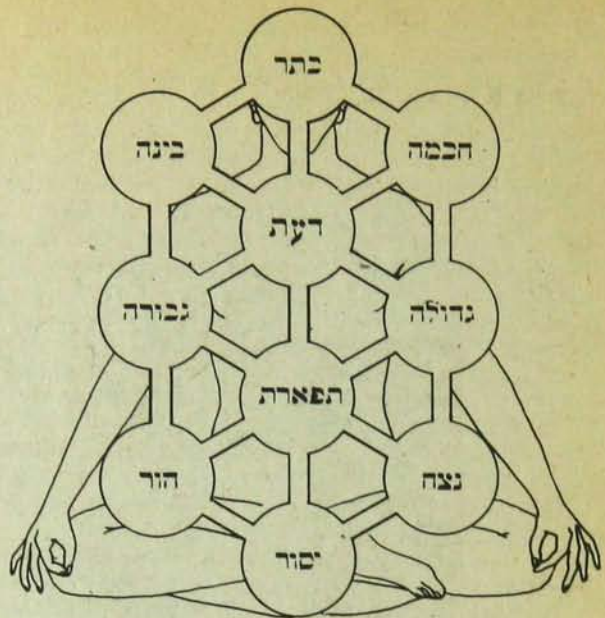


Dans toutes les représentations de l'Adam-Kadmon, on retrouve les Séphirots; on peut cependant dire que cela est venu par après. Il faut d'abord saisir l'Adam-Kadmon comme une incarnation de l'Univers avant d'y retrouver, à des points fixes, la mise en forme de quelques unes des particularités du conflit-enjeu entre la masse et l'énergie.

Les Séphirots représentent en fait la totalité des situations "terrestres" entourant l'Adam-Kadmon. On les reproduit souvent sous la forme de sphères de lumière, ce qui laisse penser qu'elles originent ou plus justement qu'elles ressemblent aux sphères parfaites qu'on retrouve chez Platon. Elles sont au nombre de dix et leur influence sur la Kabbale se fit sentir de façon décisive à partir du XIII^{ème} siècle. Des passages entiers du Zohar, un livre fondamental de la Kabbale, leur sont consacrés; ce sont des éléments fondamentaux de la Kabbale "traditionnelle", des manifestations concrètes de la divinité. Elles sont en fait des incarnations de la divinité en acte.

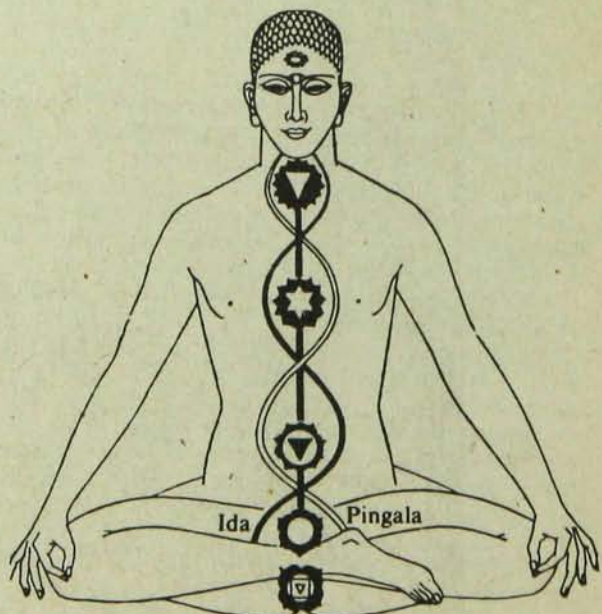
Les séphirots se retrouvent donc dans l'Adam-Kadmon puisqu'elles sont le sens intime de tout ce que peut représenter l'Univers. (Certains kabbalistes "pratiques" du Moyen-Age en ont fait des démiurges, des anges et des démons.) C'est à ce moment que la Kabbale traditionnelle s'est mise à agir un peu en mystique puisque les livres de cette époque et de par après ne font plus mention que de discussions profondes sur la nature des Séphirots, faisant un peu penser aux débats scholastiques qui ont suivis les premiers âges du christianisme. Les Séphirots laissent le champ libre à plusieurs interprétations et elles sont riches d'un symbolisme qu'on a abondamment commenté à travers tous les manuscrits kabbalistiques du Moyen-Age.

Il y a aussi un autre élément de la Kabbale traditionnelle qui est devenu extrêmement important avec le Moyen-Age; il s'agit de l'En-Sof. C'est l'Infini, le Néant total, le mouvement et l'absence de mouvement, la vie et la mort; c'est le possible et l'impossible, le Rien et le Tout. Ici aussi on peut faire un lien avec la Kabbale "secrète" puisque l'En-Sof se rapproche beaucoup de l'Aleph c'est-à-dire de ce principe de l'énergie vitale en perpétuel état de mouve-



ment qui correspond à la première lettre-nombre de l'alphabet hébreu. On retrouve ce rapprochement dans un passage du Zohar. Pour certains kabbalistes, l'Aleph représente les quatre mondes kabbalistiques, c'est-à-dire toute la distance possible existant en l'Energie brute et cette incarnation de la matière que nous sommes. C'est la théorie des quatre sphères enveloppant la Terre; en remontant à l'origine de ces sphères les kabbalistes du Moyen-Age, par exemple, en vinrent à ébaucher toute une mystique basée sur les transformations du Néant et de l'Energie. Il peut être extrêmement révélateur de rapprocher cet En-Sof d'autres concepts que l'on retrouve un peu partout à travers l'histoire de l'humanité, du Néant total des bouddhistes à l'en-soi des existentialistes; on y retrouvera toujours cette même présence de l'Infini informel moteur de toute action et de toute forme possible.

La Kabbale traditionnelle c'est évidemment beaucoup plus que ce plus que bref aperçu; c'est une doctrine extrêmement riche en symboles qui atteignent à des hauteurs mystiques particulièrement étonnantes et qui fascinent encore quand on les lit aujourd'hui. Mais comme on ne se trouve pas ici entre les quatre bords de page d'une encyclopédie Grolier, on peut passer à autre chose...

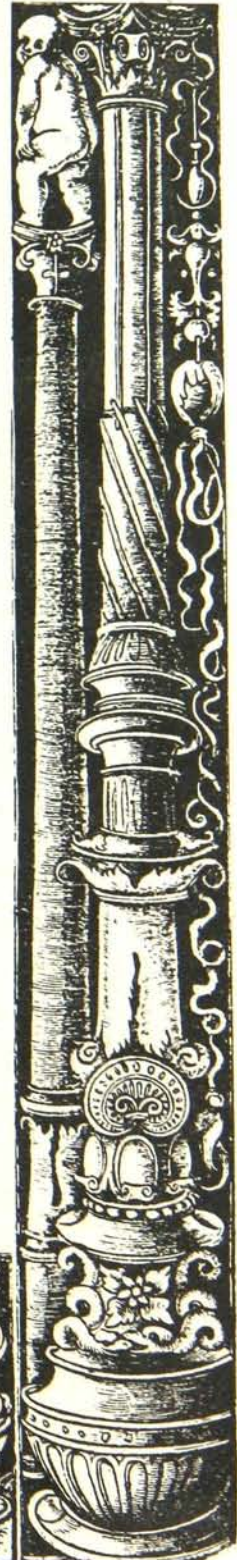




aradoxalement

la Kabbale "pratique" est celle que l'on connaît le moins. A partir de hautes spéculations métaphysiques, certains kabbalistes en sont arrivés à des méthodes concrètes pour s'approprier les pouvoirs de l'Adam-Kadmon originel. Ces pouvoirs ce sont ceux des Séphirot: ils concernent directement toute l'activité humaine. Celui qui en détient la clef détient la clef de l'Univers par le biais du Pouvoir total sur la création. Historiquement, on explique la naissance de la Kabbale pratique en référant à la condition qui a été faite aux Juifs tout au long de l'histoire. Emprisonnés dans des ghettos, mis au banc de la société, certains kabbalistes des premiers siècles et du Moyen-Age en sont venus à mettre sur pied une doctrine ésotérique qui allait permettre aux Juifs de se libérer de leurs bourreaux. Cette doctrine devint bientôt une technique pratique fondée sur la puissance lumineuse des Séphirot. Les kabbalistes "pratiques", en référant aux symboles premiers des lettres-nombres, débouchèrent et rapidement sur la magie. Leur principal thème est celui du Golem une sorte de créature venue du Néant et créée de toutes pièces. Ce Golem est l'archétype même de l'être vengeur; c'est lui qui allait mettre fin aux tourments du peuple Juif en écrasant impitoyablement les persécuteurs. On retrouve là une influence messianique qui ne surprend certes pas quand on voit le sort réservé aux Juifs à travers tout le Moyen-Age. Toutefois, la magie pratique de la kabbale est le fait de sectes fermées et on y retrouve le langage des sociétés secrètes alors que le "message" global de la kabbale "secrète" fait référence à la solution d'un problème qui concerne l'humanité toute entière et qui est le fait de la naissance véritable de la race humaine.

Il faut noter toutefois que certains kabbalistes font des rapports constants avec la Kabbale pratique, le Golem y étant vu, aussi, comme l'être nouveau, comme un espèce de sur-homme qui fait un peu penser à celui de Neitschez.



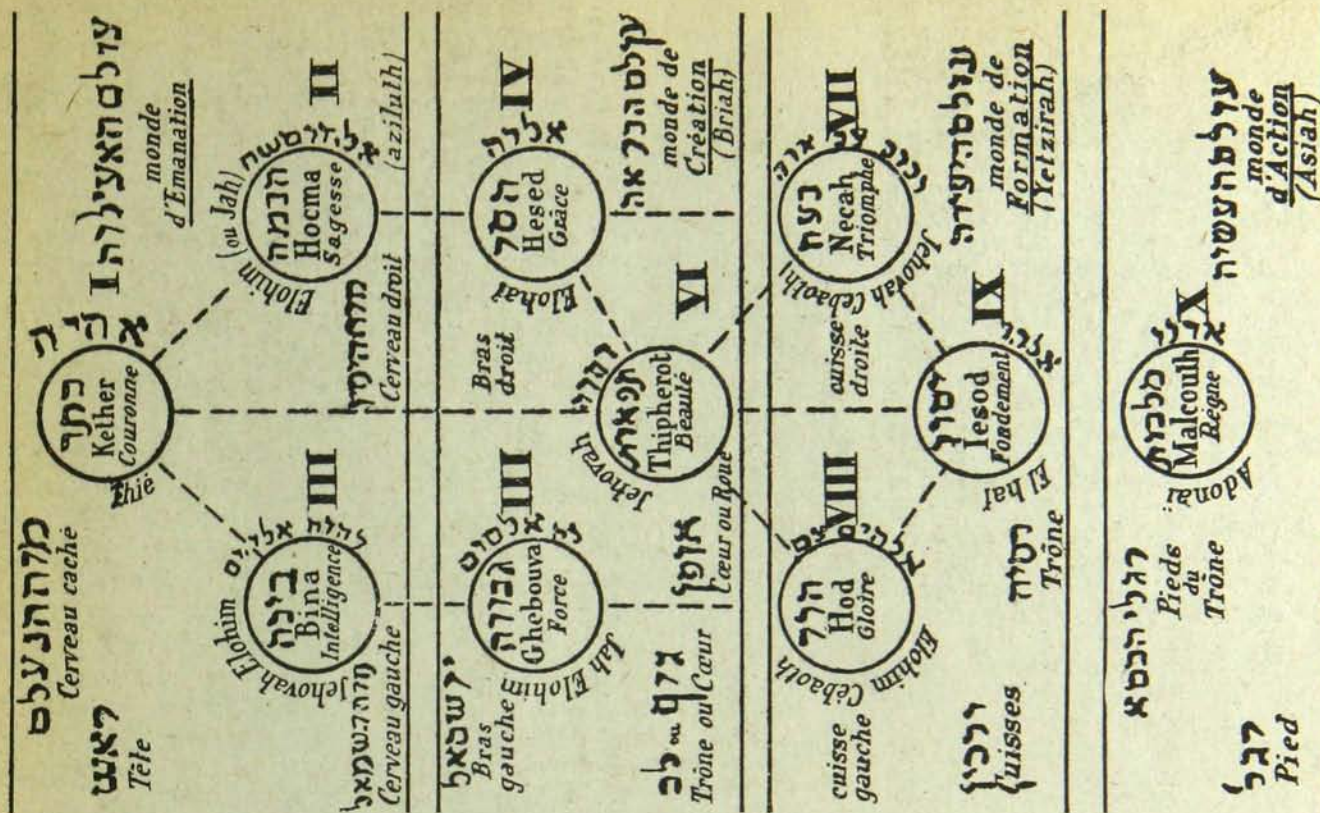


Le troisième aspect de la Kabbale est sans doute celui qui séduit le plus aujourd'hui. On peut le retrouver dans chacun des principaux livres de la Kabbale, pourvu que l'on n'y cherche pas de formules incantatoires ou de glorification de l'être suprême. Pour la Kabbale "secrète", il n'y a pas d'être suprême ni de formule quelconque qui tienne devant l'urgence de la situation. Ici, tout se résume à une chose très simple: si l'Energie brute s'est un jour incarnée dans le continuum espace-temps que nous connaissons et si la forme même de cette incarnation peut être vue comme la Vie, il importe tout de suite que l'on prenne conscience de certaines choses. Surtout du fait que la race humaine n'est qu'une étape, qu'une conjugaison particulière de la liaison matière-énergie. Sur la planète même, d'autres formes de vie ont pris possession de la Terre bien avant l'homme; si elles n'ont pas survécu, c'est qu'elles n'ont pas su s'adapter à la règle du jeu qui suppose un équilibre fondamental entre deux pulsions à la fois complémentaires et contradictoires. Ces deux pulsions sont représentées par deux lettres de l'alphabet originel; l'Aleph et le Yod. D'une part, l'énergie en mouvement insaisissable et informelle; de l'autre, le contenant, l'archétype même de la forme avec tout ce qu'elle recèle de fixité et de stabilité, le processus de l'existence.

La Kabbale est une sorte d'exercice qui permet à l'esprit de devenir assez souple pour remonter jusqu'à la signification profonde de la genèse de la race humaine et de pénétrer dans une sphère, dans un niveau de conscience où n'existent plus que ce jeu, que cet enjeu fondamental et premier entre la vie-mort et l'existence.

Cette pulsion vie-mort, c'est l'Aleph alors que le Yod est une incarnation, le processus même de l'existence. L'Aleph c'est le principe abstrait de tout ce qui est et de tout ce qui n'est pas. C'est la pulsion fondamentale de l'Univers qui véhicule tout autant de possibilités de vie que de probabilités de mort. Le Yod lui est la projection physique, l'incarnation de l'Aleph; celle qui lui permet de prendre pied dans un espace-temps donné. C'est donc l'Aleph en état d'arrêt. Là réside précisément tout le conflit; dans l'équilibre nécessaire et vital de ces deux éléments clés.

On peut ouvrir une parenthèse sur le Yod: certains en ont tiré le mot anglais God. Ce rapprochement est compréhensible en ce sens que l'incarnation d'Aleph dans un espace-temps donné est toujours un événement d'importance cruciale, un événement qui cadre bien avec la dimension de cette catégorie mentale que les hommes ont appelé Dieu. Pour la Kabbale "secrète", il n'y a pas de Dieu. Il y a plutôt un drame éternel; celui du conflit-enjeu entre Aleph et Yod.



Division des Séphiroth en ternaires



Pour la Kabbale "secrète", l'Énergie première s'est générée une résistance propre. Cette résistance à l'énergie s'est incarnée dans le principe même du contenant; le Bayt. À un niveau cosmique (200), ce Bayt s'est incarné dans une étincelle de vie et à l'échelle terrestre (20), il a pris pied sur la planète dans le corps de l'homme. C'est ici qu'on peut voir l'Adam-Kadmon comme le réceptacle, comme la représentation même de toute l'énergie du cosmos. Tout se retrouve en lui, son corps est le corps du monde. Pourtant, avec cet Adam-Kadmon, le "passage" n'est pas encore fait; cette mise en forme de la vie se doit de prendre véritablement racine dans la Terre qui la porte. Cette jonction d'où sortira l'homme vivant et non plus archétypé est racontée dans le Génèse. C'est l'histoire du serpent. C'est lui qui représente le lien avec la Terre et avec tout le passé de la Terre: c'est le contact le plus physique, le plus "sensué" qu'on puisse imaginer avec la planète. Il est facile en plus de voir dans ce serpent l'archétype même des grands sauriens, les anciens maîtres de la planète. Une forme de vie devant succéder à l'autre, le mythe de l'Eden est en fait une cérémonie de passation de pouvoirs. Tous les éléments sont en place: la vie elle-même (AlephYod), une forme pour la contenir (l'homme-Bayt) et un lieu particulier avec ses caractéristiques propres (la Terre et ses anciens maîtres). Il ne s'agit plus que de faire passer le courant en évitant tout danger de "court-circuit" pour que l'état YHWH se réalise dans l'équilibre.

Ce conflit est peut-être ce qu'il y a de plus actuel et de plus éminemment concret dans la Kabbale secrète. Quand on le rapproche des découvertes les plus récentes, on peut se rendre compte qu'il recoupe beaucoup de choses. Il fait penser aux théories de Vélikovsty sur l'Univers ou encore à la simple présence de ce tourbillon absolument sans forme et sans direction qu'est l'énergie cosmique; monde de toutes les possibilités le cosmos est la vie même qui n'a pas encore pris forme. A un autre niveau, passant du macrocosme au microcosme, le conflit primordial de la Kabbale "secrète" renvoie aussi à la structure de l'ADN, cette molécule première dont on vient à peine d'établir la synthèse et qui apparaît comme l'archétype de base de la mise en forme de la vie humaine. Ce sont là deux illustrations claires de la présence de l'enjeu entre l'Aleph et le Yod: d'un côté l'énergie, de l'autre le principe même de toutes les formes que peut prendre cette énergie. Ce que raconte la Kabbale "secrète" est en fait l'histoire de la race et des dangers qui la menacent. C'est une sorte de glorification et de mise en garde; glorification de l'union des deux principes et mise en garde contra la prépondérance de l'un ou de l'autre.

C'est la raison pour laquelle la Kabbale est une oeuvre d'aujourd'hui pour des initiés comme Carlo Suarès. Pour lui, cette révélation primordiale qu'a toujours été la Kabbale a une signification d'autant plus présente de nos jours que le conflit entre l'Aleph et le Yod est éternel. Dans "Le décodage de la Génèse", Suarès se fait très explicite; à la lumière de la situation actuelle, il affirme que la race humaine court à sa perte. L'équilibre est rompu. Le Yod jouit d'une importance trop grande par apport à l'Aleph. Le Yod, la forme prise par l'énergie, la résistance même à l'énergie vitale, c'est l'existence par rapport à la vie. C'est ce temps d'arrêt trop long qui prend d'abord la forme de la stabilité pour ensuite figer et anéantir tout mouvement possible. Suarès compare la race humaine à un fœtus qui, appelé à la vie, veille d'abord à assurer sa préservation; si la coquille qui entoure l'oeuf est trop mince, la vie ne "passe" pas, si elle est trop épaisse, elle étouffe. Nous en sommes au point où la coquille est devenue trop lourde, trop bien structurée dans son immobilisme pour laisser filtrer le moindre souffle régénérateur.

Ces affirmations, Suarès ne les pose pas en moraliste. Il les tire plutôt de la Génèse qu'il re-traduit en appliquant à la lettre, c'est le cas de le dire, le code des lettres-nombres. Dans son livre, Suarès reprend chacun des chapitres de la Génèse et il en dégage la signification première qui n'a strictement rien à voir avec les bondieuseries et les contes de fées qu'on en tire habituellement. Pour lui, la Génèse est un livre d'initiés qui cherche d'abord à transmettre le message; celui du conflit et de la tension entre l'Aleph et le Yod.

Chacune de ces "révélations" est tirée du texte original qu'on semble s'être acharné à mal traduire. On en aura un exemple à travers le texte qui suit où Suarès parle de la première lettre de la Génèse.

Et c'est ce qui fait la véritable différence entre "les" Kabbale(s). Les "deux autres", malgré leurs élans et leurs intuitions brillantes, ne sont toujours que des commentaires sur la traduction acceptée. Même là, quand parfois des passages se recoupent, quand des ponts s'établissent d'eux-mêmes, les commentaires qu'on a fait sur eux dans la longue histoire de la Kabbale tendaient inlassablement à tout rattacher à la mystique juive traditionnelle et à l'idée de Dieu.



"Vous comme moi, nous sommes assis quelque part et nous avons conscience de ce qui nous entoure au moment présent; c'est l'aspect extérieur de la première lettre-nombre de la Génèse, le Bayt. Notre esprit fonctionne à l'intérieur de notre psychée ce qui ne nous empêche pas, au moment présent, d'avoir conscience de notre corps. Notre pensée est en ce sens le contenant de notre conscience de notre corps. Notre pensée est en ce sens le contenant de notre conscience. Nous sommes des entités de plus en plus faites de ces contenants et malgré la vie qu'il y a en nous, nous nous identifions de plus en plus à ces contenants-conditionnements. Nous pouvons cependant en faire le tour en regardant ce que sont ces conditionnements extérieurs. C'est toute la recherche intérieure signifiée par l'emploi du Bayt... Ce Bayt initial sera toujours une barrière sinon une ouverture, un rocher protecteur ou alors la dissolution même de toute définition de nous-même... Le fait de savoir que nous sommes ce Bayt, ce contenant de la vie, ce corps, peut réussir à nous libérer de nous-même. Une des vérités fondamentales qu'on retrouve dans la Génèse est que la vie, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du corps est non-mesurable et non-connaissable. Si nous comprenons ce que cela implique vraiment, nous nous connaissons: le Bayt est ce que nous sommes."

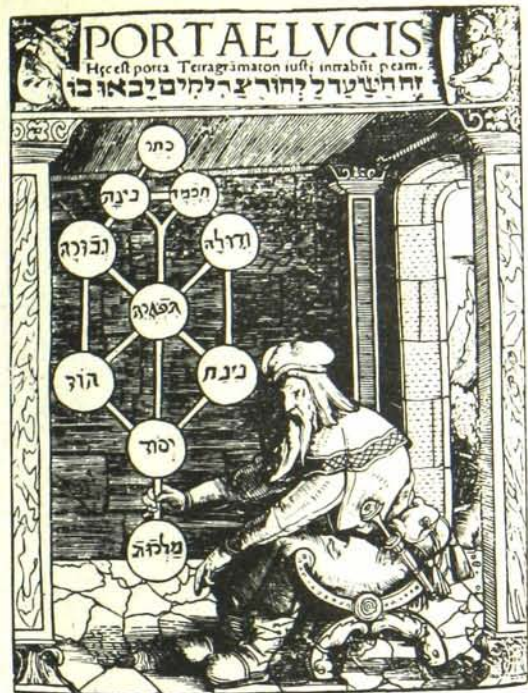
Si l'on met en parallèle ce petit extrait à propos de la première lettre du premier mot du premier chapitre de la Génèse avec la traduction qu'on en donne habituellement, on voit tout le fossé qui sépare la Kabbale "secrète" des deux autres. Il ne saurait être question ici d'un vers signifiant: "Au début Dieu créa le ciel et la terre".

Au contraire, le premier vers de la Génèse fait appel à un contexte et à une Révélation beaucoup plus vaste. La Vie est partout. C'est une pulsion que rien n'arrêtera; c'est plutôt lorsque l'on cherche à la conserver et à la reproduire qu'on arrive à la détruire. La vie et la mort ne sont que deux articulations d'une même et unique réalité. L'histoire que raconte la Génèse est précisément centrée sur ce conflit-enjeu entre l'Aleph et le Yod que Suarès présente comme des "partenaires-contre" engagés dans une entreprise qui n'a ni commencement ni fin; au niveau de cette lutte, la vie humaine n'est qu'une possibilité actualisée. En ce sens, elle a à respecter la tension fondamentale entre les deux principes et Suarès montre que la particularité de la race humaine est précisément là: dans cette conjugaison de l'Aleph et du Yod qui peut et doit faire surgir YHWH.

Ce YHWH est une notion extrêmement importante qui n'a encore une fois rien à voir avec le Yawé ou le Jéhova de la Bible. Il s'agit du même mot, mais il ne signifie aucunement une déité abstraite: le YHWH qu'on retrouve dans le texte est la race humaine ayant réalisé la jonction. En reprenant la signification de chacune des lettres (Yod-Hay-Vav-Hay) Suarès montre que c'est là un ensemble de lettres qui traduit une jonction particulière et totale de ces deux entités que sont le Corps et l'Esprit, les deux se fécondant mutuellement dans une union caractéristique. Lorsque cette intégration des deux composantes premières se réalise, l'homme atteint le stade YHWH, YHWH est en lui. On pourrait citer aussi le cas de Elohim, que la Bible traduit aussi par Dieu alors que c'est en fait un processus qui met en mouvement les fonctions organiques du corps une fois réalisée la synthèse entre l'Aleph et le Yod, entre l'Energie et sa projection dans le temps.

Il s'agit donc en fait d'un traité de thermodynamique. La Kabbale "secrète" est en ce sens à mettre en parallèle avec "Neurologique" de Timothy Leary. On y retrouve cette même présence de la "science-fiction" comme l'appelait Leary, sauf qu'ici le scénario date de plusieurs milliers d'années. Pourtant, le parallèle est troublant. Si on se souvient de la fin de "Neurologique" (MM29), Leary échafaudait une théorie selon laquelle le système nerveux est une structure d'accueil à la vie, une sorte de réceptacle pouvant prendre toutes les formes possibles selon l'environnement extérieur auquel il est soumis. Pour Leary, il est évident que ce système nerveux "adaptable" aux conditions n'est pas origi-

אדם קדמון שני



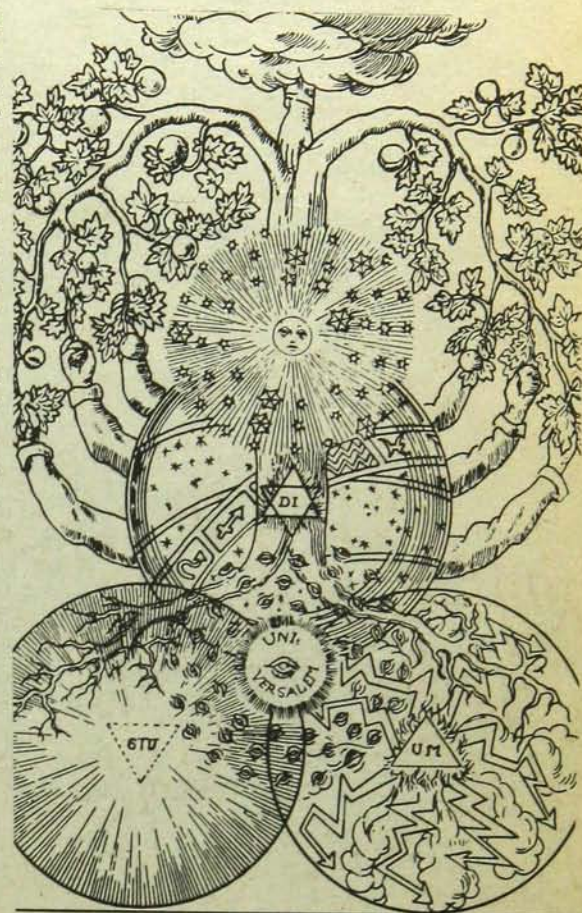
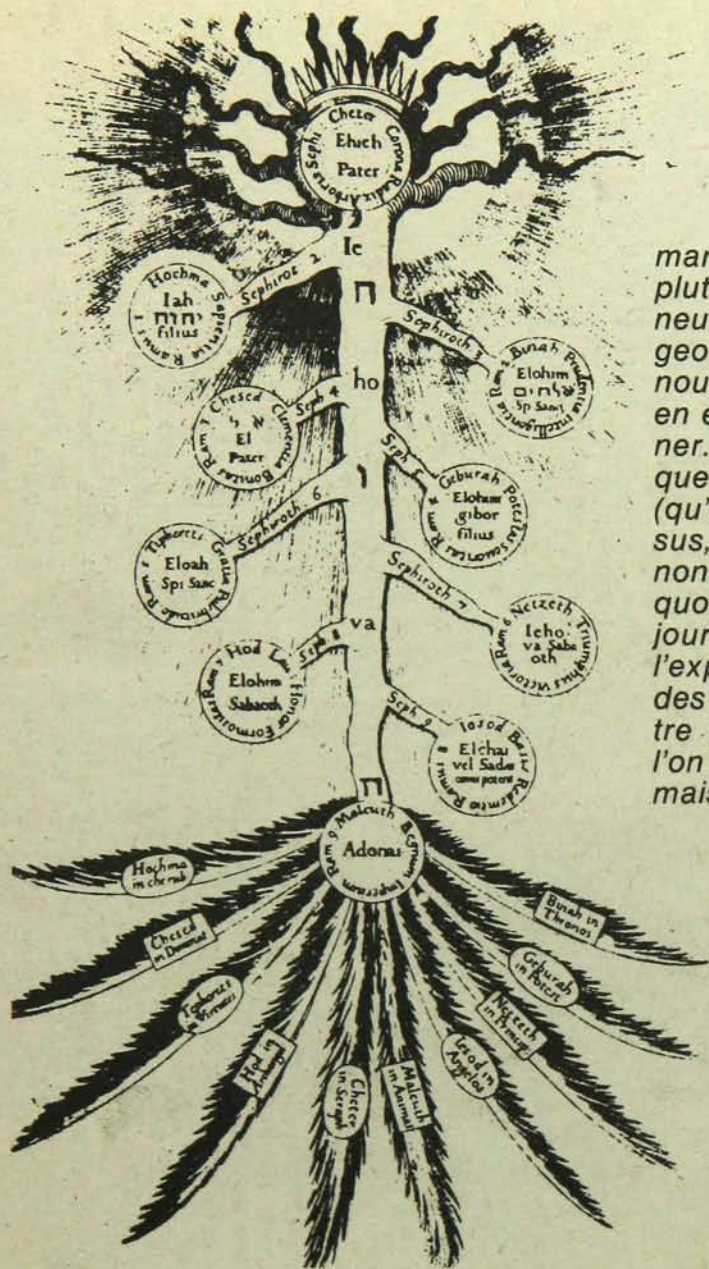
naire de la planète: il vient du cosmos, de ce générateur de toutes les formes possibles. Le système nerveux n'est qu'une des incarnations possibles du Tout énergétique qu'est le Cosmos. On saisit tout de suite le rapport entre ces deux "théories" séparées par quelques milliers d'années; en changeant les noms, en remplaçant le mot "cosmos" par le concept de l'Aleph, en voyant le système nerveux comme le Yod, on arrive exactement à la même réalité. On pourrait en déduire tout de suite que le Bayt est le corps, c'est-à-dire cette modulation particulière de la vie étant donné l'environnement extérieur de la planète Terre et que l'Elohim est en quelque sorte le signal du départ, le clic qui a fait commencer, à un moment ou à un autre, l'histoire de la race humaine.

Le parallèle est plus que troublant. En lisant Suarès, on s'aperçoit que le décodage systématique des 22 graphes de l'alphabet hébreux correspond à l'histoire globale de ce processus de l'Energie en mouvement incarné dans un espace-temps donné, dans cette forme précise qu'est le Corps réalisant la synthèse des deux principes que sont l'Aleph et le Yod.

Au même titre que le "Neurologique" de Leary, la Kabbale risque donc d'être un instrument pratique pour les années qui viennent et qui verront soit l'extinction de la race par suite de son repliement sur elle-même (i.e.) la coquille ou encore le non-dépassement des quatre imprint larvaires signalés par Leary) soit son développement dans une synthèse nouvelle qui redéfinira les normes mêmes de tout le problème.

L'homme nouveau

"Même si l'Aleph vit en nous, nous marchons dans la plus grande noirceur et plutôt que de revivre comme des êtres neufs sans passé et sans futur nous partageons des existences médiocres. C'est que nous avons été conditionné à "mal penser" en empêchant l'Aleph en nous de fonctionner. Encore plus que cela; si nous croyons que la Révélation peut venir de quelqu'un (qu'il porte le nom d'Abraham, Moïse, Jésus, Mahomet ou qui que ce soit) nous donnons encore plus prise à la désillusion car quoi qu'on lise, quoi qu'on croit, il s'agit toujours d'une perception que nous avons de l'expérience de quelqu'un; ce ne sont là que des projections n'ayant rien à voir avec notre propre réalité. Les seules vérités que l'on peut trouver, nous ne les trouvons jamais qu'en nous-même." (Suarès)





De cette phrase, on peut en déduire que, pour la Kabbale "secrète", il ne saurait être question d'un corps de doctrine ou d'une mystique quelconque. Chacun est responsable de la Révélation: l'homme nouveau ne peut originer que de la propre conscience qu'il a de lui-même et du conflit-enjeu entre l'Aleph et le Yod. C'est la raison pour laquelle des instruments comme le Tarot et le Yi-King peuvent être des compléments à la Kabbale même si, en gros, leur impact, leur signification et le cadre de leur



préoccupation semble moins global. En voyant l'importance fondamentale accordée au Corps, à ce réceptacle de l'énergie vitale qu'est l'Aleph, on ne peut s'empêcher de penser aussi à l'alchimie. Dans ce cas, le rapprochement semble plus concret. Il faut dire que, historiquement, plusieurs experts font dériver l'alchimie de la Kabbale. On y retrouve du moins des préoccupations similaires et la synthèse qui est à la base de l'œuvre alchimique reproduit presque mot pour mot la jonction positive de l'Aleph et du Yod à ce moment précis où le YHWH habite l'homme.

Puisque nous en sommes aux rapprochements, il faudrait souligner que la distinction faite ici entre les "trois Kabbales" est tout à fait arbitraire. La Kab-

bale "pratique" peut être considérée comme une tentative concrète pour atteindre à l'état de YHWH et le Golem, une fois éliminé son petit côté Frankenstein, peut fort bien ressembler à l'homme nouveau. De même les très hautes spéculations de ce que nous avons appelé la Kabbale "traditionnelle" concernent en fait un champs d'analyse auquel on a accolé, par suite de l'influence des courants religieux, le nom de Dieu; pourtant, si dans la multitude des œuvres qui composent la Kabbale on remplace ce Dieu et toutes les déductions qu'on a faites sur son essence, on peut en arriver à saisir la dimension globale de cette interrogation que représente la synthèse de l'Aleph et du Yod. C'est encore Suarès qui précise ce point.

"Chacun de nous a un choix à faire et ce choix doit être fait en toute liberté. Nous pouvons, si nous le voulons, vivre comme une race animale développée qui a cessé d'avancer sur l'échelle de l'évolution et continuer à fonctionner à l'intérieur des limites des conditionnements que nous connaissons et de l'accumulation des automatismes appris à travers l'Histoire. La plupart du temps nous limitons notre conception de l'être à des patterns qui nous semblent satisfaisants: NOTRE culture, NOTRE mode de vie, NOS traditions, NOTRE système moral, NOTRE façon de penser héritée du passé, et nous essayons de trainer tout cela dans un éternel futur. En maintenant ces attitudes (avec l'aide des systèmes sociaux, des religions et des systèmes scolaires que nous nous sommes donnés) nous sommes en train de tuer l'humanité-à-naître que nous portons tous en nous... Nous rejetons la Révélation. Notre rigueur morale et notre religiosité ne sont que des hypocrisies. Il y a un choix, un choix difficile. A l'intérieur des cadres de ce choix, l'homme cessera de dénaturer la féminité dans le but de gratifications sexuelles, en enlevant à la femme toute égalité, l'exploitant et la dominant à tous les niveaux en imposant au monde un type de société exclusivement male. Le choix implique que l'on dépasse tout cela. Nous devons rejeter tous les conditionnements psychologiques imprimés en nous par la société, par la tradition et par le passé. Ce choix est difficile; il implique que chacun soit d'abord responsable de lui-même. C'est pourtant la seule façon de faire passer la Révélation. La seule façon de faire naître la véritable humanité."



Y-a-t-il une meilleure façon de terminer cet aperçu sur un ensemble de textes qu'on dit encore "ésotériques" et nébuleux?

Chronique de Mère Michel (qui n'a pas perdu sa chaleur)

On pourrait croire que le cycle culturel ne commence qu'au printemps. En fait, celui-ci commence en janvier, avec l'achat des graines et la préparation des semis intérieurs. C'est de ces deux choses que je parle ce mois-ci, en espérant avoir donné toutes les informations nécessaires. On peut toujours acheter ses plants en boîtes mais on s'expose alors à une mauvaise qualité de ceux-ci, à un coût désagréable et à une pauvreté des variétés disponibles sur le marché. Il vaut donc toujours mieux de partir ses plants chez soi :

Semis Intérieurs

Trois conditions sont essentielles à l'évolution de la graine : il faut que celle-ci soit *normalement constituée, parfaitement mûre et douée de vitalité*. La vitalité de la graine consiste en son pouvoir germinatif, certaines graines ne conservant celui-ci que peu de temps — angélique, ombellifères en général —, d'autres, le conservant des siècles — lotus sacré des Indes etc... Il vaut toujours mieux acheter ses graines chez un bon pépiniériste ou grainetier que de se servir de celles qu'on a récoltées (sauf dans le cas des fleurs), certaines réclamant des traitements préalables spéciaux, refroidissements etc... De même, il vaut toujours mieux acheter les graines dans la région où l'on habite car elles ont plus de chances d'être adaptées au milieu. Les catalogues de semences sont en général disponibles fin-janvier.

On classe généralement les plantes en fonction de leur durée de vie : il y a les plantes *annuelles, bisannuelles, pluriannuelles et vivaces* ou *pérennes*. Les vivaces *rustiques* sont celles qui supportent l'hiver québécois sans protection spéciale (au contraire des non-rustiques qui exigent un paillis ou d'autres soins).

Les conditions nécessaires à la germination sont au nombre de cinq : présence d'*air, d'eau, de lumière et de chaleur* : bon état du *terreau* employé.

Air : L'endroit où l'on garde les semis doit être bien ventilé mais *jamais exposé aux courants d'air*.

Eau : L'humidité des boîtes à semis doit être *gardée constante*. Des arrosages lé-

gers et réguliers sont préférables à des arrosages abondants suivis de périodes de sécheresse.

Lumière : L'endroit où sont placées les boîtes à semis doit être *bien ensoleillé*. Les bords de fenêtres sont un mauvais endroit où placer les semis : la lumière y est trop diffuse, l'air, trop sec, et la température, trop élevée. Certaines espèces (dont l'herbe-qui-rend-fou) réclamant 18 heures de lumière par jour, on peut toujours s'équiper d'un *néon spécial* (qui fournit aussi de la *chaleur*).

Chaleur : La température générale de germination est de 65-70 F. Cependant, quand les plantules ont formé deux feuilles, elle peut varier entre 50-60 F., la nuit, et 70-75 F., le jour.

Matériel de base

Terreau, mousse de tourbe, sable, débris de pots cassés ou gravier, boîtes de bois de 3-6 pouces de haut, morceaux de verre ou de plastique, pots de tourbe, arrosoir à trous super-fins ou jet à brume et boyau d'arrosage, semoirs en plastique et néon spécial. À noter que c'est en janvier que les prix sont les plus bas pour tous les articles de jardinage.

Étapes

1. Préparer le terreau en mélangeant 1 fois de terre, 1/2 fois de mousse de tourbe et 1/2 fois de sable. Ce mélange doit être léger, poreux et bien drainé.

2. Remplir le fond des pots ou des boîtes à semer de débris de pots cassés ou de gravier puis du terreau préparé jusqu'à 1/2 pouce du bord. Tremper les pots dans de l'eau jusqu'à ce que la terre en soit tout imbibée.

3. À l'aide d'un morceau de bois, tracer des sillons léger de 1/4 de pouce, espacés de 2 pouces. Semer les graines à l'aide d'un semoir en plastique et couvrir très légèrement d'un mélange de terre et de mousse de tourbe. Pour les graines moyennes et grosses, le principe est de couvrir d'une épaisseur faisant trois fois la

taille de la graine ; pour la semence très fine (lavande, tabac), ne pas couvrir.

4. Couvrir les pots et boîtes de semis de morceaux de verre ou de polyéthylène ou de plastique. Ceux-ci seront retirés quand les plantules en approcheront.

5. Deux à trois semaines après la germination, transplanter les plantules, soit en pots de tourbe (tomates, aubergines etc...), soit en boîtes (poireaux, choux d'été etc...) contenant un mélange d'1 partie de terre, 1 partie de mousse de tourbe et 13 de partie de sable. On peut aussi se servir du terreau précédemment employé. Laisser 2-3 pouces de distance entre les plants, dans tous les sens. Presser la terre sur les racines qui doivent être bien enfouies dans le sol. La transplantation favorise le développement des racines. Pour permettre la réadaptation des plantules, garderez ceux-ci à l'ombre quelques jours puis les remettre au soleil.

6. La transplantation à l'extérieur commence, pour la plupart des plantes vers la mi-mai et se poursuit jusqu'à la deuxième semaine de juin. Plus tard, les plants se trouvent à rater le rythme de montée de la saison.

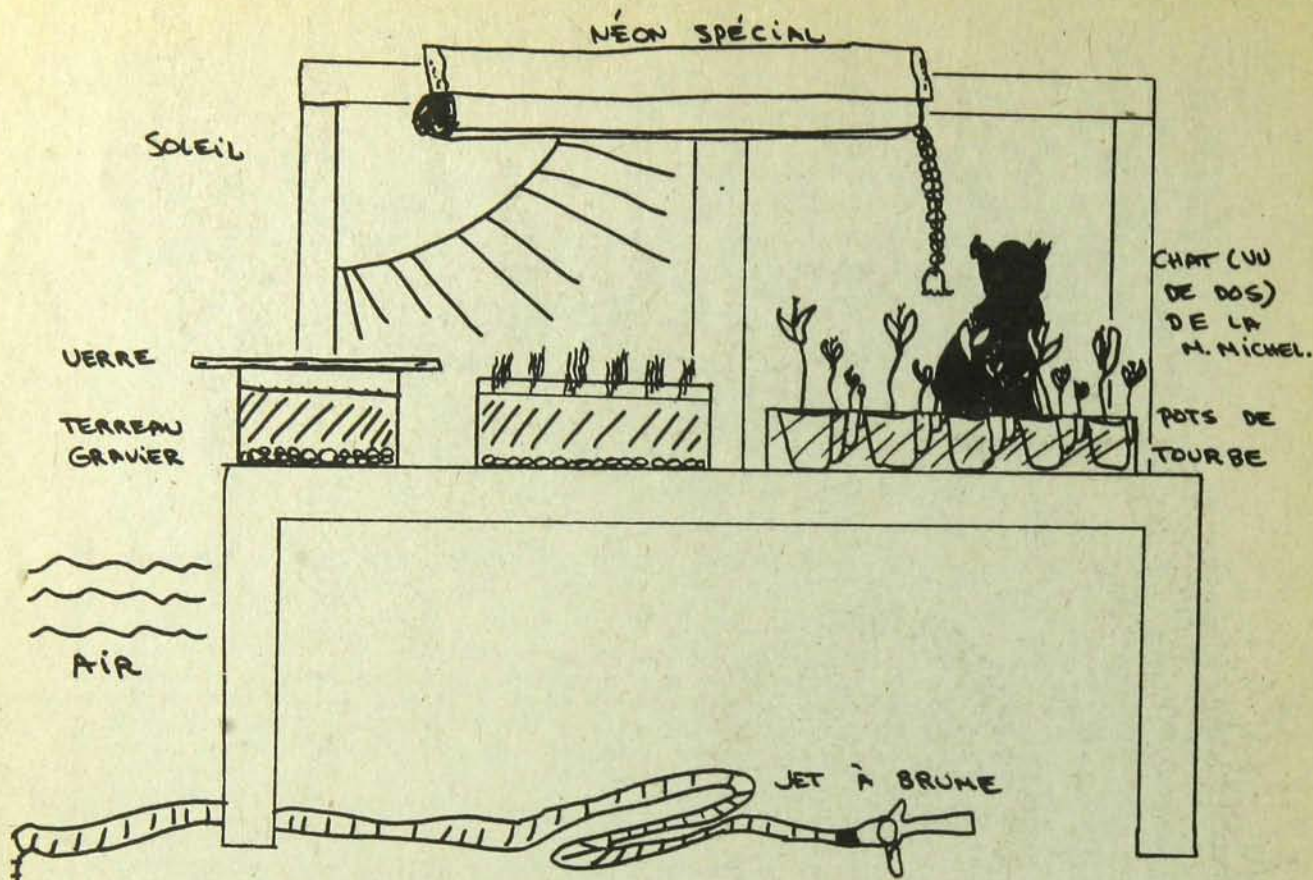
7. Pendant tout le temps des semis, voir à ce que les conditions plus haut citées — *air, eau, lumière, chaleur* — soient bien respectées.

Conseils généraux

• On peut stériliser le terreau à l'eau bouillante avant l'emploi. Cela diminue les risques de maladies et d'infestation d'insectes.

• Jusqu'à leur emploi, les graines doivent être conservées dans un endroit sec et à l'abri de l'air.

• A cause des phénomènes d'antagonisme, de phytotoxie et de compétition, il vaut toujours mieux ne jamais semer deux sortes de graines dans une même boîte (voir à ce sujet et sur le cycle de vie de la plante le très beau livre de L. Guyot, "La Biologie Végétale", Que sais-je? 492, \$1.45).



• Prévoir un budget de 5.00-\$50.00 pour l'achat des graines et autres matériel (tout dépendant de la grandeur du jardin qu'on va faire et du nombre de variétés cultivées).

• La maladie la plus fréquente des semis est la Fonte. Elle est due principalement à un mauvais drainage, une mauvaise circulation d'air et un manque de soleil.

• L'eau employée pour arroser les plants doit toujours être à la température de ceux-ci. Le matin, juste avant le lever du soleil, est le meilleur moment du jour pour arroser. On peut aussi arroser le soir, une heure après le coucher du soleil (quand les plants ne sont plus chauds).

• Ne jamais laisser les boîtes de semis en contact direct avec le sol. Toujours les surélever, tant pour la chaleur que pour la circulation d'air.

• Toujours réserver un temps de repos (d'obscurité) aux semis.

Liste des principales plantes à semer intérieurement

Herbes: absinthe, Angélique, Basilic, Estragon, Lavande, Marjolaine, Romarin, Thym, Herbe-qui-rend-fou.

Légumes: Aubergine, Céleri, Chou d'été, Gombo, Piments, Tomates (plusieurs variétés). L'asperge et la rhubarbe ne commencent à produire que la troisième année, l'artichaut produit en général la deuxième.

Fruits: Alkékonge, Bleuets de jardin, Fraisiers sans coulants, Tomates jaunes.

Fleurs: Pour arbustes fruitiers et fleurs, consulter un catalogue.

Pour une première année: Aubergine, Chou d'été, Piments, Poireaux, Tomates, Basilic, Estragon, Marjolaine et Thym sont plus spécialement recommandés. Il vaut toujours mieux obtenir beaucoup de peu que rien de beaucoup.

Couche chaude, couche froide, serre.

Si l'on dispose de trop peu de place à l'intérieur pour transplanter ses plants, on peut toujours installer ceux-ci, dépendant du besoin en chaleur, en couche chaude (constituée d'une bonne épaisseur de fumier couverte de 8-10 pouces de bon sol préparé) ou froide (constituée de 8-10 pouces de sol préparé.) Les couches sont gardées sous chassis ou sous des plastiques montés sur des rectangles de bois. On peut aussi se construire, avec du 2X4, du plastique et de l'imagination, une serre.

Dans les trois cas, voir à la bonne orientation des semis par rapport au soleil. Note: Ne jamais laisser les plants en couche chaude car dès que les racines de ceux-ci atteignent le fumier — dont le rôle est de fournir de la chaleur, — elles brûlent.

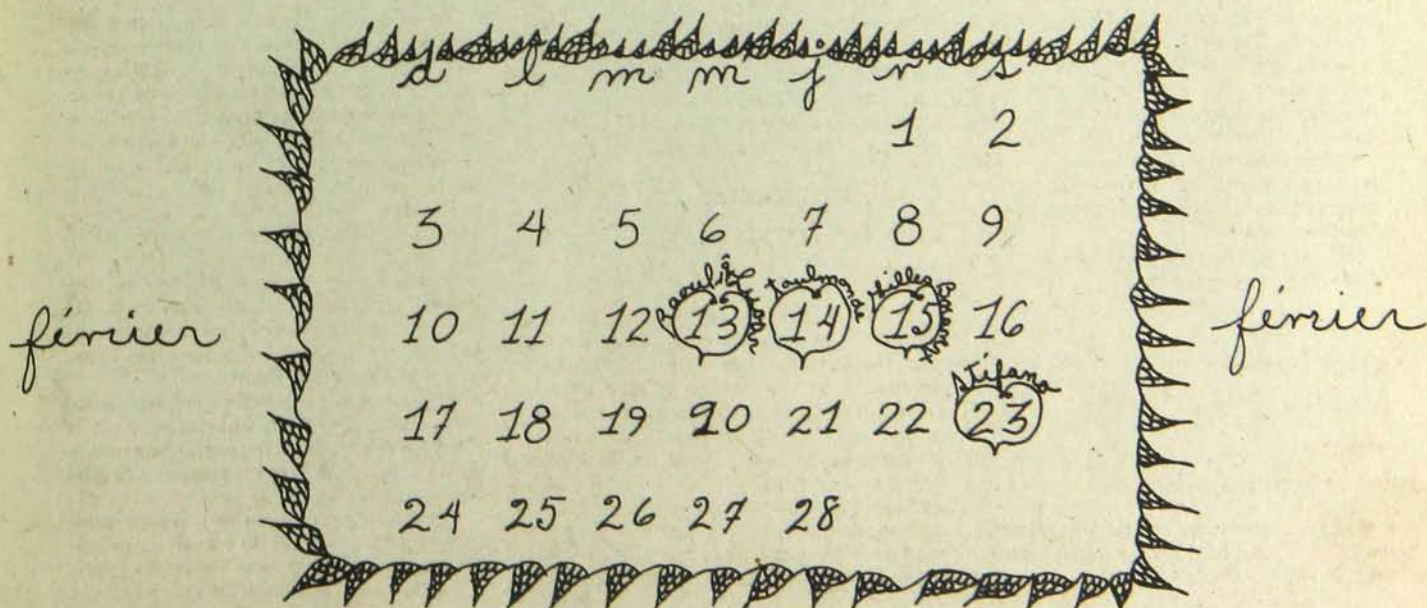
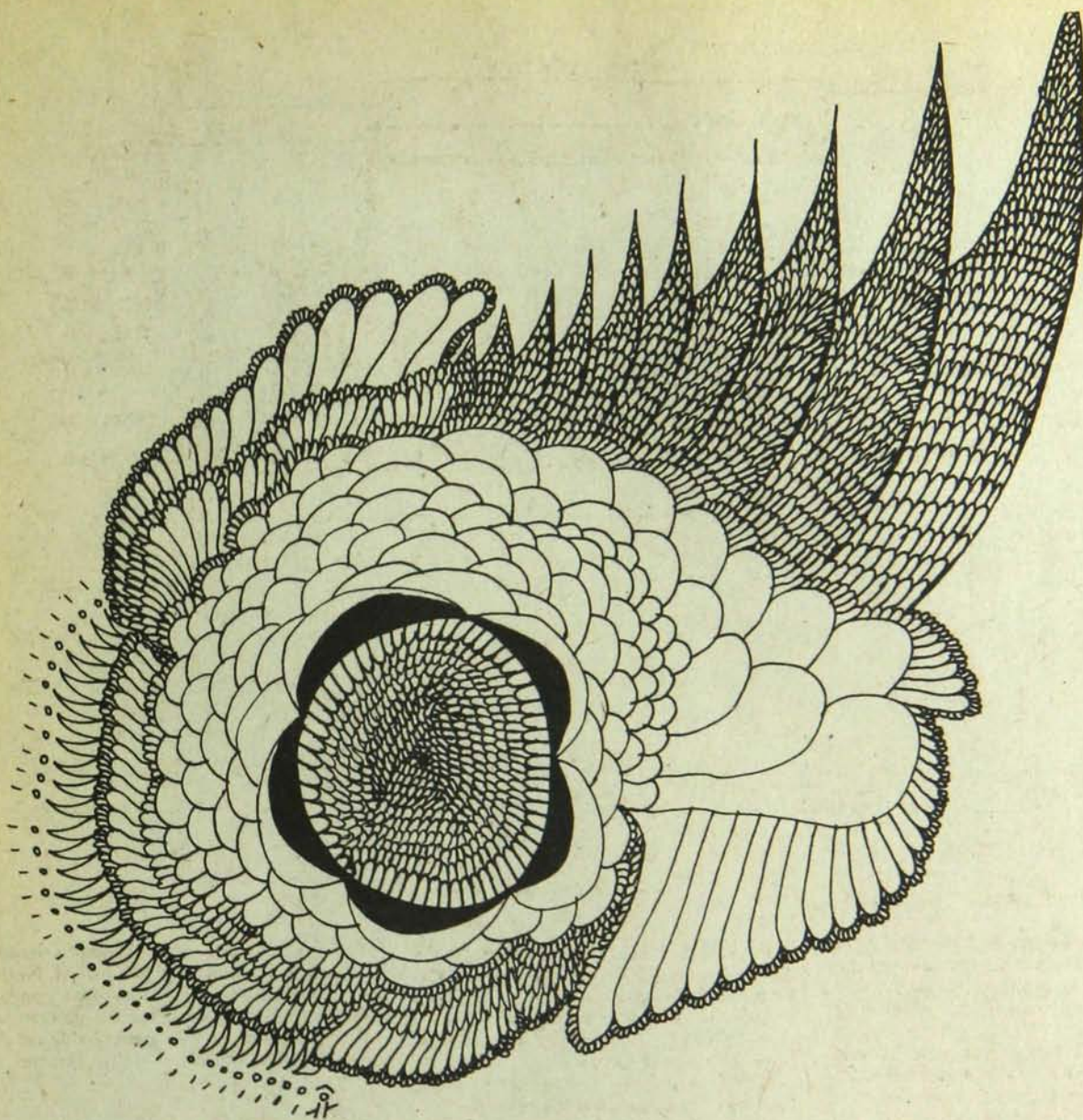
C'est le temps de...

• Nourrir les oiseaux qui, en ce temps de l'année, n'ont rien à se mettre sous le bec. A cet effet, le sapin de Noël peut servir: après l'avoir mis au milieu du jardin, on en coupe quelques branches — orientation sud-est — et on place là des gobelets de graines de sésame ou de tournesol. Le sapin sert d'abri aux oiseaux qui, dès le printemps, contribueront à détruire les graines de mauvaises herbes et les insectes.

• Semer des graines de "pieds d'aloë" qui fleuriront en mars-avril. On peut de même couper des branches de buissons à "minous" qui, mises dans l'eau, ne tarderont pas à fleurir.

• Si l'on a mis des bulbes en pots en automne pour floraison intérieure, c'est le temps d'aller voir s'ils ont commencé à germer. Si oui, il faut les amener à la chaleur au plus tôt.

C'est tout pour ce mois-ci. Il sera question le mois prochain du travail de préparation et d'aménagement du jardin (plan, méthodes etc...). Carottement vôtre.



des fois c'è bin plus dur
de parler que rien dire
des fois c'è plus facile
de parler que d'se taire

ON N'A RIEN À DIRE

ent' le dire et le faire
on a du ch'min à faire
on parle et on déparle
on é toutt à l'envers

ON PEUT PAS LE DIRE

et l'on parle parfois
just' pour entend' sa voix
m'è toutt au fond de soi
on entend toutt lé voix

ON VEUT LÉ CHANTER

j'voudrais pouvoir parler
toutt lé lang' de la terre
cell' du ciel dé enfers
qu'la babel tombe à terre

ON SÉ PAS PARLER

y'a des fois qu'on dit rien
dans une tempête de mots
y'a dé fois qu'on dit toutt
dans le plus grand silence

ON PARLE TOUTT BAS

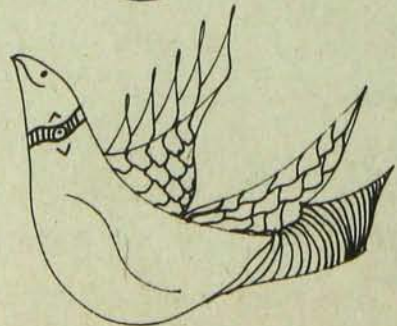
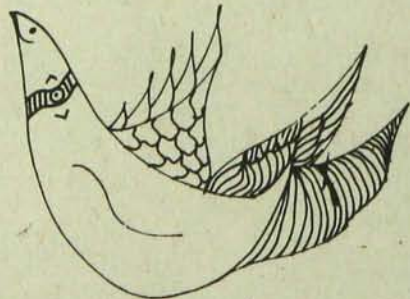
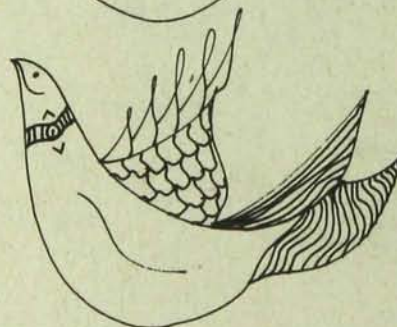
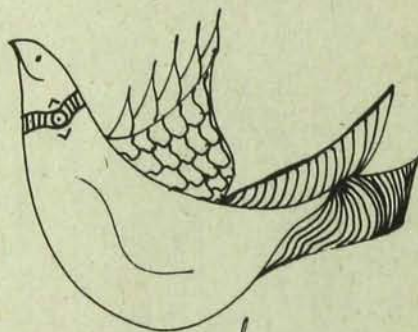
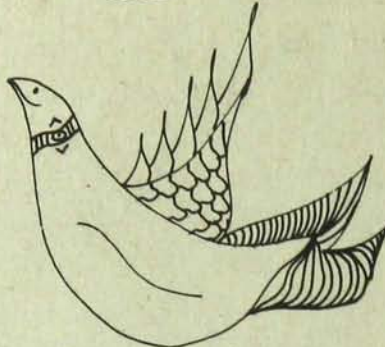
toutt é dit rien à dire
j'aimé autant pas parler
depuis l'temps qu'on en parle
rien m'è dit toutt à dire

ON PARLE TOUTT Ô

j'veux pas parler trop fort
m'è si jamais j'ai tort
j'en perdrais la raison
toutt suite et pour de bon

ON PARLE ENFIN

je dis dé mots pas chers
dé mots de locataires
qui gagnent un p'tit salaire
qui ont pas d'propriétaire



toutt faire
c'è-tu la
quand est-ce
qu'on va se

ON N'A

on voudrait
pas l'pire
s'occuper d'
sans jamais

ON VEUT

y'a beaucoup
on ne sé
Koskon va
qu'on peut

ON SÉ

de fois c'è
y'a rien qu'
on veut j'
on veut se

ON S'EN F

faire sembla
m'è faire
rien faire
toutt peut

ON NE PE

chu né po
c'è toutt s
faire de qu
faire sa vi

ON FAIT

m'è tant qu
aussi bin
faire de qu
le faire ju

ON FA

ne plus
ne plus
ne plus
ne plus

SEUL ACCORD

ou bin rien faire
même affaire
qu'on va rien faire
laisser faire
RIEN À FAIRE
toultan faire
mé le meilleur
son affaire
à rien défaire
PAS LE FAIRE
p trop à faire
plus quoi faire
faire taleure
pas faire astuce
RIEN FAIRE
pour malfaire
qui fait l'affaire
et se distraire
e satisfaire
FAIT POUR RIEN
ant de rien faire
de quoi en d dans
et laisser braire
bin faire l'affaire
PEUT RIEN FAIRE
our être en vie
ake j'ai à faire
moi avec soi
vie ak Toulmonde
T DÉ ZAFFAIRES
à faire de quoi
s' sentir bin
moi pour e rien
ust pour la joir
FAIT SA VIE
penser à rien
penser pan touttt
penser penser
penser à soi

et sur un seul accord
j' te chant'rai touttt ma vie
pour être en harmonie
avec toi

ON S' ATTEND EN HAUT
et sur ce seul accord
on s' accorde à la vie
qui chak jour nous unit
à l'amour

ON S' ATTEINT EN BAS
dans notre unik oreille
touttt le musik du monde
chacune fera sa ronde
pour Toulmonde

ON S' ATTEND EN BAS
mé sur un seul accord
on finira un jour
par chanter sans effort
la même chanson

ON S' ATTEINT EN HAUT
sur cet unik accord
on se met touttt d'accord
pour dépasser la mort
ô mon amour

ON DESCEND EN HAUT
et sur la même note
on se chant'ra l'amour
pour éclairer les jours
de la vie

ON MONTE EN HAUT
sur cette unique voix
faite de touttt le voix
qui écoutent à l'oreille
du silence

ON TOMBE AU BERCEAU
on ne finit jamais
de commencer sa vie
de touttt prend' à zéro
dans l'accord infini



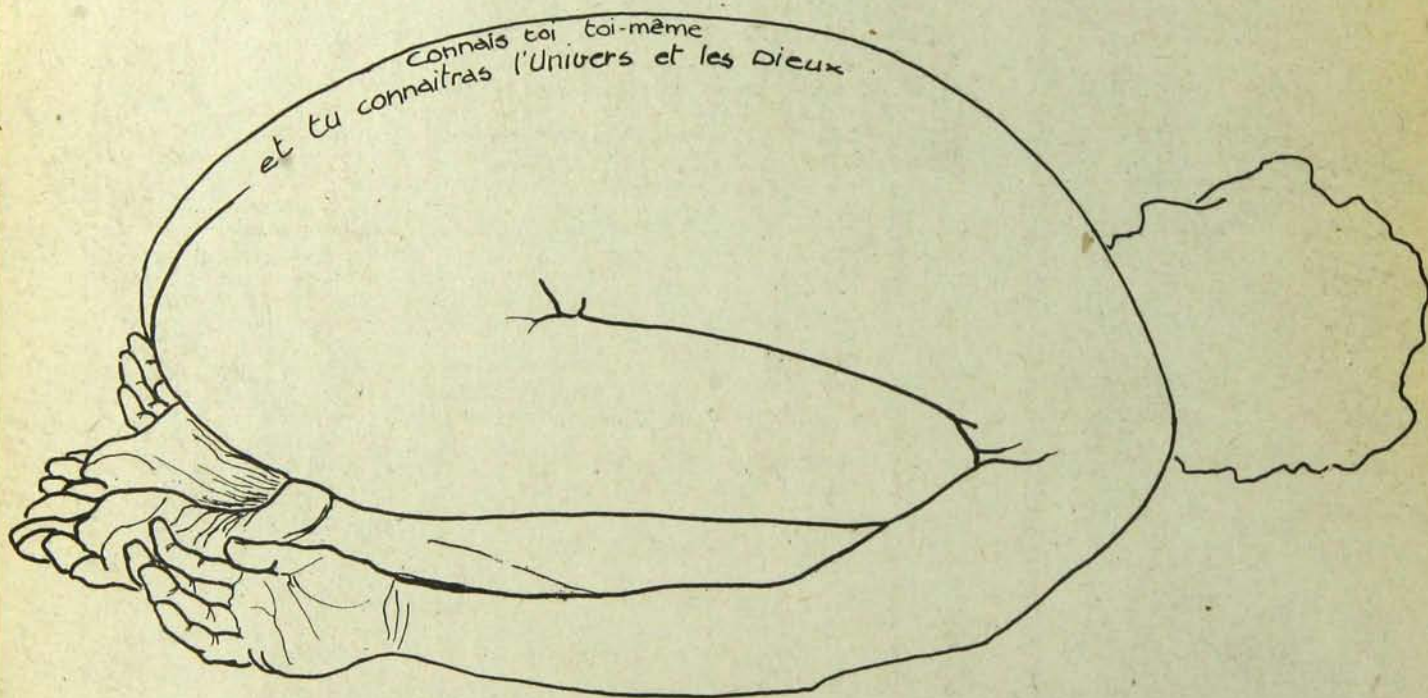
Rêveries sur le Corps et te

Janvier, mois du Capricorne. Le poisson-chèvre. Sous-bassement de tout l'édifice. Le plus terre des signes de Terre. La matière première. Au début. L'enfance.

Voici au hasard de leurs apparitions des rêveries et des techniques; organisation de la fête, célébration de ce que nous sommes, dans le différent et le semblable. Tous les humains ont une seule chose en commun: le corps. Ce vieil ami, cette chère maîtresse.

Je rêvais que je flottais en liberté dans le grand éther, et je vis l'univers qui flottait lui aussi pas très loin de moi et qui s'était rapetissé à la grandeur d'une pomme. Alors un ange la prit dans ses mains, me l'apporta et me dit: de ceci tu dois manger. Et je mangeai le monde.

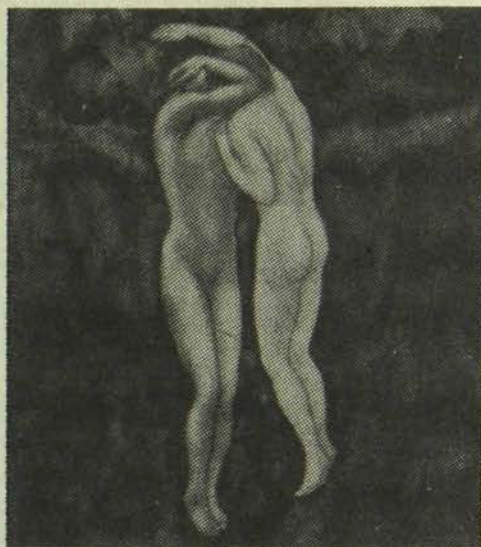
Emerson



Deux citations qui se rencontrent et se font l'amour explosent dans une mutation. Dans le coin gauche, weighing quelques millions d'années, citation d'Octavio Paz: "Le corps n'a jamais cru au progrès. Sa religion n'est pas le futur mais l'aujourd'hui." Dans le coin droit, weighing tout le poids de la misère humaine que personne n'a jamais pu réfuter, citation de Baudelaire: "Le seul progrès consiste dans la disparition des traces du péché originel." Le corps et l'Innocence. Ce que crie à tue-tête Rousseau, Marx, Freud, Brown, et toute une humanité qui est tannée de souffrir: nous sommes innocents par nature, nous ne sommes pas obligés de vivre comme nous le faisons: LE GRAND MENSONGE. LA GRANDE ILLUSION. A la recherche du temps perdu. Pourquoi l'enfance est-elle heureuse ou supposée l'être? Que veut dire: redevenir des enfants? Les enfants n'ont pas honte de leurs corps. Mais la famille et la société se chargent de la leur apprendre assez rapidement. La névrose collective se transmet assez bien merci et vous. Mais il n'est pas écrit dans les nuages et sur les arbres qu'on doive en rester là. Bien aux contraires; demandez aux oiseaux et aux abeilles. Bon, alors on se pose la question: y a-t-il moyen de retourner à l'innocence du paradis et que mange cette bête là en hiver. Objection: le paradis c'est un mythe et y'en-a-assez-de-mêmes sans en ajouter d'autres. Réponse 1) Houses of the Holy de Led Zeppelin; réponse 2) le paradis n'est pas un mythe au sens symbolique, poétique et ben cute. La race humaine après des millénaires de sueurs physiques mentales a trouvé les données technologiques et psychologiques du Jardin. Checkez avec les Amérindiens. La Terre. Le corps. Point besoin d'aller nulle part. Même pas besoin de jardiner. Certains indiens refusaient l'agriculture parce qu'ils ne voulaient pas déchirer et blesser "le corps de terre-mère". Ben oui y'a des fous d'même. Comprendre la Terre. Le Corps. Transformer le regard que nous en avons. Comprendre l'extase.

Techniques sacrées de la Chair

La sensualité ne doit pas dominer le spirituel et le spirituel ne doit pas dominer la sensualité. Une personne libre exprime dans sa sensualité les qualités spirituelles de la raison, et dans sa raison la puissance élémentaire de la passion. Goethe.



LE CORPS
LA CHAIR
LE CHAR
LE CARGO
LA BARQUE
THE ROCK
LE ROC
LA ROCHE
THE RUSH



le corps vu et raconté par un québécois

Un itinéraire québécois. Celui de Jean-Claude Dussault. Dans les années cinquante, il se mêle aux automatistes et y découvre Marx et Freud qui remettent toute la société en question et dénoncent l'aliénation sous toutes ses formes. Voyage à Paris plus tard, et c'est la grande découverte de la Tradition universelle, la grande Symbolique cosmique. Lecture de Spengler et de Guénon. Ce dernier l'emporte dans sa tête: condamnation de l'époque et retour à l'approfondissement par l'intériorité. Voyage aux Indes, comme pour confirmer sa nouvelle vision de la Tradition et de l'Hindouisme.

Retour à Montréal et, au début des années soixante, redécouverte de Marx et Freud à travers les oeuvres de Marcuse et de Norman O. Brown. C'est la démystification de notre civilisation; défaire le GRAND MENSONGE de notre civilisation qui nie l'Homme et qui en fait le fruit de refoulement. Nécessité de la purification. Il publie alors POUR UNE CIVILISATION DU PLAISIR. Il y cite Brown, Marcuse, Alan Watts, et Duvignaud dont il reprend l'intuition de son POUR ENTRER DANS LE XXe SIÈCLE: l'abandon de nos vieilles structures de pensée pour renaître.

Par la suite, il publie 500 MILLIONS DE YOGI, qui est le fruit de son voyage aux Indes. Il y expose le système hindouiste et en montre l'incroyable rigueur et logique. A la base: la volupté d'être; mais cette volupté est niée par la distraction mentale, les grilles intellectuelles du refoulement, le pognage. C'est la redécouverte du corps comme porte de sortie à l'illusion et l'ignorance; redécouvrir dans son corps que la séparation est illusion, que le corps est relié à chaque instant et d'un seul coup à tout le reste de l'univers et que percevoir ces liens cosmiques c'est faire pénétrer la volupté d'être. Nous sommes faits pour le bien-être, et seule l'agitation mentale empêche ce bien-être.

En 1972, publication du CORPS VÊTU DE MOTS. Un des livres québécois les plus importants. C'est la synthèse entre les dénonciations occidentales de l'aliénation (Marx, Freud, Marcuse, Brown), la grande Tradition symbolique, l'Hindouisme, le Bouddhisme. C'est un théorème parfait qui mène des ténèbres de notre condition mentale et sociale à la grande libération dans la jouissance cosmique. Table des matières: corps utopique, corps d'enfance, corps fantasmé, corps subtil, corps de désir, corps de culture, corps politique, corps de jouissance. Que signifie "vêtu de mots"? Le corps de l'enfant est une géographie et une topologie du plaisir: chaque caresse y laisse une marque. La famille et la société oblige l'enfant à délaisser le plaisir et à construire à partir de cette énergie aliénée une super-structure mentale de MOTS qui remplacent le plaisir perdu. C'est dans cette condition mentale aliénée et désastreuse que vit l'adulte qui a perdu la notion de volupté (sauf dans l'orgasme rapide du coit). L'adulte a oublié qu'il a un corps; il ne vit plus que dans l'agitation mentale. Retrouver la volupté, c'est retrouver le corps de l'enfant, cesser de croire que l'individualité (toute mentale) est une condition "normale" de vie, et retomber dans la grande solidarité cosmique où tout est relié à tout sans couture. Faire taire la tête et laisser vibrer librement le corps aux rythmes cosmiques et voluptueux qui le traversent de part en part.

Il faut se débarrasser des notions occidentales de volontarisme, de dévotion, d'individualité propre, notions qui n'ont mené qu'aux guerres sanglantes et à une féroce aliénation sociale. Dieu n'est pas un monsieur barbu qui nous "guette" de là-haut, mais une énergie impersonnelle et cosmique qui pénètre tout puisqu'elle est tout. La misère et le malheur viennent de l'illusion de l'individualité, croire qu'on est un, seul, perdu dans tout ça. L'individualité séparée est une condition d'ignorance qui voile la volupté d'être, qui cache la jouissance cosmique.

Dussault n'est pas tendre pour l'occident. Il dénonce la notion d'un dieu personnel qui ne nous apporte que l'intolérance guerrière, la dévotion aliénée et puritaine, les guerres et la misère sociale. Le christianisme qui se dit religion d'amour n'en a été qu'une de haine et de puritanisme: convertir les païens ou l'infidèle, nier le corps, le torturer, le battre. Parfaite aberration. C'était nier les fondements même de la vie qui se situent dans le corps, nier le flot de l'énergie cosmique impersonnelle dans nos corps qui la transforment en jouissance et volupté.

Redécouvrir le corps, c'est déconstruire d'abord les structures mentales qu'y ont greffées la famille et la société. Désapprendre l'aliénation. Retrouver le cosmos et son grand buzz.

LE CORPS VÊTU DE MOTS

ESSAI



ÉDITIONS DU JOUR

**Percevoir,
c'est
découvrir
et on découvre
jamais
que ce qu'on est,
on ne découvre
jamais
que
son
propre
corps.**

Voici quelques citations du Corps vêtu de mots.

Le corps de par sa nature même est accordé au rythme universel des êtres et des choses, substance informée par une conscience organique dont on a vu qu'elle était coexistente à toute forme de vie, étant en somme la vie même... Le corps est en communication immédiate avec tout ce qui vit; son activité essentielle est la jouissance, en deçà et au-delà de toutes les superstructures psychiques qui le constituent en corps de malheur.

La sensation est essentiellement constituée d'un échange énergétique qui est à la source même du plaisir.

Le corps, plus que l'esprit, participe à l'universalité et à la splendeur de l'être. Le corps d'enfance est fait d'une participation sans résistance au cours des événements énergétiques qui forment l'existence, fait d'un sentiment de plénitude qu'on a qualifié d'Océanique et qui s'identifie à l'image et à la présence de la mère.

Le corps de l'enfant est un corps MARQUÉ. L'ensemble des marques, qui sont à proprement parler les zones érogènes, constitue un réseau de significations qui est le caractère premier de l'individu, sa lettre ou son chiffre. Cette inscription, cette lettre première est à la fois la marque, le souvenir, l'évocation du plaisir déjà éprouvé et donc possible, et le lieu d'un manque, d'un vide, d'une absence.

Le refoulement est à l'origine non seulement de notre vie mentale mais de l'individualité même. Et à plus forte raison, à l'origine de toutes les formes sociales.

L'inscription dans le corps de l'enfant de la TOPOGRAPHIE de la jouissance... Le corps devient ainsi littéralement langage, la lettre qui se forme à chaque ouverture érogène du corps en étant à la fois l'obturation et la réalisation, trace réactivable et transmissible. Le corps de l'homme est un CORPS VÊTU DE MOTS.

Il n'y a pas deux ou trois sortes d'existences, mais une seule et tous les phénomènes qui se produisent à un niveau sont les répondants exacts des phénomènes de tous les autres niveaux. C'est pourquoi chaque niveau d'existence offre sa propre voie de réalisation de l'universalité, c'est-à-dire sa propre voie d'accès à la volupté d'être.

La configuration physique épouse la forme même du corps de désir... Le corps est le lieu par excellence de la connaissance que nous pouvons avoir de nous-mêmes et du monde... L'intuition est le langage du corps dans la pensée.

Travailler sur les éléments matériels (c'est-à-dire faire œuvre scientifique), c'est agir sur soi-même et DÉVOILER la nature, c'est se découvrir soi-même. Ainsi, tout l'enseignement taoïste porte sur la nature dite "inconsciente": les arbres, les fleuves, les montagnes, etc. La contemplation de la nature a pour but de faire vivre à l'adepte, en dehors de toute connotation psychique, son appartenance universelle au-delà de sa réalité phénoménale, les deux aspects ne constituant qu'une seule et même chose.

Dans l'optique traditionnelle, la nature physique et le corps étaient considérés comme le seul véritable champ de transformation de l'être.

Le désir est, en fin de compte, la forme même de l'être. Et le paradis n'est finalement que la projection extra-terrestre du désir.

La quête fondamentale de l'érotisme, c'est la reconstitution de l'unité perdue. Le corps y cesse d'être un morceau de réalité isolé pour redevenir un tout... Le plaisir recherché toute la vie est, en un sens le schéma mental d'un mouvement vers la réunion cosmique, union qui ne peut se réaliser que dans et par le corps.

Trouver une voie de retour à la simplicité, à la volupté de l'être, dans la jouissance d'une plénitude qui a constitué le fond le plus constant de la quête humaine; atteindre à la jouissance SANS PEUR ET SANS SÉPARATION.

Les mouvements de contestation de contre-culture s'alimentent à des fantasmes de caractère féminin se rattachant à une quête de chaleur humaine et de sécurité globale qui nous reporte à la double image de la Mère-Nature. C'est la grande aventure des RETROUVAILLES DU CORPS, à laquelle se livre une partie importante de la jeunesse contemporaine.

La lutte contre la culture oppressive représente une marche inverse de celle de la civilisation (construite sur le refoulement), c'est-à-dire une tentative pour retrouver le corps, le sensible, le

concret (la voie de la volupté universelle) derrière la voile devenu trop opaque des symboles et du langage. C'est une lutte contre l'esprit humain tel qu'il s'est constitué, une remontée dans l'échelle de l'hérédité, non pas tant vers l'abolition de l'humanité que vers une nouvelle forme d'humanité.

Il faut imaginer une culture qui referait le chemin du corps perdu vers une plus grande liberté, liberté rendue concrète par une plus grande accessibilité au plaisir des sens et à une plus grande participation à l'allégresse naturelle de tous les êtres.

Le fondement même de l'érotisme est le rapport entre deux ou plusieurs corps qui se découvrent et se transforment les uns les autres.

Les principaux termes de cette réconciliation avec le corps et avec la nature (au fond la même chose) sont l'expansion des sens, l'ouverture aux rapports concrets avec les autres corps et la recherche d'une volupté perdue par suite de l'envahissement d'une activité mentale désorbitée: mettre fin à l'agitation mentale.

Le corps lui-même est aujourd'hui menacé d'étouffement dans un corset qui se prend pour la réalité... C'est sur le modèle d'enfance que l'homme doit refaire son corps, pour une vie qui n'en soit pas une d'accablement et d'agonie, mais de volupté.

Si l'on peut dire, à partir de nos rêves les plus profonds, que l'homme tend vers le plaisir sans limites et le bonheur, l'organisation politique tend, avec la même constance, vers la puissance, la possession du monde, parce qu'elle a comme moteur l'agressivité et la peur... Le caractère ténébreux de l'institution politique rend compte du fait que plusieurs sociétés traditionnelles considéraient la politique comme une arène où "les forces du mal" pouvaient se livrer un combat échappant aux règles ordinaires de justice et d'équité.

L'Homme universel représenterait le corps total de l'humanité dont chaque individu ne serait qu'une cellule, la cohésion entre les cellules étant assurée par l'érotisme qui tend à conserver la substance vivante et l'agréger en unités toujours plus grandes. C'est là le véritable modèle politique du monde.

La nouvelle culture a le souci d'établir le jeu au centre même de l'activité de l'homme, selon une intuition qui remonte aux plus vieilles institutions humaines. La réalisation du corps de jouissance.

L'homme éclairé, dont la conscience embrasse l'univers, a pour corps l'univers.

Le corps est pour chacun de nous le point de rencontre avec l'universel et c'est par lui et non par l'esprit (que nous avons vu émerger du corps comme un système abstrait d'actions-réactions) que nous sommes reliés à l'universalité de l'être, à l'Homme universel.

Il s'agit d'éveiller dans le corps (subtil et grossier) l'énergie créatrice, c'est-à-dire de faire jaillir de ce noeud qu'est le corps dans le système énergétique la force cosmique qui anime l'univers. L'exemple le plus spontané d'une telle action est celui de la fission de l'atome dégageant une incommensurable énergie. Le but visé est l'illumination, c'est-à-dire la désintégration de l'individualité dans la volupté d'être.

Ce monde sensible est notre réalité première; c'est dans notre corps que se célèbre la béatitude de l'être et que se produit l'illumination de la conscience cosmique. A l'image de la conscience universelle l'énergie elle-même est lumière.

"Ceux qui ne veulent pas reconnaître la nature divine du phallus, qui ne comprennent pas l'importance du rite sexuel, qui considèrent l'acte d'amour comme vil et méprisable ou comme une simple fonction physique, sont sûrs d'échouer dans leur tentative de réalisation matérielle ou spirituelle. Ignorer le caractère sacré du phallus est dangereux, tandis qu'en le vénérant on obtient le plaisir et la libération." Shanda Purana

C'est par la réalisation dans la jouissance du désir qui nous constitue comme pures singularités érotiques que nous pourrions peut-être retrouver la voie de la volupté universelle et vivre libérés, le corps désormais ouvert au jeu de l'existence, dévêtu de l'illusion des mots de ce que Nietzsche appelait "l'universalité du non-vrai, du mensonge, folie et erreur qui sont les conditions de monde intellectuel et sensible." Ce que l'art tend à produire sur le plan individuel ou collectif, la jouissance le réalise sur le plan cosmique et universel. C'est la quête perpétuelle de l'homme et son seul pressentiment nous est déjà lumière et raison de vivre.

Le Corps est Tout

Une introduction à la pensée de Stanley Keleman:

Stanley Keleman écrit comme il parle et parle comme il écrit. Ce qu'il dit vaut d'être entendu parce que c'est à point, réfléchi et vécu. Autant quand il parle de son expérience à lui que de la nôtre. Il écoute comme il parle et parle comme il écoute, il partage. Les gens s'ennuient rarement pendant ses conférences. Ils sentent qu'il aime ce qu'il fait, qu'il y croit. Ce qui dans sa pensée est intéressant est l'accent mis par lui sur la tendance naturelle qu'a le corps à faire ce qui est bon pour lui-même. Stanley Keleman ne prescrit jamais. Il regarde, écoute, aide les gens à sentir, les invitant à regarder, écouter et sentir en retour. Tout ceci peut paraître compliqué. En fait, c'est très simple.

Dans son introduction au livre récent de Keleman, "La sexualité, le Moi et la survie", Peter Marin note que si pour Freud, la réalité était affaire d'adaptation, pour Reich, de santé, pour Keleman, elle est essentiellement affaire d'équilibre. Pour lui, en effet, la réalité se définit d'abord comme un processus évolutif, une sorte de terrain de rencontre perpétuel entre ce qui est en-dedans (le moi, l'âme) et au-dehors (les autres, le monde). La réalité est avant tout ce qu'un être est en voie de devenir et ce, à tous les niveaux de son existence. Les vraies chances de changement et de révolution sont dans les individus; d'où ses attaques contre la Culture. Car s'il respecte la technologie, il n'a dans la preuve scientifique ou logique qu'une confiance limitée. C'est ainsi qu'on peut souvent relever des contradictions dans sa pensée. En fait, ces contradictions ne sont qu'apparentes car la contradiction est part intégrante du processus vital dont il se réclame. Il a à son crédit les œuvres suivantes: "La sexualité, le Moi et la survie", Lodestar Press, 71 (dont nous reproduisons des extraits), "Les concepts bio-énergétiques du grounding", Lodestar Press, 70, et "Todtmoos", Kairos Press, 70.

J'ai, dans ma façon de voir le réel, une loi stricte de laquelle je ne déroge jamais: si je suis en contact avec moi-même, je suis en contact avec le monde. La relation que j'ai avec moi-même est la même que celle que j'ai avec lui (pareille et parallèle à lui). Je suis mon corps avant tout. C'est mon principe de vie et de travail. L'important est de se débarrasser de cette idée idiote: "J'ai un corps". La tête n'est pas le centre du corps, tout le corps est un centre. Le corps n'est au service d'aucune partie du corps. Quelque point de vue qu'on adopte à propos de la question de savoir si l'homme est une entité spirituelle dotée d'un corps, ou une entité physique dotée d'un esprit, on ne peut, en effet, mettre en doute le fait que le processus vital d'un être crée une structure (laquelle est, en fin de compte, le processus vital lui-même). L'homme est avant tout processus vital en tant que corps. La psyché correspond toujours exactement à ce qu'un être est physiquement. Sa gestuelle particulière est l'expression propre de la psyché d'un être. Pour moi, le contenu ou les causes d'un conflit d'ordre psychique n'en sont jamais le facteur essentiel. La qualité du mouvement général du corps, voilà le facteur essentiel. Tout conflit d'ordre émotif chez un être équivaut à une distorsion de son mouvement physique profond. C'est, en tout cas, mon point de vue. Le corps n'est-il pas le pont entre le passé historique, la réalité d'aujourd'hui et le futur "qui se fait déjà"? Je vois donc l'affaire de la vie comme étant le processus unique exprimé, s'exprimant, à travers le déroulement (les cycles) de la vie du corps. Si nous réalisons la vérité que nous sommes nos corps, tolérerions-nous plus longtemps les tortures émotives qui nous sont, dans notre civilisation, infligées chaque jour et qui cherchent à tuer peu à peu, au nom de l'Ordre et de la Raison, le flot d'énergie et d'émotions qui est en nous? Supporterions-nous une minute de plus cet environnement violent créé par la culture technologique qui nous infirme chaque jour? En fait, nous ne tolérons cette torture et ces blessures que par le refus de nous-mêmes en tant que corps. Je traduis, moi, la phrase: "Dieu est mort" par: "Le Corps est mort".

Qui dit organisme vivant, dit sexualité. Notre fonctionnement sexuel est l'indicateur précieux (et précis) de notre harmonie ou disharmonie de fonctionnement. En autant que notre sexualité ne s'accomplit pas, nous sommes infirmes. Le mouvement biologique de base d'un être tend vers un accomplissement génital et sexuel. C'est de cette

façon que nous sommes grounded (n.d.t.: j'ai essayé, mais en vain, de traduire le mot "grounded" en français; j'emploie donc le mot anglais dans l'article). Grounding signifie être sur la terre, en contact avec elle, aussi bien qu'être soi-même la terre en relation avec le monde et les autres. Le contraire de grounding, c'est la fuite. C'est la négation du grounding (par ignorance, peur ou refus) qui nous coupe de nous-mêmes et de la nature. Dans notre civilisation, la tête a été plus que victorieuse à prendre le contrôle du cœur. Le cœur doit se réorienter. Car aussi longtemps que nous négligerons le sol et les racines, nous serons en conflit. Je parle ici bien sûr du sol de vie qu'est la sexualité. Où alors situer le centre? En fait, le centre n'est pas situable puisque c'est l'amour. Le mouvement de l'homme vers l'accomplissement de sa sexualité est son mouvement vers l'accomplissement de sa vie, de la vie. La plupart d'entre nous cherchons à découvrir la vie d'une manière "intellectuelle". C'est le blocage numéro un. Le "Je dois comprendre" est exactement le mécanisme qui dit: "Je ne peux être avant d'avoir compris." Est-ce ainsi que procède la vie? Bien sûr que non. . .

La vie est faite d'événements mécaniques. Malheureusement, trop souvent, nous croyons qu'il y a plus de sens aux processus mécaniques qu'à la vie elle-même. C'est une absurdité. La psychologie n'est pas la vie. On a du monde une vision tout à fait différente quand on pense biologiquement plutôt que techniquement. Dans sa théorie de la relativité, Einstein insiste sur l'importance de l'observateur par rapport à l'événement observé. Toute la vie est affaire de relations des choses et des êtres entre eux. Si nous ne sommes pas en contact avec notre propre nature, comment pouvons-nous alors percevoir quoi que ce soit clairement? Si nous sommes distordus intérieurement, il est bien évident que toute notre perception du monde le sera aussi.

Malheureusement, nous considérons notre vie émotive et biologique comme un animal stupide et le traitons en conséquence, comme si le corps n'avait pas son intelligence à lui. Pour moi, les vies physique et spirituelle du corps répondent pourtant au même patron d'énergie. Ce qu'est le grand patron, Dieu seul le sait, mais de vivre en ce patron, d'en être conscient, d'y être sensible, j'ai beaucoup plus de respect pour la vie et je comprends qu'elle dépasse de loin nos petits moi et qu'elle les dépassera toujours. C'est que la vie est en elle-même assez intelligente pour nous vivre. Souvent même, malgré nous. . .

Un des plus grands problèmes que j'ai eu dans ma vie fut de retrouver l'intégrité de mes processus instinctuels de sorte que je puisse arriver à connaître la vérité. J'en suis venu à la conclusion que plus je suis vivant, plus je connais la vérité. La conscience du flot vital en moi, voilà déjà une grande vérité. Plus l'organisme se perçoit lui-même, moins nous avons à chercher la vérité. Bien des choses deviennent évidentes d'elles-mêmes dans la conscience de son processus de vie. Plus nous sommes capables de percevoir de tout le corps, plus nous avons de chances de percevoir la vérité.

La recherche d'une chose en laquelle croire ne se produit chez une personne que lorsqu'il y a manque de sensibilité chez elle. Un organisme bien en vie sait en quoi il croit. Quand le corps d'une personne est sensible, personne ne peut lui dire comment expérimenter le monde. Personne ne peut prétendre lui apprendre la vérité parce que la vérité, elle en vit déjà. Le corps ne ment jamais.

Ce que j'entends par une vision bio-énergétique de la vie, c'est qu'il y a une énergie biologique qui travaille sans cesse dans le corps humain et qui a ses racines dans la grande énergie cosmique. Énergie cosmique Une aussi bien qu'unique et dont la manifestation, dans la sphère humaine, est d'abord celle du fonctionnement biologique. L'homme est son énergie et son corps est la première manifestation de celle-ci. Quand je dis, moi: "Je suis mon corps", c'est avec le sentiment profond que mes processus de pensée participent de la même fonction biologique que mon corps. C'est par mon corps, à travers lui et en lui que je suis enraciné dans le Cosmos. Tout ce qui compromet l'unité physique de mon corps le dévise et m'est donc aliénatoire. Chez une personne, le premier signe de division sont les contractions musculaires spécialisées (chroniques). Chaque contraction musculaire obéit en effet à deux impératifs: le premier: je me contracte pour survivre; le second: il me faut risquer la mort pour y échapper. Je me contracte aujourd'hui dans l'espoir de vivre demain. Les contractions musculaires doivent être vues comme un moyen de défense. Elles doivent être aussi vues comme des moyens d'expression déficients, en ce qu'elles limitent nécessairement le champ de la conscience. Car il est évident que lorsque des circuits de fonctionnement entiers du corps ont acquis l'habitude d'une contraction musculaire spécialisée, on n'est pas aussi ouvert au monde qu'on peut l'être quand le corps entier est libre. C'est un choix qui nous fut et nous est encore imposé par la culture: réduire son mouvement au nom de sa survie. Mais dans ce choix qui nous est imposé, le flot vital en nous se trouve brisé. Nous croyons libérer l'esprit en mettant le corps en esclavage. En fait, c'est vers une érotisation, une sensibilisation de tout le corps qu'il faut idéalement tendre tout au cours de sa vie.

Plus nous sommes en contact avec nous-mêmes, plus nous trouvons de magie dans nos vies. La sécurité est une illusion. Tout dans la nature nous crie qu'il n'y a pas une chose telle que la sécurité.

Tout mouvement est entre contraction et expansion, négation et affirmation. C'est entre ces deux pôles que nous nous mouvons.

Si vous vous rendez compte de ma façon de travailler, vous savez que mon but est de vous amener à expérimenter le monde par vous-mêmes, à expérimenter que le mouvement amène beaucoup plus de plaisir que la contraction musculaire chronique. Pourtant, dès qu'on accepte le flot vital en soi, on accepte aussi le fait de la mort inhérente à chaque mouvement en soi. On voit généralement la mort comme une chose horrible justement parce qu'on ne vit pas assez au présent. Un organisme en vie ne craint pas la mort. Il sait qu'il s'accomplit, qu'il

accomplit sa vie, la vie qui lui est donnée. Ce sont les gens qui vivent mal qui pensent constamment à la mort.

Toute contraction profonde brise donc le flot vital. Elle ralentit les processus métaboliques et crée un état relativement statique. Ce qui s'exprime dans le phantasme courant: "J'ai arrêté le temps, j'ai donc accédé à l'éternité." Le rôle profond de la contraction est justement d'arrêter plus ou moins le temps, de rejeter l'expérience présente, de créer une expérience statique dans laquelle on se croira à l'abri. Alors, on interprète cette structure statique comme une de survie. D'abord en rapport avec une situation particulière et, par extension, à une survie éternelle. De ce point de vue, on ne perçoit plus l'univers comme dynamique. Les états de contraction musculaire chronique amènent à une relation détachée, "intellectuelle" avec le monde au lieu d'une relation sensuelle-sexuelle.

Bien sûr, la contraction joue un rôle positif en autant qu'elle sert, comme je l'ai déjà dit, de mécanisme de défense dans les situations difficiles ou impossibles. Mais ce rôle de la contraction n'est positif qu'en autant et aussi longtemps que son but en est un de survie. Dès que ce but est atteint ou dépassé, elle devient négative et comme telle, devrait être abandonnée.

Par opposition à ces états de contraction, il y a les états de vie fondamentaux qui sont: l'état de vibration, l'état de pulsation et celui de circulation (stream). Ainsi, si le sens de vibration s'est approfondi chez quelqu'un, les autres le perçoivent comme pulsation. Si c'est l'état de pulsation qui s'est réalisé, alors on devient conscient du flot vital (circulation) en soi, lequel se manifeste — pour donner deux de ses formes les plus courantes — dans la circulation du sang et la respiration.

Le rythme, à mesure qu'il s'approfondit chez un être libère de plus en plus de sentiments de plaisir et de sécurité et ceux d'approfondir son identité et sa participation au monde et aux autres. L'acquisition chez lui du rythme exprime le sentiment d'être dans le droit chemin et en communion avec la nature. Ces trois états fondamentaux d'être, vibration, pulsation et circulation, n'ont rien à voir avec une simple excitation. Ils conduisent en fait à la capacité de sentir. Et les sentiments n'émergent pas du vide, ils sont le résultat de la mise en mouvement, en circulation, du flot vital en soi. Ces trois états sont les états fusionnant ce que l'homme vit et la terre sur laquelle il le vit.

Notre façon de voir le monde dépend essentiellement de la qualité de notre vie physique. Être en vie, c'est la même chose qu'être instinctif. Une personne qui vit sensuellement-sexuellement s'oriente automatiquement vers le réel et est capable d'une grande somme de travail et de création.

Le plaisir n'est jamais (ne devrait, en tout cas, jamais être) une fuite de la douleur. Disons que c'est une excroissance naturelle d'un état organique d'unité et d'harmonie.

La joie est le sentiment éprouvé par un être conscient de sa croissance et de sa vie. Nous qui nous voyons des dieux parce que nous avons créé un monde, nous sommes

pris en fait à notre propre piège en essayant de profiter de notre création plutôt que de faire notre bonheur de la seule présence du créateur se manifestant dans nos actes de création.

Toute structure est un processus vital ralenti ou arrêté.

Tout mouvement détruit et construit en même temps, au même instant.

Une fois qu'on a compris que la vie est un processus biologique, l'organisme est son propre temps. Nous pouvons même en arriver à pouvoir examiner l'espace de vie de notre corps et de ceux des autres. Ainsi, il est très facile alors de voir chez une personne très rigide, qui agit par contrainte, ou paranoïaque, qu'elle rétrécit son temps et son espace de vie. Ce que je veux dire, c'est que nous ne vivons pas dans le temps et dans l'espace mais que nous sommes le temps et l'espace. Le déploiement de l'organisme n'est pas une chose qui se produit d'abord dans l'espace, c'est une chose qui déploie son propre espace. On peut trouver ces idées "intellectuelles"; en fait, elles sont pragmatiques. Disons, par exemple, que vous travaillez avec une personne. Si vous avez du sentiment pour elle, vous verrez comment s'établira entre elle et vous une relation espace-temps particulière. Si vous essayez de lui imposer votre temps, si vous insistez, alors c'est que vous essayez, pour quelque raison que ce soit, de l'emprisonner dans votre espace-temps, au lieu de lui permettre ou de lui faire découvrir son propre espace de vie. Si vous n'essayez pas de vous imposer, vous verrez comment cette personne s'ouvrira. C'est que vous lui donnez la chance de se manifester librement dans son identité. C'est la liberté que nous donnent les gens de nous manifester ainsi qui nous permet d'approfondir notre identité. En fait, une personne n'est jamais sans identité ni ne l'a jamais perdue vraiment. Ce n'est que le manque d'espace vital, refusé ou nié par soi-même ou les autres, qui donne parfois l'illusion qu'on a pu perdre son identité.

Les expériences de découverte de moi-même me sont, dans ma vie, toujours arrivées quand j'ai su m'abandonner. Ce que je faisais alors était de permettre à mon processus d'énergie de me pénétrer plus profondément et de m'apprendre ainsi à le vivre dans un angle nouveau.

Se servir de ses émotions signifie, d'un côté, s'exprimer, de l'autre, savoir s'abandonner à une relaxation profonde. C'est ainsi que quand on commence une forme nouvelle d'exercice ou de travail, on ne devrait jamais se limiter à une expression qui penche tout d'un côté. Ainsi ne jamais procéder avec trop de sérieux, sans jamais se permettre la moindre folie, ou avec trop de folie, sans jamais se permettre du sérieux. On ne doit de même jamais craindre dans l'expression de soi-même l'incoordination ou le manque de grâce pas plus qu'on ne doit craindre d'exprimer sa puissance. Toute activité qui amène au monde puis en retire, créant un rythme équilibré dans lequel le corps s'épand puis se contracte, est un processus normal. Tout rituel dogmatique est un piège.

Une des premières choses à accepter dans la découverte de sa sensibilité est l'incertitude. Le seul acte de se tenir debout n'implique-t-il pas à lui seul une instabilité très grande? Être vivant suppose un système d'énergie qui n'établit jamais qu'une forme transitoire. Chaque pas est une chute.

Quand on voit le corps comme un processus vital, on voit qu'il n'est pas conçu en relation stable avec la terre.

L'échec de la psychanalyse est du à son incapacité à modifier les structures du corps. Non que la psychanalyse soit sans valeur mais parce que la conscience n'est pas le but premier de la vie. Le but premier de la vie, c'est d'être en vie. La conscience suit le corps. Beaucoup de gens confondent l'analyse et la pénétration des choses. Ce n'est pas parce qu'on a divisé une chose qu'on l'a nécessairement comprise et pénétrée.

L'homme a appris à dominer, et la femme, et la terre. Ce faisant, il s'est pourtant coupé de ses racines. Sa compensation pour cet abus est de faire de la femme un idéal, non comme une personne sexuelle mais comme une créature imaginée. Le but poursuivi ainsi est de couper la sexualité de la vie et de faire de l'autre une personne spirituelle. Je prends ici le mot "spirituel" dans son sens religieux le pire. Car quelle est la fonction d'une religion sinon de nous rapporter les expériences de vie profondes d'un autre? La plupart des religions, sinon toutes, essaient de nous révéler les mystères de la vie en nous disant ce qu'ils sont, non en nous faisant le mystère de la vie. Si nous considérons la spiritualité comme un développement bio-énergétique du progrès humain, alors, les concepts spirituels jouent naturellement leur rôle. Pour ma part, je ne crois à aucune technique de salut et que, si seulement les gens étaient plus attentifs à leur propre vie intérieure, à ce qu'ils peuvent expérimenter par eux-mêmes, dans la situation où ils se trouvent, ils auraient conscience de l'essence de la vie.

Comment en sommes-nous venus à perdre nos corps? Je vois deux causes principales à cette perte. La première: la philosophie qui nous a appris plus ou moins directement à vivre pour le futur. Dans cette façon de voir, la "récompense" ne vient jamais qu'après l'acquisition d'une discipline. Nous croyons que la gratification différée est le prix nécessaire de la civilisation. Il n'y a certes pas de mal à prévoir et à bâtir l'avenir mais si l'avenir devient un but en lui-même, le but de l'existence, alors nous perdons contact avec le monde.

La deuxième façon dont nous avons perdu nos corps est l'effort que nous faisons de vivre les images de ce que nous voudrions être idéalement mais que nous ne sommes ni ne serons jamais.

Un sentiment de culpabilité signifie toujours: "Je ne suis pas moi". D'attribuer la culpabilité à l'éducation ou à la morale d'une personne, c'est ne rien dire. La culpabilité est l'expression de l'incapacité d'une personne d'être elle-même. Le seul péché, le seul doute, la seule question proviennent toujours de cette incapacité. Une fois qu'on a

saisi l'idée que tous autant que nous sommes en tant que corps serons toujours incomplets, alors on réalise qu'il doit toujours y avoir en soi un sentiment d'incomplétude. Alors seulement on accepte l'énigme et le mystère.

L'Ancien Testament ne dit-il pas: "L'homme est une promesse, il n'est pas encore"!

Si on veut se connaître soi-même, il faut alors cesser de bouger. Mais si on veut être soi-même, l'action est le seul moyen d'y arriver. C'est un choix que beaucoup d'entre nous font aujourd'hui sans vraiment en connaître les termes. Nous voulons nous connaître nous-mêmes et acceptons des disciplines qui nous disent que c'est dans la non-action qu'on acquiert cette connaissance. Peut-être, mais on n'est jamais soi-même ainsi. Être soi-même et s'exprimer exige du mouvement même si ce mouvement consiste en ne rien faire (on peut être très créatif à ne rien faire). Être vraiment qui l'on est exige que l'on accepte le risque de ne pas savoir ce qu'on est. Une certaine ignorance est souvent nécessaire. On oublie trop facilement qu'il y a une grande différence entre savoir ce qu'on est et l'être.

Il y a dans la circulation de l'énergie intérieure une sorte d'illumination. L'intensité du flot vital vibrant positivement en lui-même dans le corps l'illumine tout entier de l'intérieur. Il y a une luminosité et une translucidité exprimant la qualité de l'être d'une personne, de sa vie, de son amour. Cette luminosité exprime ce qu'est cette personne, ce qu'elle devient.

On a l'habitude de représenter les saints avec un halo autour de la tête. Qu'est ce halo sinon le champ d'énergie en expansion d'une personne en quête de son être?

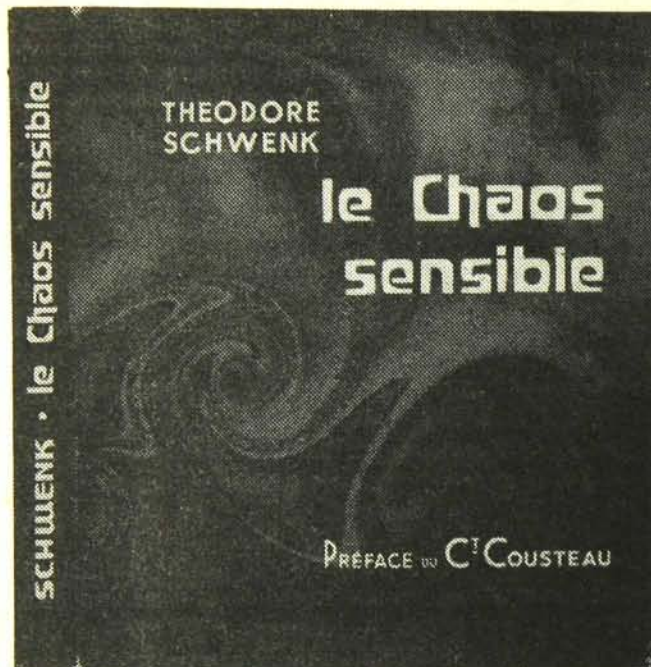
C'est quand nous intervenons dans notre façon d'être que nous sabotons nous-mêmes le flot vital qu'est l'expression de notre propre vie et de la vie qui nous entoure. Cette lumière, c'est le champ de force autour de nous.

Bien sûr, les champs de force des corps sont invisibles, ce qui n'empêche pas que la plupart des gens en soient conscients de temps à autre. Je crois qu'en fait, une personne n'a pas à être lucide. Il lui suffit de connaître par contact, ce qui est une forme de lucidité à un autre niveau. Si vous doutez de cela, regardez une personne profondément en amour. Il y a une espèce de télépathie physique entre elle et la personne qu'elle aime. Les gens qui sont en contact profond avec la nature et les autres savent; ils savent ce avec quoi ils sont en contact, qu'ils puissent ou non l'exprimer verbalement ou en images.

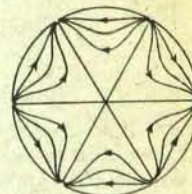
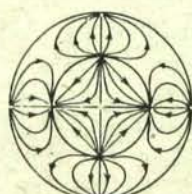
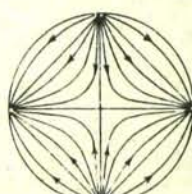
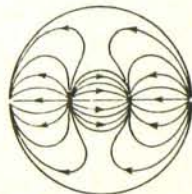
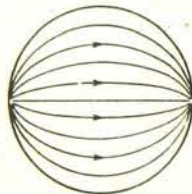
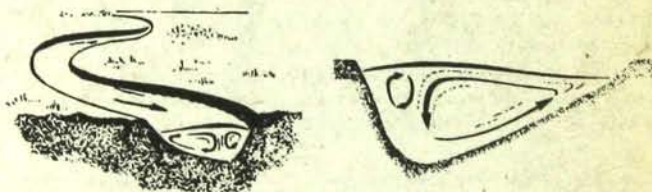
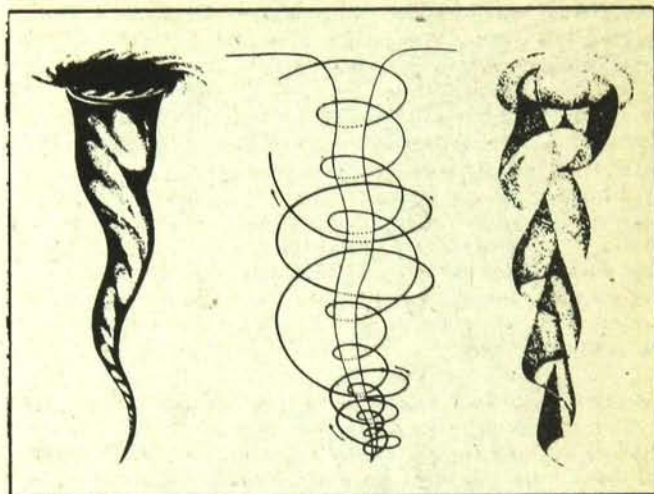
Beaucoup de gens sont au courant de la circulation de l'énergie et de la lumière en eux. Mais si cette information ne se concrétise pas dans leur vie émotive, si elle n'est pas ajustée à leur vie biologique dans toutes ses manifestations, à quoi sert-elle? La mise en mouvement de cette énergie est essentielle à la retrouvailles de ses sentiments, à leur expression. Aussi longtemps que nous essaierons d'extirper le sentiment de la conscience humaine, ou vice-versa, nous devons alors nous résoudre à ce que le monde continue de mal tourner.

L'eau, la forme, le corps: la forme aquatique du corps

"On ne peut guère douter que notre corps soit un fleuve organisé" Novalis



Quand on fait osciller un vase plein d'eau, on voit se former des modèles d'écoulement très précis qui sont fonction de la forme du vase (d'après Parlenko).



Un anthropologue comparait toutes les données accumulées de la connaissance humaine aux hiéroglyphes des Egyptiens: il ne fut possible de décoder et d'interpréter ces signes obscurs qu'une fois trouvée la fameuse "pierre de Rosette" sur laquelle était gravé le même texte en hiéroglyphe, en grec et en hiératique. Cette table gravée devint le centre du déchiffrement des hiéroglyphes et assura aux traducteurs une base possible sur laquelle travailler. Selon l'anthropologue, c'est justement cette pierre de Rosette qu'il nous manque: comment intégrer toutes nos données dans un champ unitaire qui les expliquerait toutes et les justifierait toutes.

Une très vieille voix du passé nous dit que cette table de décodage existe et qu'elle existe même sous nos yeux et dans nos yeux: le corps. Comme le corps est le seul point indiscutablement commun à toute l'humanité, ce ne serait pas là une hypothèse si farfelue. Du reste, le corps dans son fonctionnement agit comme une machine à déchiffrer qui transforme les données de la sensation en une qualité de perception. D'incoup le corps serait la table des matières de l'univers?

Resterait plus qu'à le prouver. Un savant qui se spécialisa dans l'étude de l'eau, Théodore Schwenk, a fait la preuve. Dans un livre trippant saspeupu, LE CHAOS SENSIBLE, il expose un examen approfondi des propriétés de l'eau et de son expression dans le mouvement. Voici le résumé de son intuition. L'eau étant l'élément passif par excellence, il devient l'élément le plus sensible. C'est dans l'eau que naissent les formes, c'est l'eau qui exprime le mieux le mouvement. Un bâton plongé dans l'eau et retiré inaugure toute une série de déformations de l'élément aquatique qui livre à l'oeil l'image de mouvements en transformations. Des lignes, des sphères, des spirales, des arabesques, se composant toutes dans un tableau éblouissant.

Les illustrations dans le livre de Schwenk sont l'aspect le plus important. Ce livre parle à l'oeil et nous convainc d'autant mieux. Le spectacle de la genèse des formes dans l'eau semble appeler les sens à se reconnaître et se regarder dans l'eau. Comme dit Cousteau: "La pesanteur, ie le comprenais soudain, c'était le péché originel, commis le jour où les premiers êtres sortirent de la mer, et la rédemption ne viendrait que lorsque nous y retournerions, comme l'ont déjà fait les mammifères marins." Il y a les eaux terrestres et il y a les eaux célestes, dicit les primitifs.

Selon Schwenk, "ces phénomènes qui se produisent dans l'eau et dans l'air, on peut les concevoir comme étant les lettres d'une écriture, d'un grand alphabet naturel qu'il importe d'apprendre à lire." Par exemple qu'est-ce que la vague? "Il y a deux espèces de vagues bien différentes. Dans le ruisseau: la forme de la vague demeure sur place mais de l'eau toujours neuve coule à travers cette forme. Dans le lac: la forme de la vague progresse sur la surface; l'eau, par contre, demeure à la même place." Les propriétés des vagues et des mouvements dans l'eau ont cette propriété d'être incroyablement "sensible" à tout ce qui les entoure. "L'eau fonctionne un peu comme un organe des sens: elle perçoit les chocs les plus infimes et réalise aussitôt, entre les deux antagonistes (sa propre pesanteur et la force du choc) un équilibre mobile, rythmique."

C'est ici que Schwenk entreprit une expérience assez étonnante. Il voulut mesurer la sensibilité de l'eau aux événements célestes, comme les effets de la lune et du soleil. La voici racontée par l'auteur.

L'eau, organe sensoriel de la terre

Comme nous l'avons expliqué, les surfaces de démarcation à l'intérieur de l'eau courante sont « sensibles ». Elles réagissent aux moindres changements du milieu, tantôt en s'écartant, tantôt en se rapprochant, tantôt en ondulant selon des rythmes précis. L'eau est toujours prête à former de ces surfaces en nombre incalculable ; elle n'est donc pas la masse amorphe et inanimée qu'on y voit communément. Elle est subdivisée en une infinité de membranes sensorielles mouvantes, aptes à percevoir tout ce qui se passe dans leur entourage. Loin de s'enfermer en elle-même, l'eau laisse accéder en elle toutes les impulsions du dehors. Elle est le milieu impressionnable par excellence. Elle est même si sensible qu'elle ne se borne pas à répondre aux modifications de son entourage immédiat ; elle reçoit aussi, comme nous allons le voir, les influences subtiles, impondérables, en provenance des confins de l'univers. Cette affirmation peut d'abord paraître très osée. Mais des expériences qui ont été faites sur ce sujet montrent que l'eau peut réellement percevoir des changements dans la position des corps célestes du système solaire.

Par exemple, lorsqu'on agite un récipient plein d'eau, on crée au sein du liquide, nous l'avons dit, des surfaces internes qui glissent les unes sur les autres. Dès que le récipient revient au repos, cette genèse de surfaces prend fin, en même temps que cesse toute sensibilité ; l'organe perceuteur se referme. L'eau secouée engendre les formes multiples que nous avons décrites plus haut. Il en est de même quand l'eau se meut librement dans la nature. Il ressort de tout ceci que ce n'est pas seulement l'acte d'agiter de l'eau dans des récipients qui l'« ouvre » en tant qu'organe perceuteur ; d'autres sortes de mouvements ont le même résultat.

Parmi la grande multiplicité des « constellations » de planètes (conjonctions, oppositions, etc...) et des expériences qu'on a instituées à leur sujet, nous allons choisir une éclipse totale de soleil.

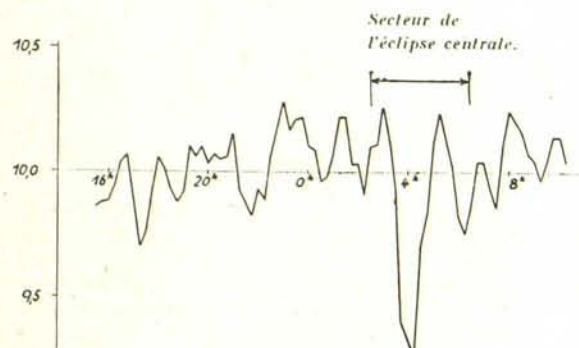
On dispose une série de flacons identiques, à demi remplis d'eau. Pendant la journée de l'éclipse, on les agite l'un après l'autre d'une façon rythmique, à des intervalles de temps égaux, (par exemple un quart d'heure), en ne prenant chaque flacon qu'une fois. C'est-à-dire qu'on « ouvre », à chaque fois, la sensibilité de l'eau, dans un seul flacon, aux influences provenant de l'état momentané du ciel. La réceptivité prend fin dès qu'on ramène l'eau au repos.

C'est donc, à chaque fois, un aspect nouveau du ciel qui s'inscrit dans l'eau : d'abord le lent cheminement de la lune vers le soleil, puis le début de l'éclipse, puis le maximum d'obscurcissement du soleil, puis enfin, le lent éloignement de la lune. A la fin de cette série d'opérations, on a toute une collection de flacons identiques qui ont été secoués à toutes les phases successives du phénomène astronomique, et ces phases y sont toutes inscrites. Comment mettre cette impression en évidence ? — Il existe plusieurs méthodes, dont nous n'exposerons que la suivante : dans l'eau de chaque flacon, après l'expérience, on

fait germer des semences de blé, ce qui demande des jours ou des semaines. Ces graines ont été immergées à la même heure, le même jour, dans des conditions absolument identiques. La croissance des épis de blé va permettre de déceler les différences qualitatives entre ces diverses eaux, primitivement semblables. L'épi d'un flacon poussera plus vite que l'épi d'un autre flacon, en un temps égal. On mesure les longueurs d'accroissement pour chacun des flacons et cela donne une idée du déroulement de l'éclipse de soleil. L'eau qui a été « ouverte » au moment même de l'éclipse ne permet pas aux épis de croître autant que l'eau « ouverte » avant et après ce phénomène cosmique. En réunissant les longueurs des épis, on établit une courbe de croissance. On peut également établir des courbes de cette sorte pour d'autres constellations de planètes, mais elles prennent, à chaque fois, des caractères nouveaux, en fonction des astres considérés. (1)

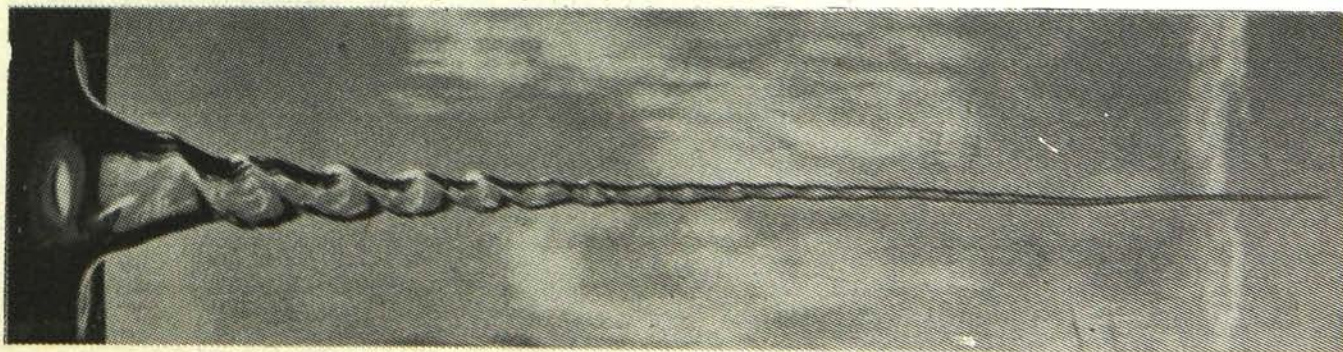
On a fait d'autres expériences par la méthode de la « montée capillaire dynamique » inaugurée par L. Kolisko. Le résultat ici encore, c'est que la qualité de l'eau change selon le moment (constellation) où on l'a secouée. Bien entendu, l'empreinte reçue par l'eau d'un flacon serait aussitôt perdue, si l'on secouait ce flacon une seconde fois, car on l'« ouvrirait » alors à un nouvel état du ciel. Mais quelle est la signification de tout ceci dans l'économie de la nature ?

Un ruisseau, qui coule en murmurant gaiement sur des cailloux, engendre une infinité de petits tourbillons et de surfaces internes, qui sont autant d'organes sensoriels ouverts sur le ciel, percevant le « fleuve » du devenir cosmique. L'eau étant absorbée ensuite par toutes les créatures terrestres, plantes, animaux et hommes, elle leur transmet les impressions reçues et les diffuse de toutes parts. Ainsi, grâce à l'eau mouvante, le monde terrestre a la possibilité de mêler sans cesse à sa vie le fleuve changeant des événements cosmiques.

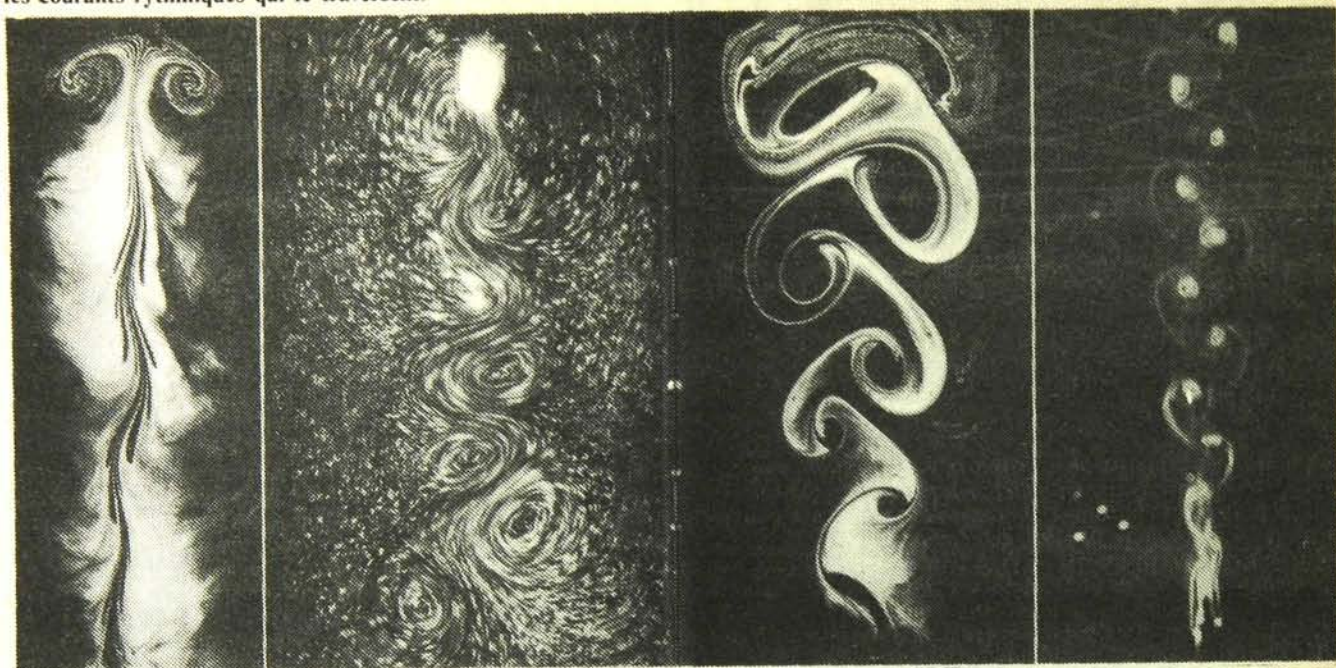


Une éclipse de soleil s'inscrit dans l'eau mouvante (courbe de croissance des plantes).

(1) Pour les mathématiciens, signalons que les résultats de cette expérience sont obtenus selon les lois les plus strictes de la statistique. On pourra en lire les détails dans l'ouvrage de l'auteur : « Grundlage der Potenzforschung » (en français : Fondements d'une recherche des dilutions.)



Si l'on examine les formes obtenues dans l'eau on peut les répartir selon des catégories qui nous livre toute une géométrie symétrique et esthétique des mouvements de l'eau. Dans cette géométrie merveilleusement sublime apparaît l'identité de ces formes aquatiques avec les formes de la biosphère, paysages et organismes. "Ainsi, l'élément liquide contient par avance les formes de mouvement dont les êtres vivants se servent pour édifier leur corps." Si l'organisme vient de l'eau, il en a donc encore les propriétés. Or comme nous sommes faits de 80% d'eau... "La circulation du sang chez l'homme et chez les animaux supérieurs montre bien que la nature d'un être s'exprime dans les courants rythmiques qui le traversent."



Chaque organisme animal exprime dans sa forme et sa construction une forme particulière de l'eau. L'organisme humain, selon Schwenk, les représente toutes: il est le résumé le plus complexe et le plus complet de la géométrie des formes aquatiques. Il est la clé des formes puisqu'il est issu de ces formes.

Puisque les astres influent sur l'eau, ils nous influent aussi grâce aux liquides qui nous traversent. "L'eau mouvante reçoit la force des constellations planétaires et les transmet au sol, ainsi qu'à toutes les créatures terrestres. Le devenir céleste, le monde des eaux et les animaux qui y vivent, forment un tout. Les animaux marins rendent seulement visibles les forces célestes qui pénètrent leur élément. Mais les créatures de la terre ferme participent également à ce vaste circuit, grâce aux courants liquides dont ils sont parcourus."

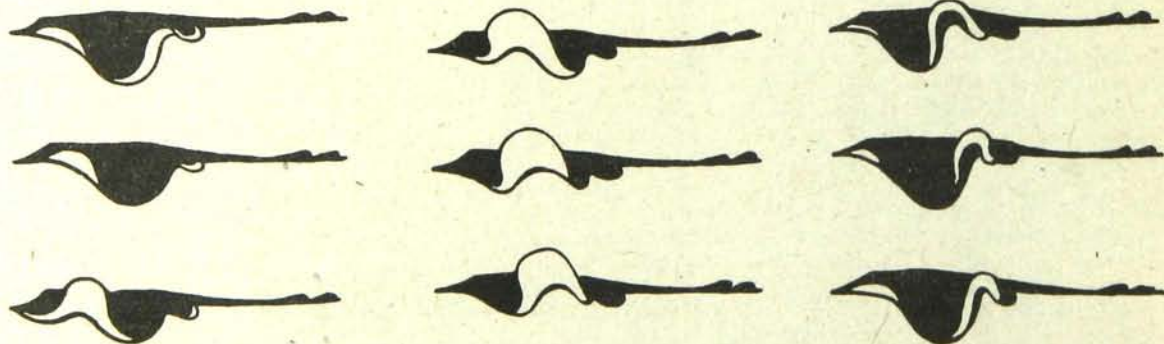
Nous sommes donc un code chiffré, l'expression visible et charpentée de forces naturelles, cosmiques, solaires et terrestres, qu'il ne tient qu'à nous de savoir lire en laissant les formes parler à nos sens. Ainsi que la musique séduit nos oreilles, ainsi la forme d'un visage plait à nos yeux.

Le corps aussi parle: dans la danse et le mouvement. Le corps humain a le pouvoir de créer par lui-même, dans l'espace, les formes d'où il est issu. "Grâce à des mouvements accomplis par le corps humain pris dans sa totalité, on peut réaliser un art du mouvement qui prend le corps humain comme moyen d'expression, en concordance avec les lois de sa genèse dans l'alphabet cosmique... C'est la plénitude des gestes primordiaux, étheriques, toujours en mouvement, manifestés aux yeux par le corps humain tout entier."

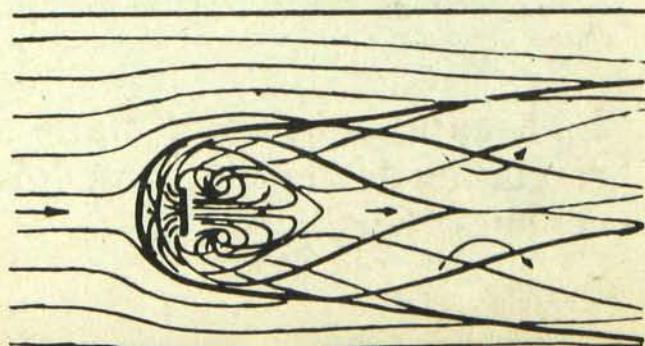
L'univers est une danse rythmée et le résultat de cette danse céleste c'est la forme humaine.

"Que nous parlions de l'eau courante ou de l'air mouvant, de la formation des organes ou des mouvements du corps humain, du langage, de la danse rythmée, ou encore des mouvements ordonnateurs des astres, — tout témoigne d'une seule et même réalité: celle des gestes primordiaux de l'ALPHABET COSMIQUE, celle du Verbe universel qui engendre l'homme et la nature en utilisant un seul élément: le MOUVEMENT."

La raie emprunte aux vagues
les mouvements de ses nageoires.



Quiconque a fait du yoga connaît l'importance que joue la position du corps dans les asanas. Rien de vague dans ces positions: le corps doit prendre exactement une pose précise, ou du moins y tendre. Ce n'est pas pour rien. Le corps est comme une roche dans le courant des énergies ambiantes et cosmiques, et, selon telle ou telle position, engendrera des remous ou des vagues différentes. Même chose pour les chakras ou les glandes importantes de l'organisme. Elles aussi agissent comme des roches dans le courant de l'énergie qui parcourent la colonne vertébrale et la moulent de différentes façons.



Morphologie

comment lire les formes

lecture des signes

grande loi de l'analogie

le langage des formes

chaque forme transporte sa propre signification

le corps en tant que machine à décoder l'univers

le corps issu de l'univers en est le résumé, l'index; la table des matières, la reproduction microminiaturisée parfaite

l'univers se crée un corps conscient capable de le lire

un cycle qui va du même au même

identité par exemple entre la lumière et l'oeil

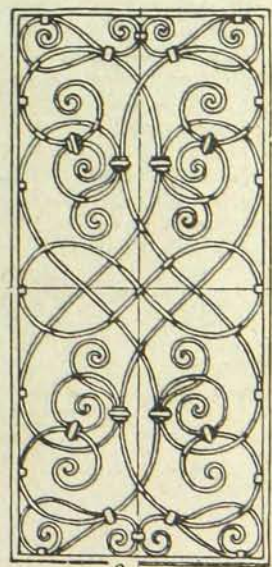
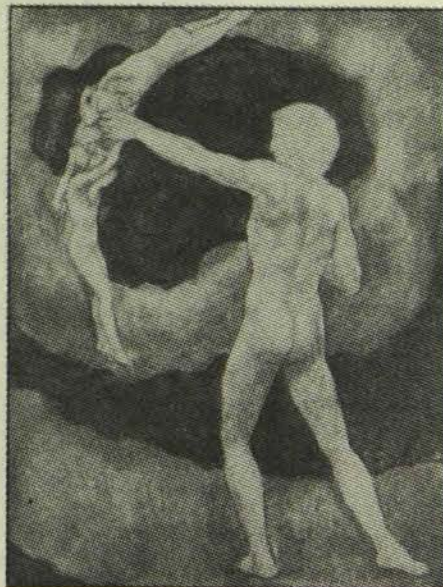
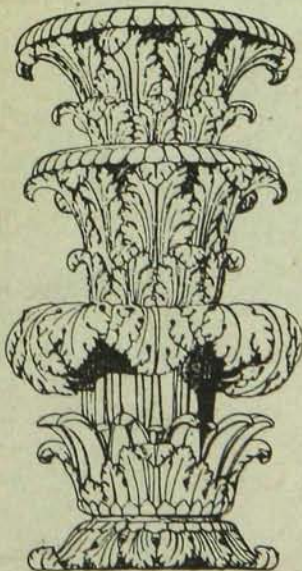
l'oeil est l'organe que se crée la lumière pour se percevoir elle-même

l'oreille, la main, le nez, tout est expression d'un sens

Porte d'entrée au langage des formes: elles se répètent partout. Il n'y a aucune différence de quoi que ce soit à quoi que ce soit. Chaque discipline est moulée selon les mêmes formes; il n'y a aucune différence entre ce que racontent la biologie, la physique, la géographie, l'astronomie, la neurologie, l'histoire, la psychanalyse, la mythologie, l'anatomie, la mystique, l'alchimie, etc. Les mêmes formes et les mêmes sens se retrouvent partout. Tout est relié. Il n'y a qu'une seule histoire, nous-mêmes, ra-

contée d'autant de façons qu'il y a d'entités conscientes. L'univers est une gigantesque machine, un énorme conte de fée, un super drame moral, une colossale oeuvre d'art, etc. L'Univers est parfaitement symétrique à lui-même.

Voici quelques exemples de penseurs et de savants qui utilisèrent cette méthode de déchiffrement des signes sensibles et de l'analogie entre les formes.



La nature est une mer de formes: une feuille, un rayon de soleil, un paysage, l'océan. Toutes ces choses partagent en commun la beauté.

Emerson

La beauté est la manifestation des lois secrètes de la nature. Sans la révélation de la beauté, ces lois nous seraient à jamais demeurées inconnues. Goethe.

Connaître, c'est déchiffrer la signature des choses.

Le point de départ de toute morphologie est que le monde est un immense texte à lire. L'univers est un langage chiffré qu'il faut apprendre à lire. Le mot "légende", vient du latin "legenda": choses à lire. Cette position est le point de vue du primitif et de l'ésotérique. Notre mentalité moderne la nie, elle qui prétend que le langage est un ensemble ARBITRAIRE de symboles, sans signification en soi. Mais tout cela est battu en brèche. Un des meilleurs écrivains français de l'heure, Michel Foucault, démolit complètement l'absurdité contemporaine dans un très beau livre: **LES MOTS ET LES CHOSES**. Il y retourne à la tradition occulte de la doctrine des SIGNES en tant que SIGNATURES DES CHOSES. L'univers en tant que texte à déchiffrer.

La question se pose donc: comment allons-nous déchiffrer les signes et les marques des choses, selon quelle méthode ou critères? **LA RESSEMBLANCE**, l'identité de forme entre les choses. "C'est la ressemblance qui organise le jeu des symboles, permet la connaissance des choses visibles et invisibles. Le monde s'enroule sur lui-même: la terre répète le ciel, les visages se mirrent dans les épiques, et l'herbe enveloppe dans ses tiges les secrets qui servent à l'homme." L'univers est son propre miroir; et le lieu privilégié où se rencontrent toutes les ressemblances, toutes les analogies, toutes les sympathies, c'est le corps de l'homme où se fusionnent la terre et le ciel en inversant leurs rapports.

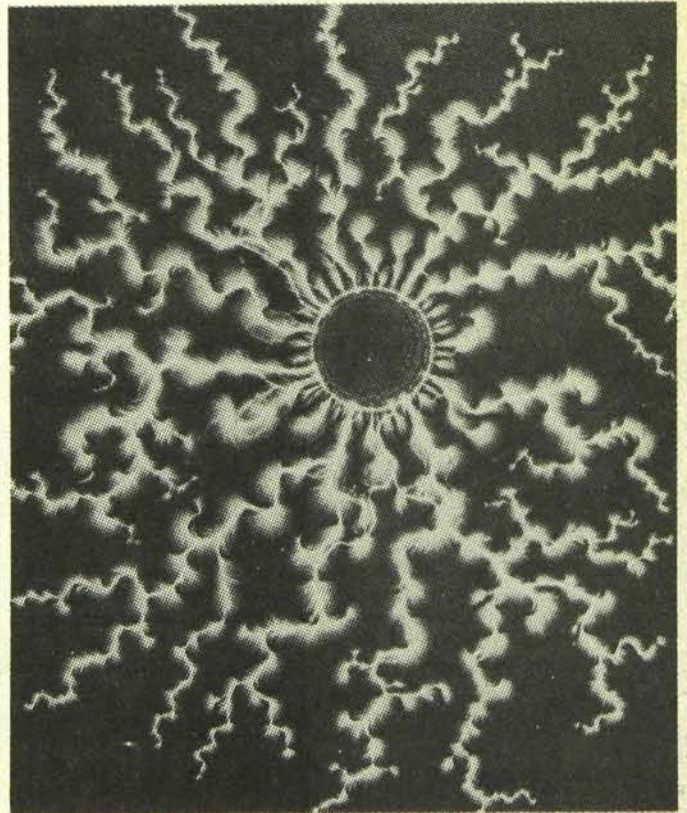
C'est un problème fascinant que la question des signatures: que chaque chose porte sur elle-même, dans sa forme, sa signification première. Pour trouver la ressemblance entre deux choses, "il faut que les similitudes enfouies soient signalées à la surface des choses; il est besoin d'une MARQUE VISIBLE DES ANALOGIES INVISIBLES... Il n'y a pas de ressemblance sans signature... C'est pourquoi le visage du monde est couvert de blasons, de caractères, de chiffres, de mots obscurs, de hiéroglyphes."

"Chercher le sens, c'est mettre à jour ce qui se ressemble. Chercher la loi des signes, c'est découvrir les choses qui sont semblables... La nature est un jeu des signes et des ressemblances. Connaître sera donc interpréter: Aller de la marque visible à ce qui se dit à travers elle. La nature elle-même est un vaste espace à interpréter; ici et là, il faut relever les signes et peu à peu les faire parler. Comme les signes naturels sont liés à ce qu'ils indiquent par le profond rapport de ressemblance, la nature et le verbe peuvent s'entrecroiser à l'infini, formant pour qui sait lire comme un grand texte unique."

Par la loi de l'analogie et le principe des correspondances, les processus cosmiques et la nature des principes cosmiques s'expriment et se révèlent dans les fonctions, structures et caractéristiques de l'être humain.



Autres grands lecteurs de formes. Elie Faure dont l'oeuvre maîtresse s'intitule **L'ESPRIT DES FORMES**. Oswald Spengler dont le sous-titre de son **DECLIN DE L'OCCIDENT** est: Esquisse d'une MORPHOLOGIE de l'histoire universelle: c'est probablement l'auteur qui porte la méthode de la lecture des formes le plus loin. Rudolf Steiner, savant et mystique, qui mit sur pied toute une science spirituelle qui permettait de déchiffrer en termes de mystique cosmique les formes des éléments naturels. Jung. Freud. Goethe.



Léonard de Vinci. "L'Adoration des Mages constitue ainsi un abrégé du système du monde, une traduction en formes vivantes des principes suprêmes qui règlent la vie du cosmos... Il faut savoir lire dans cette écriture secrète, dans cette graphie des formes qui, chez Léonard, est toujours chargée d'une haute signification." Marcel Brion

Les Amérindiens et leur langage de signes. Les sourds-muets.

Le corps issu de la mère et de la mer

On trouve cette méthode chez Sandor Ferenczi, un des premiers disciples de Freud. Ferenczi, dans ses recherches, se tourne un jour vers la biologie (point de départ de la psychanalyse de toute façon) et y applique la lecture des signes inconscients découverte par la méthode psychanalytique au niveau des mots ou de l'hystérie physique. Il va "interroger" les formes de l'organisme humain et leur demander de raconter leur histoire de même que l'analyste fait parler son patient et redécouvre son histoire à travers une lecture des mots. Il part du principe aussi que l'histoire et l'individu répète l'histoire de la race. Si cela est vrai au niveau psychologique, ce doit l'être d'autant plus au niveau physique. Et Ferenczi débouche sur cet incroyable panorama historique : dans le corps humain se trouve inscrit TOUTE l'histoire de l'évolution animale, depuis le début.

Prenons un exemple d'un tel genre de lecture que Ferenczi appelle : la bio-analyse. Le mécanisme de la naissance humaine fait sortir l'embryon formé d'un milieu liquide protecteur (ventre de la mère) pour le déposer dans l'espace terrestre et aérien. Ce mouvement ou ce scénario rejoint celui de l'évolution animale où la vie se crée des organismes d'abord dans l'océan pour ensuite les éjecter à la surface extérieure sur la terre où ils doivent se réadapter complètement et vivre un autre genre d'existence. Du poisson, à l'amphibie, au mammifère, à l'homme.

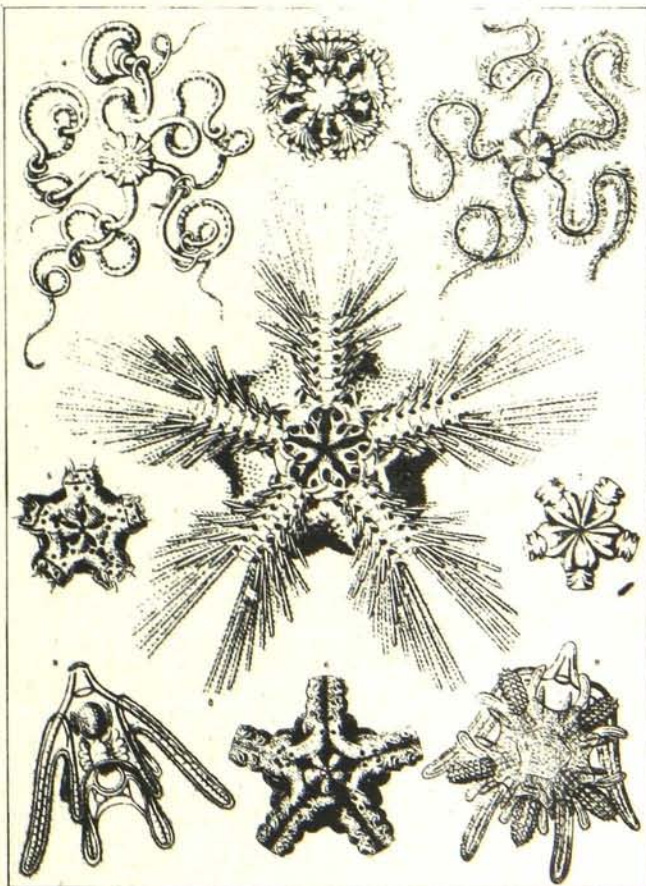
"Ferenczi nous met en présence de ce qui vit en nous obscurément, depuis la nuit des temps, de ce qui est inscrit dans notre corps, dans nos mythes. Biologie, histoire naturelle, embryologie, physiologie, s'animent de significations qui vont nous rattacher au passé le plus reculé de notre espèce." N. Abrams

Les grandes catastrophes de l'évolution animale, l'histoire du milieu planétaire de la vie est inscrite en grandes lettres symboliques et formelles sur et dans nos corps. Non seulement la catastrophe mais aussi la volupté et l'extase du début : le sein chaud et parfait de la mère. C'est là tout le ressort et le tremplin de l'évolution de la génitalité. Car que signifient les organes génitaux

et leurs mécanismes de rencontre? Quelle histoire originelle et cosmique nous racontent-ils? Ferenczi voit dans le phénomène sexuel la tentative de l'organisme humain de se créer des formes qui le feraient revenir à cet état bienheureux du début. Cette tentative toujours partiellement contrée se renouvèle constamment en se complexifiant davantage. Un grand moulage dans l'espace / temps de cette énergie primaire, source du plaisir, du bien-être, cherchant à s'exprimer coûte que coûte malgré l'énorme résistance du milieu réel, cherchant désespérément à se former un organisme qui enfin satisferait à son désir premier de retrouver le bien-être du début.

Cette tentative débouche dans la sexualité retirée de son but de reproduction et épanouie dans un langage de tout le corps cherchant à caresser de ses mains la surface d'un autre corps, à y déposer partout la bouche. La sexualité comme jeu et rite. Ferenczi voit la génitalité comme des jeux d'eaux et des jets de liquides. Son livre *Thalassa* est un petit chef d'oeuvre d'analyse et d'analyse organique. *Thalassa* veut dire mer en grec, et c'est bien effectivement l'histoire de la mer et de la mère qu'il nous raconte. "La possession de véritables organes génitaux, le développement dans le corps maternel et l'expérience vécue de la grande catastrophe d'assèchement constituent une unité biologique inséparable; en dernière analyse ceci pourrait être la cause de l'identité symbolique de l'utérus maternel avec l'océan et la terre d'une part et, de l'autre, l'identité de la verge avec l'enfant et le poisson."

C'est là donner un rôle dans l'évolution de l'espèce même et dans la forme de l'organisme même, aux aspirations et aux mouvements instinctuels. Contrairement à Darwin qui confiait la mutation des formes au hasard. Le grand projet de la psychanalyse est de retrouver les sources premières de l'énergie qui s'exprime, lorsqu'elle est déformée ou refoulée, en névroses. Ferenczi n'en fait pas moins pour l'évolution organique. A la recherche du temps perdu, car au début était le désir.



O grande âme, il est temps que tu te formes un corps...

Le corps est une plante végétale qui s'exprime dans l'orgasme

Wilhelm Reich est un autre célèbre "lecteur de formes". Le thème central de son oeuvre est la fonction bio-énergétique de l'excitabilité et de la motricité des substances vivantes. Il s'intéressa d'abord aux sciences naturelles (ayant passé toute sa jeunesse sur une ferme) avant de se concentrer sur la "psychiatrie". Ce qui l'intéressait, c'était le problème de "l'énergie instinctuelle", ou plutôt la formulation bio-énergétique des questions de base de la psychiatrie. Le péché originel était biologique.

Sa découverte fondamentale: la fonction de la concentration plasmique dans l'orgasme. Ou plus simplement: le corps se comporte comme une vessie remplie d'eau et qui se contracte à un moment de haute tension pour décharger et expulser du liquide; l'orgasme mâle et femelle en était l'exemple le plus évident et le plus mystérieux. Une fois posé cette fonction simple et primordiale de l'organisme, il en arriva plus tard à y relier le projet de se débarrasser du préjugé humain qui interdisait une préoccupation directe avec les émotions bio-physiques qui parcourent et influent l'organisme.

Son projet: harmoniser l'animal humain à sa biologie naturelle et à son environnement naturel. L'homme était défini par sa biologie et ce qu'essayaient d'exprimer les fonctions de ses organes. Reich en arriva à découvrir une énergie ambiante dans l'espace qui se concentrait à l'intérieur des organismes vivants et qu'il était possible aussi de capter. Il l'appela l'orgone. Le problème du corps et de l'affectivité se résumait à un problème physique de manipulation sage et efficace des fluides énergétiques qui traversent l'organisme et le moulent. Sa méthode: fonctionner avec l'orgone. L'intuition la plus importante de la biophysique orgonomique, dès ses débuts, était que le vivant "fonctionne" tout simplement, que la fonction vivante était l'essence de la vie et qu'elle n'avait pas de "sens" ou de "but" au-delà d'elle-même. La recherche d'un sens et d'un but à la vie n'était que le résultat d'un organisme humain qui se raidissait et s'armait contre la fonction vivante et la remplaçait par des formules rigides. L'être vivant qui ne se refuse pas aux courants de la vie en lui ne cherche pas un sens ou un but à son existence tout simplement parce qu'il fonctionne spontanément et que l'expression même de sa vie est son seul sens, sens qui est inscrit dans les manifestations de la vie et identique à elle.

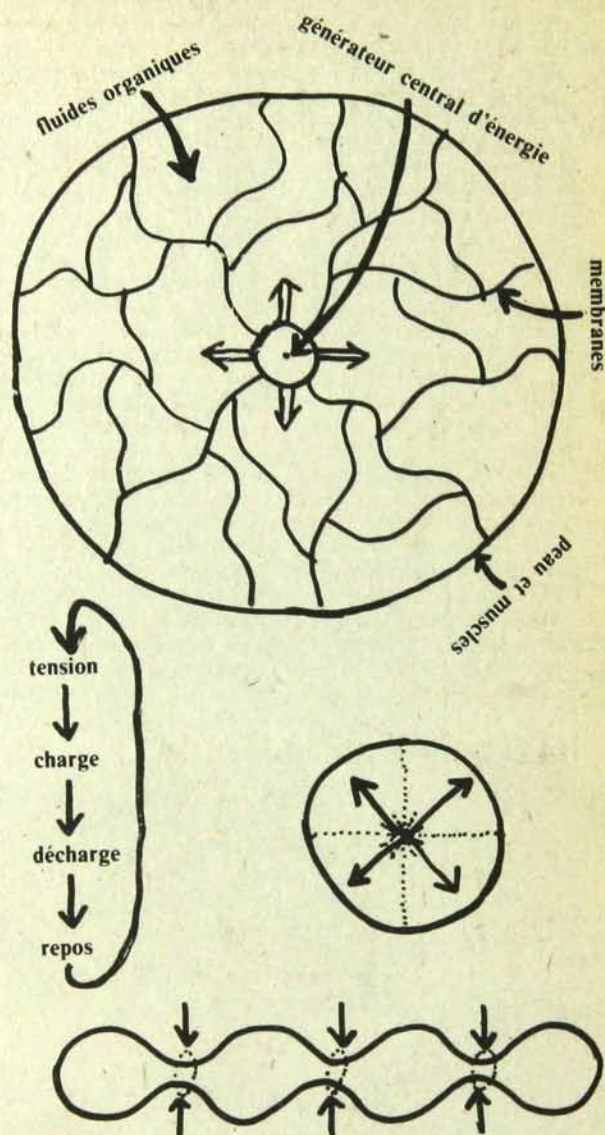
Le cancer social venait de la peste émotive qui niait ou refusait de percevoir les pulsations physiques de la vie: "Sans une inhibition ou interdiction psychique, on n'aurait jamais pu faire dévier l'énergie sexuelle. L'orgasme est une fonction naturelle; le potentiel orgasmique est la capacité de se laisser aller au flux de l'énergie biologique sans inhibition, la capacité à décharger complètement toutes les excitations sexuelles accumulées dans une série de contractions involontaires et agréables du corps."

Le corps comme la plante a une fonction végétative que Reich posait à la base du phénomène de vie. Cette fonction s'exprimait par deux pôles simples: contraction et expansion; angoisse et plaisir. L'émotion, le mouvement hors, était l'expression physique et psychologique de ce mécanisme simple. Tout le "sens" de la fonction de la vie était contenu dans son expression visible et surtout sensible. Il n'y a pas de "sens" à uriner ou à orgasmer: il n'y a pas que le plaisir du geste qui s'accomplit spontanément et sans interdiction. La vie n'avait qu'un seul but: elle-même.

Reich ne faisait pas parler ses patients. Il les regardait simplement et observait comment ils se tenaient. Leur posture et ce qu'elle révélait de blocage physique de l'énergie naturelle lui révélait la source et la clé de leur problème. Reich "lisait" le corps nu de ses patients et y relevait les traces de l'armure émotionnelle, le raidissement chronique de certains muscles, certaines régions qui finissaient par créer une "posture", une forme du "caractère".

LA FONCTION VEGETATIVE

Exemple de la vessie



"La vie comme la musique n'a de sens qu'à l'extérieur des mots. La musique (et l'artiste) confirme cette proposition de la "bio-orgone-physique" que le vivant, au-delà des mots et indépendamment d'eux, a son propre langage expressif."

"Il s'agit d'aller et de pénétrer dans les fonctions des profondeurs biologiques et d'en déduire le fonctionnement du vivant. Le reflexe de l'orgasme par son expression de don et d'abandon est une clé qui nous permet de comprendre les processus primaires naturels qui, au-delà de l'individu et de la vie elle-même, s'ancrent dans l'énergie cosmique... Dans l'orgasme, l'organisme essaie constamment de réunir ensemble la bouche et l'anus, si importants au point de vue de l'embryon. La fonction vivante répond d'elle-même à l'énigme des liens qui relient l'animal et la plante à l'énergie cosmique (orgone). Le cosmos s'exprime dans les fonctions de la vie et surtout dans les mouvements expressifs de l'orgasme. **DANS L'ORGASME, LE VIVANT N'EST RIEN D'AUTRE QU'UN MORCEAU DE NATURE QUI PALPITE.**"

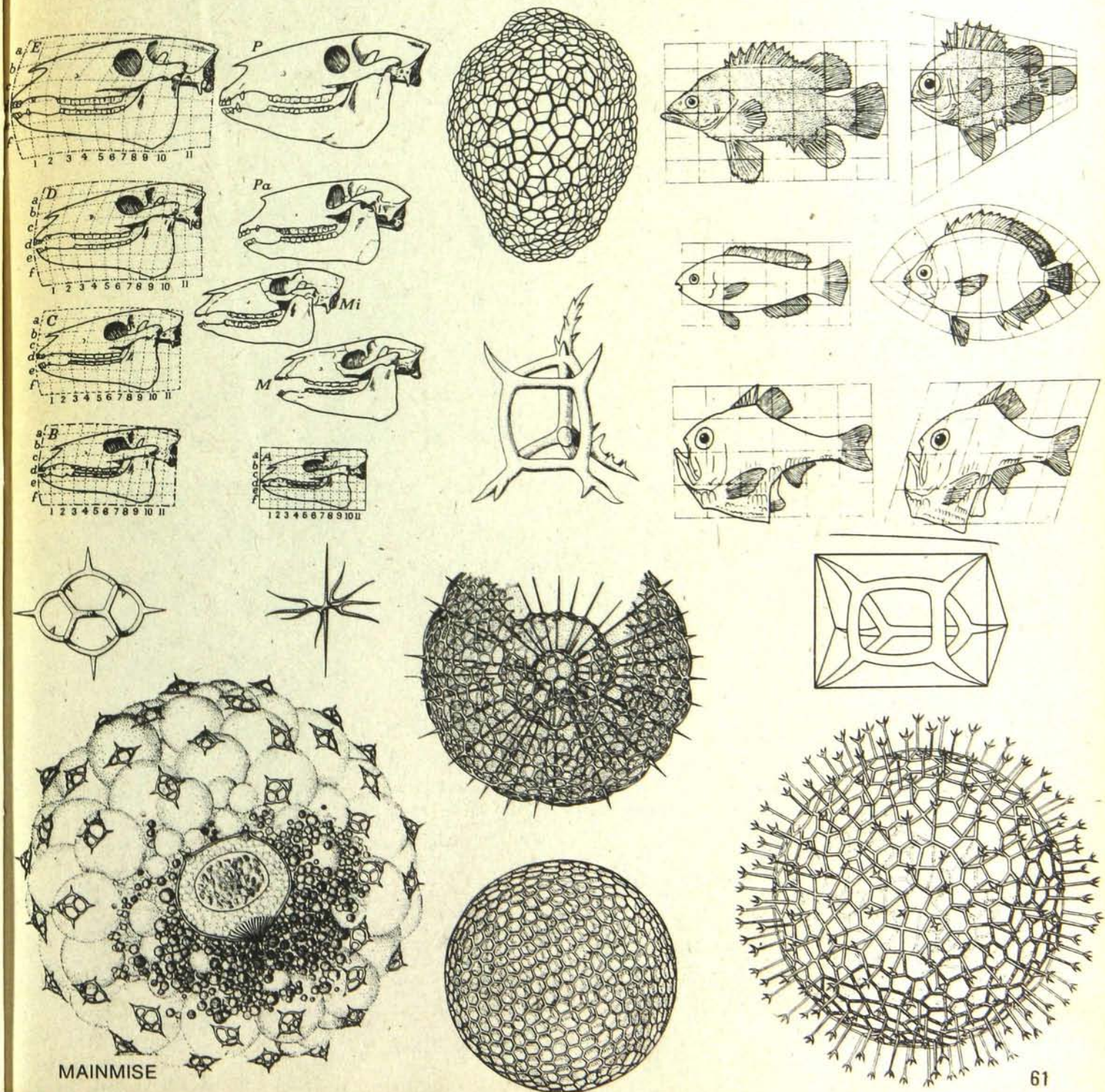
La forme d'un objet est le "diagramme" des formes qui l'ont façonné.

Un des plus célèbres mais aussi un des moins connus Lecteurs de formes fut un éminent savant anglais au nom résonnant d'Arcy Wentworth Thompson. Il publia en 1917 une énorme brique intitulée: *On Growth and Form: Croissance et Forme*. C'était l'aboutissement de toute la science du XIXe siècle et sa réfutation complète. La nature n'était pas une série d'événements énergétiques s'emboîtant au hasard selon des lois arbitraires et capricieuses; la nature était l'expression de plus en plus complexe d'une forme de base qui se moulait dans les organismes selon les particularités du milieu naturel. Sa brique était une synthèse de la biologie, la zoologie, l'anatomie, la physiologie, la géométrie, l'algèbre, la chimie, la physique, le génie, la philosophie des formes. Tout était dans la Forme qui s'exprimait à travers la multiplicité des Croissances. C'est du pur Walt Disney par moment ou une vision Art Nouveau des sciences naturelles.

L'œuvre de Thompson, à qui a le courage de la lire, est comme un valium mental qui fait taire le désespoir de la position intellectuelle qui refuse toute logique à l'univers ou qui le cherche ailleurs que dans les formes naturelles. Même pas besoin de lire son œuvre, au fond, on n'a qu'à feuilleter et se laisser prendre par les illustrations: tout y est.

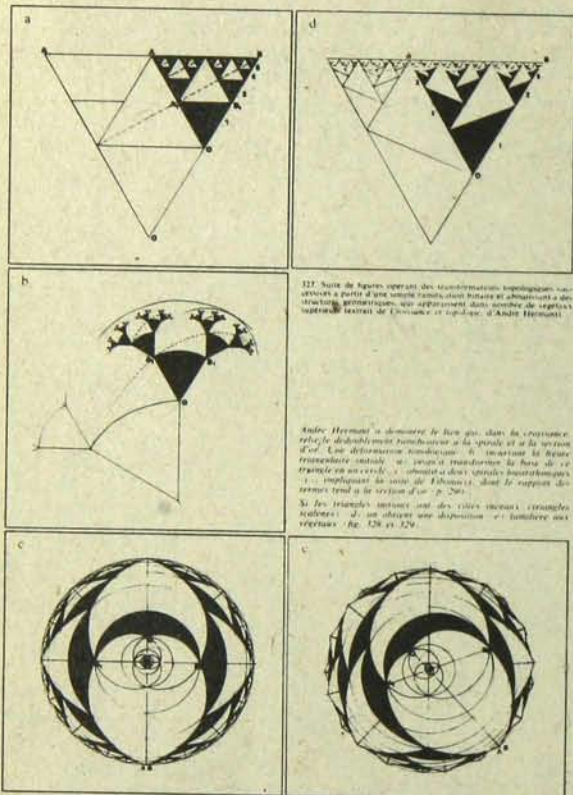
"C'est l'action des forces qui détermine la forme de toute portion de matière, vivante ou morte, ainsi que les changements de formes qu'on peut déceler dans ses mouvements et dans sa croissance. Bref, la forme d'un objet est le "diagramme" des forces qui l'ont façonné.. La Morphologie, science des formes, n'est pas seulement l'étude des choses matérielles et de leurs formes, mais s'intéresse aussi à leur aspect dynamique, cherche à interpréter en termes de forces les opérations de l'Energie."

Tout le génie d'un pont est contenu dans l'anatomie d'un os.
Une cathédrale dans un cristal de neige.



Formes et forces.

A celui qui douterait que le monde soit autre chose qu'un délire de formes que façonnent des forces, suggérons un livre remarquable de René Huyghe paru en 1971: FORMES ET FORCES. C'est LA brique, LA synthèse de tous les domaines de la forme. Encore ici, c'est l'illustration du livre qui nous parle le plus: paysages, coquillages, microphotographies de cellules et de molécules, chefs-d'oeuvre de l'architecture, de la sculpture, de la peinture, dessins géométriques, photos de fleurs, etc. Toutes les formes se ressemblent et indiquent l'ouvrage de Forces.



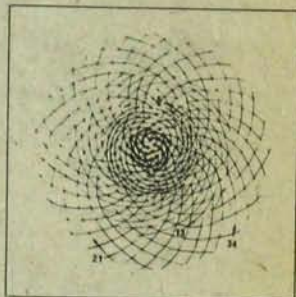
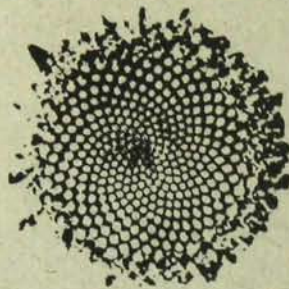
127. Suite de figures reprenant des transformations topologiques caractéristiques d'une certaine réalité ultime et aboutissant à des structures géométriques qui apparaissent dans nombre de végétaux supérieurs (extraits de l'ouvrage et l'opéra de André Herment).

André Herment a démontré le lien qui, dans la croissance, relie le développement biomorphique à la spirale et à la section d'or. Une déformation fondamentale, le «mouvement de la spirale», implique la transformation de la base de la spirale en un cercle, ce qui conduit à deux spirales biomorphiques, l'une impliquant la section d'or (fig. 128) et l'autre la section d'or (fig. 129).

Si les triangles inscrits ont des côtés égaux, les triangles inscrits ont des côtés égaux (fig. 128 et 129).

"Formes et Forces ne sont en définitive que des phases différentes d'une réalité ultime, l'Énergie, qui les emporte dans son rythme universel. Mais ce rythme, à son tour, est entraîné par le phénomène novateur de l'Évolution, qui poursuit une marche ascendante de la matière à la vie, et de la vie à l'esprit."

Huyghe est un des grands lecteurs de formes de notre civilisation et son énorme livre, si abondamment illustré, est comme une immense grammaire des formes dans la matière. À lire; à regarder surtout; pour retrouver le sens de notre appartenance intime à ce monde des formes et des forces dont nous ne sommes que l'aboutissement et la plus brillante illustration.

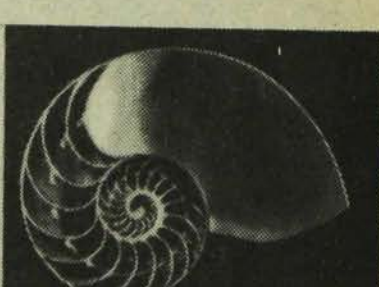
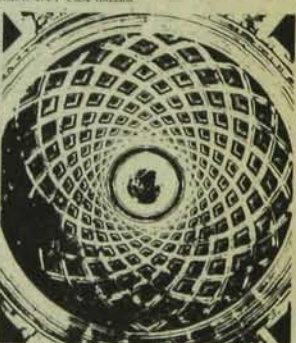


128. - Une fleur construite à partir de tangentes à un cercle géométrique correspondant.

L'art de l'Antiquité (fig. 130), au temps modernes (fig. 131) montre que l'esprit humain a retrouvé par la géométrie les formes créées par la Nature en sa logique spontanée.

130. - Mosaïque romaine. Rome. Musée égyptien. (Cliché André Herment).

131. - PHILIBERT DELORME (1515-1575). L'opéra de la Chapelle d'Amboise (1544-51). Cliché Girardot.



128. - Spirale géométrique à partir d'un cercle inscrit dans un carré (fig. 128).
129. - Spirale géométrique à partir d'un cercle inscrit dans un carré (fig. 129).
Les spirales les plus remarquables, celles d'ordre géométrique, sont celles d'ordre d'or (fig. 128), celle qui les détermine les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).

131. - Spirale géométrique à partir d'un cercle inscrit dans un carré (fig. 131).
132. - Spirale géométrique à partir d'un cercle inscrit dans un carré (fig. 132).

Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).

131. - Spirale géométrique à partir d'un cercle inscrit dans un carré (fig. 131).
132. - Spirale géométrique à partir d'un cercle inscrit dans un carré (fig. 132).

Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).

Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).

Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).

Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).

Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).

Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).

Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).

Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).

Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).

Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).

Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).

Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).

Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).

Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).

Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).

Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).
Les spirales géométriques d'ordre d'or (fig. 128) sont celles qui sont les plus remarquables (fig. 129).



qu'est-ce qui se passe dans le
Jardin de Bosch?
que font tous ces gens?



Sexe et Nourriture: Nourriture et Sexe.

Dans les mythes égyptiens et hindus, l'univers se mange lui-même. Il ne subsiste qu'en se prenant lui-même. Il ne subsiste qu'en se prenant lui-même comme nourriture. Le nourrisson et le sein de la mère. Le corps se nourrit de soleil, d'eau, d'air.

L'identité entre l'acte sexuel et l'acte de manger. Plaisir oral.

"Identification, introjection, incorporation, c'est manger. Le plus vieux et le plus vrai langage est celui de la bouche... La question qu'est-ce que le corps, est la question qu'est-ce que manger: prenez, mangez,; ceci est mon corps.. Du point de vue du PRANA, la respiration, rien n'existe qui ne soit pas nourriture. Celui qui médite sur le Soi Universel comme la mesure de l'espace entre la terre et le ciel et comme identique avec le Soi, mange de la nourriture dans tous les mondes, tous les êtres, tous les sois."

N.O. Brown
"Manger est la forme de la chute. La femme m'a donné et j'ai mangé. Manger est la forme du sexe. La copulation est copulation orale; lorsque les Arandas se demandent l'un l'autre, "As-tu mangé?" ils veulent dire, "As-tu baisé?" Manger est la forme de la guerre. Le sang humain est la vie et la nourriture délicieuse du guerrier. Manger est la forme de la rédemption. Nous devons manger à nouveau du fruit de l'arbre de connaissance afin de retomber dans l'innocence." N.O. Brown

L'Arbre n'est autre que l'Homme. Toute chair est comme l'herbe, et toute magnificence de la chair est comme la fleur de l'herbe.



Alchimie

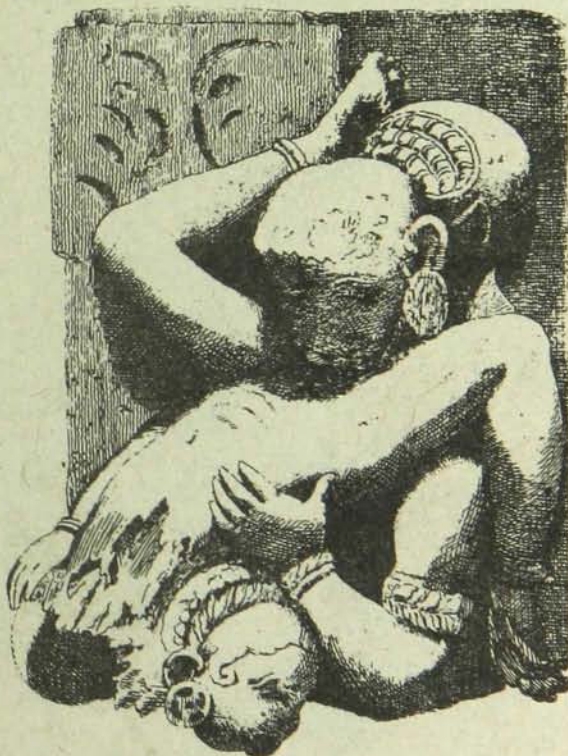
Le corps se transforme, c'est connu. On peut l'affermir, le perfectionner. L'ennui, c'est les limites qu'on impose à ce perfectionnement. Jusqu'où peut-on aller? L'immortalité? Physique? Certaines techniques alchimiques le prétendent. Par exemple, une secte des Indes, les Siddhis affirment dans leurs doctrines de Tantra Siddha Yoga que "on ne peut atteindre la libération seulement qu'à partir du corps; d'où la nécessité pour le corps de demeurer en santé et ferme. Mais, (ajoute l'auteur occidental qui examine les Siddhis), l'idéal suprême de l'école Siddha, aussi bien au Nord qu'au Sud des Indes, c'est la liberté, la santé parfaite et l'immortalité TOUTES OBTENUES DANS CETTE VIE."

Sans aller jusque là, c'est quand même une formidable porte ouverte sur l'univers et l'ACTION qu'on peut y faire. Travail de cuisine, au fond. Patiemment appliquer les recettes psychologiques et physiques telles que transmises. Pour l'Occident fasciné par l'action et les gestes à poser, il y a là matière à plus grande fascination. Les Siddhis dans leurs techniques et dans leurs écrits opèrent la synthèse de la médecine, la magie, le yoga et l'alchimie. Il n'y a plus de distinctions; il n'y a que le corps et son VOYAGE vers la perfection. Voici des conseils succincts tels que donnés par un Siddhi, en 1968, à Madras.

Nourriture

1. Mangez seulement lorsque vous avez faim.
2. Ne mangez jamais lorsque vous êtes fatigué ou troublé émotivement.
3. Mâchez soigneusement votre nourriture et mélangez-y bien la salive.
4. Entre les repas, ne manger que des fruits frais ou des jus de fruits.
5. Si possible, toujours manger des fruits frais et des légumes crus.

(Note: au Kébek nous ne vivons pas aux Indes ni sous le même climat; un ajustement s'impose de toute évidence. Les conseils précédents ne sont pas donnés en tant que régime à suivre mais bien pour indiquer l'importance première que prend la nourriture dans tout effort d'alchimie ou de transformation personnelle. You are what you eat.)



Sommeil

6. Prenez au moins huit heures de sommeil par jour. Le meilleur sommeil est avant minuit. Dormez la fenêtre ouverte, nu, la tête orientée vers le nord, les pieds légèrement plus haut que la tête.

Soleil

7. Prenez souvent des bains de soleil; mais ne vous y exposez pas trop par séance.

Respiration

8. Respirez profondément, rythmiquement, lentement, régulièrement et d'une façon détendue. Soyez conscient de la vitesse et du rythme de votre respiration.

Marche

9. Marchez au moins deux heures chaque jour.

Sexe.

10. Il est bénéfique de faire l'amour régulièrement et fréquemment. Cependant, soyez le maître et non l'esclave de votre vie sexuelle. Il n'y a aucun mal à pratiquer le sexe oral-génital; au contraire, la chose est souvent désirable. Imaginez-vous en tant que le créateur Siva et votre partenaire comme la Sakti, i.e. l'énergie. Qu'elle se couche sur vous et boive votre sperme, et vous, buvez les décharges de son plaisir.

Attitudes mentales

11. N'abandonnez jamais. Ne soyez jamais oisifs. Gardez toujours une attitude joyeuse et positive. Il n'y a pas de mal à satisfaire un désir si la satisfaction détruit ce désir. Ne supprimez aucun désir par la force. La libération est toujours avec vous, ici et maintenant. Si vous ne pouvez croire en Dieu, cela ne fait rien. Croyez en vous-même, en votre existence. Trouvez la source d'où vous venez.

Robinson Crusoé et la découverte de la mutation corporelle solaire

L'homme, la femme, le corps, la terre, les éléments, le soleil. Le seul problème est de régler les rapports intimes de toutes ces variables. Rien d'arbitraire ici: tout nous est donné directement. Le corps est tout ce qu'il y a de moins vague: c'est la précision même.

En 1967 a paru un roman français admirable qui examine le mécanisme des rapports entre ces variables. C'est l'histoire reprise et transformée de Robinson Crusoé qui se retrouve seul sur son île, qui s'ingénie à la faire fructifier en bon occidental qu'il est, qui rencontre le noir Vendredi qu'il essaie de civiliser en en faisant un esclave docile, et qui finalement redécouvre la volupté du monde et des éléments à travers la mentalité primitive et spontanée de Vendredi. Ce roman de Michel Tournier s'intitule: *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*. C'est en fait notre histoire: la redécouverte du monde et du corps, la réintégration de la splendeur des éléments terrestres et célestes. Comment le corps nu au soleil peut endosser l'habit doré de la jubilation première et élémentaire. (Tournier précise que son roman est un essai pour une sexualité non génitale. C'est exactement cela.) En voici quelques extraits tirés du journal de Robinson au moment où celui-ci amorce sa métamorphose et sa mutation solaire.



Encouragé par Vendredi, il s'exposait nu désormais au soleil. D'abord apeuré, recroquevillé et laid, il s'était épanoui peu à peu. Sa peau avait pris un ton cuivré. Une fierté nouvelle gonflait sa poitrine et ses muscles. De son corps rayonnait une chaleur à laquelle il lui semblait que son âme puisait une assurance qu'elle n'avait jamais connue. Il découvrait ainsi qu'un corps accepté, voulu, vaguement désiré aussi — par une manière de narcissisme naissant — peut être non seulement un meilleur instrument d'insertion dans la trame des choses extérieures, mais aussi un compagnon fidèle et fort.



— Ce matin, debout avant le jour, chassé de ma couche par une angoisse lancinante, j'ai erré parmi les choses désolées par la trop longue absence du soleil. Une lumière grise tombant également d'un ciel livide effaçait les reliefs, décomposait les couleurs. Je suis monté jusqu'au sommet du chaos en luttant de tout mon esprit contre la faiblesse de ma chair. Il faudra prendre garde désormais à ne m'éveiller que le plus tard possible avant le lever du soleil. Seul le sommeil permet d'endurer le long exil de la nuit, et sans doute est-ce là sa raison d'être.

Suspendue au-dessus des dunes du levant, une chapelle ardente rougeoyait où se préparaient mystérieusement les fastes de l'héliophanie. J'ai mis un genou à terre et je me suis recueilli, attentif à la métamorphose de la nausée qui m'habitait en une attente mystique à laquelle participaient les animaux, les plantes et même les pierres. Quand j'ai levé les yeux la chapelle ardente avait éclaté, et c'était maintenant un grand reposoir qui encomrait la moitié du ciel de sa masse ruisselante d'or et de pourpre. Le premier rayon qui a jailli s'est posé sur mes cheveux rouges, telle la main tutélaire et bénissante d'un père. Le second rayon a purifié mes lèvres, comme avait fait jadis un charbon ardent celles du prophète Isaïe. Ensuite deux épées de feu ayant touché mes épaules, je me suis relevé, chevalier solaire. Aussitôt une volée de flèches brûlantes ont percé ma face, ma poitrine et mes mains, et la pompe grandiose de mon sacre s'est achevée tandis que mille diadèmes et mille sceptres de lumière couvraient ma statue surhumaine.



— Soleil, délivre-moi de la gravité. Lave mon sang de ses humeurs épaisses qui me protègent certes de la prodigalité et de l'imprévoyance, mais qui brisent l'élan de ma jeunesse et éteignent ma joie de vivre. Quand j'envisage au miroir ma face pesante et triste d'hyperboréen, je comprends que les deux sens du mot *grâce* — celui qui s'applique au danseur et celui qui concerne le saint — puissent se rejoindre sous un certain ciel du Pacifique. Enseigne-moi l'ironie. Apprends-moi la légèreté, l'acceptation riante des dons immédiats de ce jour, sans calcul, sans gratitude, sans peur.

Soleil, rends-moi semblable à Vendredi. Donne-moi le visage de Vendredi, épanoui par le rire, taillé tout entier pour le rire. Ce front très haut, mais fuyant en arrière et couronné d'une guirlande de boucles noires. Cet œil toujours allumé par la dérision, fendu par l'ironie, chaviré par la drôlerie de tout ce qu'il voit. Cette bouche sinieuse aux coins relevés, gourmande et animale. Ce balancement de la tête sur l'épaule pour mieux rire, pour mieux frapper de risibilité toutes choses qui sont au monde, pour mieux dénoncer et dénouer ces deux crampes, la bêtise et la mécanique...

Mais si mon compagnon éolien m'attire ainsi à lui, n'est-ce pas pour me tourner vers toi? Soleil, es-tu content de moi? Regarde-moi. Ma métamorphose va-t-elle assez dans le sens de ta flamme? Ma barbe a disparu dont les poils végétaient en direction de la terre, comme autant de racinelles géotropiques. En revanche ma chevelure tord ses boucles ardentes comme un brasier dressé vers le ciel.

Je suis une flèche dardée vers ton foyer, un pendule dont le profil perpendiculaire définit ta souveraineté sur la terre, le style du cadran solaire sur lequel une aiguille d'ombre inscrit ta marche.

Je suis ton témoin debout sur cette terre, comme une épée trempée dans ta flamme.

— Sur le miroir mouillé de la lagune, je vois Vendredi venir à moi, de son pas calme et régulier, et le désert de ciel et d'eau est si vaste autour de lui que plus rien ne donne l'échelle, de telle sorte que c'est peut-être un Vendredi de trois pouces placé à portée de ma main qui est là, ou au contraire un géant de six toises distant d'un demi-mille...

Le voici. Saurai-je jamais marcher avec une aussi naturelle majesté? Puis-je écrire sans ridicule qu'il semble drapé dans sa nudité? Il va, portant sa chair avec une ostentation souveraine, se portant en avant comme un ostensor de chair. Beauté évidente, brutale, qui paraît faire le néant autour d'elle.

— Suis-je en train de revenir au culte du soleil auquel s'adonnaient certains païens? Je ne crois pas, et d'ailleurs je ne sais rien de précis sur les croyances et les rites véritables de ces légendaires « païens » qui n'ont peut-être jamais existé que dans l'imagination de nos pasteurs. Mais il est certain que

flottant dans une solitude intolérable qui ne me donnait le choix qu'entre la folie et le suicide, j'ai cherché instinctivement le point d'appui que ne me fournissait plus le corps social. En même temps, des structures construites et entretenues en moi par le commerce de mes semblables tombaient en ruine et disparaissaient. Ainsi étais-je amené par tâtonnements successifs à chercher mon salut dans la communion avec des éléments, étant devenu moi-même élémentaire. La terre de Speranza m'a apporté une première solution durable et viable, bien qu'imparfaite et non sans danger. Puis Vendredi est survenu et, tout en se pliant apparemment à mon règne tellurique, il l'a miné de toutes les forces de son être. Pourtant il y avait une voie de salut, car si Vendredi répugnait absolument à la terre, il n'en était pas moins aussi élémentaire de naissance que je l'étais moi-même devenu par hasard. Sous son influence, sous les coups successifs qu'il m'a assenés, j'ai avancé sur le chemin d'une longue et douloureuse métamorphose. L'homme de la terre arraché à son trou par le génie éolien n'est pas devenu lui-même génie éolien. Il y avait trop de densité en lui, trop de pesanteurs et de lentes maturations. Mais le soleil a touché de sa baguette de lumière cette grosse larve blanche et molle cachée dans les ténèbres souterraines, et elle est devenue phalène au corselet métallique, aux ailes miroitantes de poussière d'or, un être de soleil, dur et inaltérable, mais d'une effrayante faiblesse quand les rayons de l'astre-dieu ne le nourrissent plus.

— Je le regarde s'arracher en riant à l'écume des vagues qui le baignent, et un mot me vient à l'esprit : la *vénusté*. La *vénusté* de Vendredi. Je ne sais pas exactement ce que signifie ce substantif assez rare, mais cette chair luisante et ferme, ces gestes de danse alentis par l'étreinte de l'eau, cette grâce naturelle et gaie l'appellent irrésistiblement sur mes lèvres.

Ceci n'est que l'un des fils d'un écheveau de significations dont Vendredi est le centre, et que je cherche à démêler. Un autre indice est le sens étymologique de Ven-

dredi. Le vendredi, c'est, si je ne me trompe, le jour de Vénus. J'ajoute que pour les chrétiens, c'est le jour de la mort du Christ. Naissance de Vénus, mort du Christ. Je ne peux m'empêcher de pressentir dans cette rencontre, évidemment fortuite, une portée qui me dépasse et qui effraie ce qui demeure en moi du dévot puritain que je fus.

Un troisième fil m'est fourni par le souvenir des dernières paroles humaines qu'il me fut donné d'entendre avant le naufrage de la *Virginie*. Ces paroles qui sont en quelque sorte le viatique spirituel que m'accordait l'humanité avant de m'abandonner aux éléments, elles auraient dû s'imprimer en lettres de feu dans ma mémoire. Hélas, il ne m'en revient que des bribes confuses et incomplètes! C'était, n'est-ce pas, les prédictions que le capitaine Pieter Van Deyssel lisait — ou prétendait lire — sur les cartes d'un tarot. Or le nom de Vénus est revenu plusieurs fois dans ses propos si déconcertants pour le jeune homme que j'étais. N'avait-il pas annoncé que devenu ermite dans une grotte, j'en serais arraché par la survenue de Vénus? Et cet être sorti des eaux ne devait-il pas se transformer en archer tirant ses flèches vers le soleil? Mais ce n'est pas ce qui m'importe le plus. Je revois confusément sur une carte deux enfants — des jumeaux, des innocents — se tenant par la main devant un mur qui symbolise la Cité solaire. Van Deyssel avait commenté cette image en parlant de sexualité circulaire, close sur elle-même, et il avait évoqué le symbole du serpent qui se mord la queue.

Or s'agissant de ma sexualité, je m'avise que pas une seule fois Vendredin n'a éveillé en moi une tentation sodomite. C'est d'abord qu'il est arrivé trop tard : ma sexualité était déjà devenue élémentaire, et c'était vers Speranza qu'elle se tournait. Mais c'est surtout que Vénus n'est pas sortie des eaux et n'a pas foulé mes rivages pour me séduire, mais pour me tourner de force vers son père *Ouranos*. Il ne s'agissait pas de me faire régresser vers des amours humaines, mais sans sortir de l'élémentaire de me faire changer d'élément. C'est chose faite aujourd'hui. Mes amours avec Speranza s'inspiraient encore fortement de modèles humains. En somme, je fécondais cette terre comme j'aurais fait une épouse. Vendredi m'a contraint à une conversion plus radicale. Le coup de volupté brutale qui transperce les reins de l'amant s'est transformé pour moi en une jubilation douce qui m'enveloppe et me transporte des pieds à la tête, aussi longtemps que le soleil-dieu me baigne de ses rayons. Et il ne s'agit plus d'une perte de substance qui laisse l'animal triste *post coitum*. Mes amours ouraniennes me gonflent au contraire d'une énergie vitale qui me donne des forces pour tout un jour et toute une nuit. S'il fallait nécessairement traduire en termes humains ce coït solaire, c'est sous les espèces féminines, et comme l'épouse du ciel qu'il conviendrait de me définir. Mais cet anthropomorphisme est un contresens. En vérité, au suprême degré où nous avons accédé, Vendredi et moi, la différence de sexe est dépassée, et Vendredi peut s'identifier à Vénus, tout de même qu'on peut dire en langage humain que je m'ouvre à la fécondation de l'Astre Majeur.

— La pleine lune répand une lumière si vive que je puis écrire ces lignes sans le secours d'une lampe. Vendredi dort, couché en boule à mes pieds. L'atmosphère irrêlle, l'abolition de toutes choses familières autour de moi, tout ce dénuement donnent à mes idées une légèreté, une gratuité qu'elles rachètent par leur fugacité. Cette méditation ne sera qu'un souper de lune. *Ave spiritu*, les idées qui vont mourir te saluent!

Dans le ciel désastre par son rayonnement, le Grand Luminaire Halluciné flotte comme une goutte gigantesque et glaiseuse. Sa forme géométrique est impeccable, mais sa matière est agitée d'un tourbillonnement qui évoque une création intestine en plein travail. Dans sa blancheur albumineuse de vagues figures se dessinent pour disparaître lentement, des membres épars se joignent, des visages sourient un instant, puis tout se résout en remous laiteux. Bientôt les tourbillons accélèrent leur rotation au point de paraître immobiles. La gelée lunaire semble prendre, par l'excès même de sa trémulation. Peu à peu les lignes enchevêtrées qui s'y dessinent se précisent. Deux foyers occupent les pôles opposés de l'œuf. Un jeu d'arabesques court de l'un à l'autre. Les foyers deviennent des têtes, l'arabesque la conjonction de deux corps. Des êtres semblables, des jumeaux sont en gestation dans la lune, des gémeaux naissent de la lune. Noués l'un à l'autre, ils remuent doucement, comme s'éveillant d'un séculaire sommeil. Leurs mouvements qui paraissent d'abord de molles et rêveuses caresses prennent un sens tout opposé : ils travaillent maintenant à s'arracher l'un à l'autre. Chacun lutte avec son ombre, épaisse et obsédante, comme un enfant avec les humides ténèbres maternelles. Bientôt ils choient l'un de l'autre, ils se dressent ravis et solitaires, et ils reprennent à tâtons le chemin de leur intimité fraternelle. Dans l'œuf de Lédà fécondé par le Cygne jupitérien, les Dioscures sont nés, gémeaux de la Cité solaire. Ils sont plus intimement frères que les jumeaux humains, parce qu'ils se partagent la même âme. Les jumeaux humains sont *pluranimés*. Les Gémeaux sont *unanimés*. Il en résulte une densité inouïe de leur chair — deux fois moins pénétrée d'esprit, deux fois moins poreuse, deux fois plus lourde et plus chair que celle des jumeaux. Et c'est de là que viennent leur éternelle jeunesse, leur inhumaine beauté. Il y a en eux du verre, du métal, des surfaces brillantes, vernissées, un éclat qui n'est pas vivant. C'est qu'ils ne sont pas les chaînons d'une lignée qui rampe de génération en génération à travers les vicissitudes de l'histoire. Ce sont des Dioscures, êtres tombés du ciel comme des météores, issus d'une génération verticale, abrupte. Leur père le Soleil les bénit, et sa flamme les enveloppe et leur confère l'éternité.

Un petit nuage né de l'occident vient obnubiler l'œuf de Lédà. Vendredin dresse vers moi un visage égaré, et prononce plusieurs phrases incohérentes d'une voix extraordinairement rapide, puis il retombe dans son sommeil, les jambes peureusement repliées vers son ventre, les poings fermés, posés de part et d'autre de sa tête noire. Vénus, le Cygne, Lédà, les Dioscures... je tâtonne à la recherche de moi-même dans une forêt d'allégories.

la danse

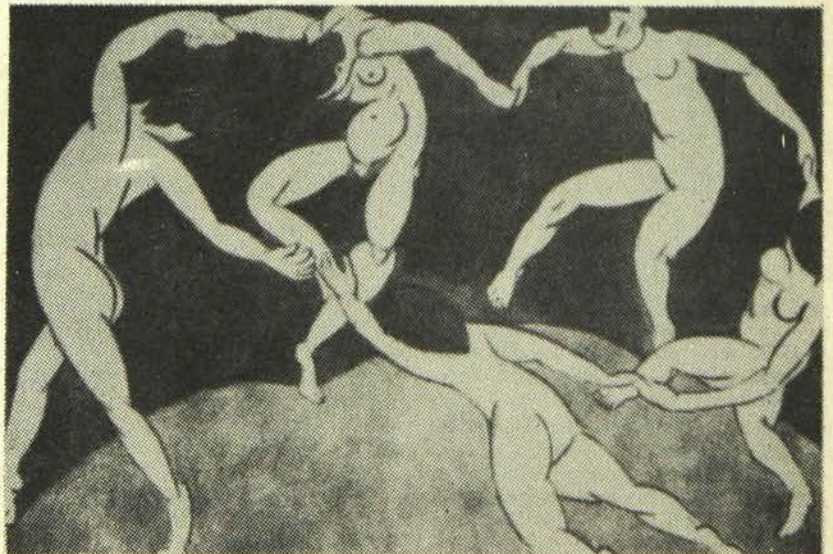


Les primitifs ne croyaient pas leurs mythes, leur religion. Ils les dansaient, ils la dansaient. Sam Keen

Selon Nietzsche, la parfaite expression de l'humanité, son point d'évolution le plus haut, c'est la danse cosmique.

Selon Gurdjieff, la danse est le plus vieux langage, le point commun à toutes les traditions sacrées.

**l'esprit de légèreté
le langage musical du corps
le premier langage de tout
le langage des formes
la danse ne prétend rien
et n'emprisonne personne
c'est l'expression la plus libre
la moins agressive**



Dans leur disque *Dark side of the moon*, les Pink Floyd ont cette phrase mystérieuse à la fin de la chanson du même nom: mais la lune éclipse le soleil. Si on décode, le "mais" saute aux yeux: le soleil agit sur nous mais la lune aussi a son pouvoir sur nous, d'autant plus grand qu'elle est le premier corps céleste, le plus près.

Dans le roman 2001 qu'écrivit Arthur Clarke après le film, l'Intelligence galactique dépose un monolithe sur la terre et un identique dans la lune; une fois les singes évolués jusqu'à l'homme moderne et que celui-ci va sur la lune et découvre le monolithe, ce dernier agit comme un signal qui annonce à l'Intelligence que l'homme est prêt à la/les rencontrer. Près de Jupiter. Evidemment le symbole lunaire est très intéressant d'autant plus que les deux fiers à bras de la planète s'y sont rendus, chacun à sa façon et chacun sur son hémisphère. Sommes-nous prêts à digger ce qui se trouve sur et dans la lune?

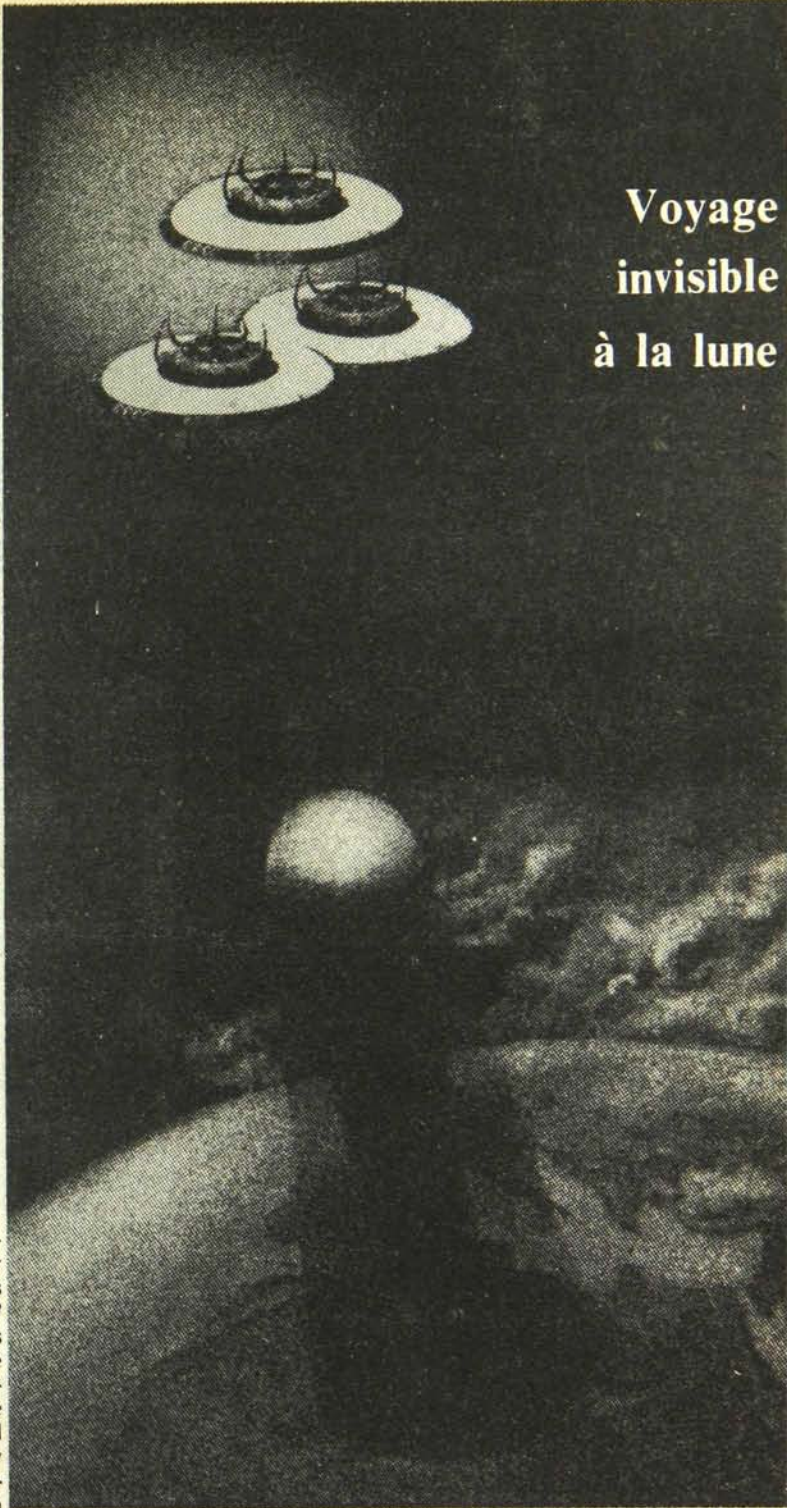
Faisons le compte: les Américains et tout ce qu'ils représentent déposent mécaniquement un homme sur la partie ensoleillée de la lune; les Russes et tout ce qu'ils représentent déposent mécaniquement un robot sur la face toujours cachée et ténébreuse de la lune. Toute une génération (en fait leurs enfants) se met tout à coup à avoir "la tête dans la lune". Littéralement. Invisiblement. Par leur seule conscience.

La lune, aimant puissant. Au sens électrique et scientifique du mot. C'est les médecins et leurs constatations qui nous l'ont prouvé du reste, répétant en cela ce que les femmes et les primitifs nous ont dit depuis toujours. Toutes les plantes, nous affirment les bio-zoologues, vibrent aux rythmes changeants de la lune. La plante humaine aussi. La lune provoque des marées autant sur l'océan que dans notre sang, notre océan intérieur comme précisent les alchimistes.

La lumière de la pleine lune (qui n'est autre des rayons soleils qui pénètrent dans l'espace de l'hémisphère qui lui tourne le dos) nous parvient polarisée. Polarisation veut dire comme en politique: séparée en gauche et droit. La lumière du soleil nous parvient la nuit par l'intermédiaire du miroir de la lune, dans une vibration à deux pôles très distincts et probablement en tension. En Astrologie, la lune c'est le Cancer. Le Crabe qui émerge de la profondeur des eaux, attiré par l'aimant de la lune. Comme dans le Tarot. Le Cancer c'est aussi la maladie du même nom, condition de notre époque, malaise de vivre qui se traduit par une prolifération incontrôlée et incontrôlable des cellules. Maladie américaine, cancer de la planète; c'est du reste leur signe zodiacal puisque nés le 4 juillet 1776. Les premiers à se rendre sur la lune. Les plus violents aussi et depuis Nixon les plus pourris.

La lune a deux effets. Elle engendre les corps parfaits (selon l'alchimie de tous les pays) et les monstres les plus terribles (voir Amérique). Quels fluides mystérieux la lune touche-t-elle dans nos corps? Que signifie-t-elle dans la vie de l'animal humain? Supposons que Pink Floyd, Arthur Clarke, les primitifs, les mystiques, les femmes, l'alchimie, l'astrologie et la mythologie disent vrais. Et que l'expression probablement immémoriale "avoir la tête dans la lune" soit LITTÉRALEMENT vraie. Et que Cyrano de Bergerac, l'auteur du XVIIe siècle, dise vrai lorsqu'il raconte qu'il s'est rendu en plein XVIe siècle sur la lune et qu'il y a rencontré d'autres personnages célèbres. Supposons. Pratiquement cela voudrait dire qu'il y a effectivement moyen de léviter sa conscience jusqu'à la lune et d'y PERCEVOIR véritablement d'autres personnes, c'est à dire d'autres consciences qui s'y sont rendus aussi. Du reste on précise dans certaines traditions que c'est à l'intérieur de la lune que se passe le show, le vrai show. (A ce propos, lorsque dans une des missions Apollo on déposa des sismographes à la surface lunaire pour y enregistrer les vibrations provoquées par la chute de très haut du vaisseau lunaire vide, les sismographes vibrèrent pendant plus de quarante minutes comme si la lune était une sphère creuse.)

La lune représente l'affectivité. Le contrôle aussi. Ça peut aller de l'agression totale jusqu'à la douceur extatique. Les mystères initiatiques de plusieurs traditions avaient lieu par nuit de pleine lune. Les danses sacrées sous la lune dans les rites dionysiaques et orgiaques. On peut allonger la liste indéfiniment de ce qu'on raconte sur la lune. Question d'examen de fin d'année: qu'est-ce qu'un lunatique? dites pourquoi.



Voyage invisible à la lune

*The lunatic is on the grass the lunatic is in my head I'll see you on the dark side of the moon.
.. All that is now, all that is gone, all that's to come and everything under the sun is in tune but the sun is eclipsed by the moon.*

Pink Floyd

Conversation avec un québécois égyptologue sur le corps.

Les Egyptiens ont très certainement été l'un des peuples les plus concernés par le corps et son aventure. A ce sujet, nous avons rencontré un "égyptologue" québécois, Denis Robert, qui depuis plus de trois ans se spécialise dans la culture et civilisation égyptienne. Beaucoup de choses sont sorties de ces conversations. Trop même pour en parler adéquatement dans ce numéro; de subséquents numéros de MM reprendront les grands thèmes de Denis. Pour ce mois-ci nous ne retiendrons que les grandes idées sur le corps, puisque tel est le sujet de ce numéro.

Précisons tout de suite que c'est des premiers Egyptiens dont parle Denis et non des dernières dynasties connues, formes dégénérées de la splendeur que fut la première Egypte.

Le corps, véhicule de la conscience céleste venue enseigner une femme terrestre, Isis, pour donner un fils mi-céleste mi-terrestre, Osiris. Ce dernier enseigne à son peuple l'artisanat et les premiers arts. Comment nourrir le corps, comment l'habiller, comment l'abriter. Un accent très fort est mis sur l'aspect nourriture. Produire sa nourriture soi-même et non pas être parasite des autres formes de vie animale. Osiris enseigne l'agriculture, le mystère du grain planté en terre, dont on s'occupe amoureusement et qui donne éventuellement une plante qui nourrit. Le corps a besoin de se nourrir de formes vivantes et non pas de viandes mortes ou pourries. Toute une science et une vision du corps est impliquée ici, radicalement différente de l'approche du chasseur. L'agriculteur devient un être paisible, qui transmue pour ainsi dire sa conscience par un mode de vie concret, des pratiques précises, un rapport sacré avec la terre qui le nourrit ainsi.

Aujourd'hui, précise Denis, on ne comprend plus rien à la nourriture. On a complètement oublié que le premier grand art fut la création et la préparation de sa propre nourriture: le miracle de l'agriculture, du grain. On ne sait plus que les Plantes ont des âmes, une énergie vitale qui peut passer en nous, et que notre organisme transmue et assimile. Que notre conscience à la suite de notre organisme peut évoluer grâce à l'énergie contenue dans les plantes, surtout le blé. Les premiers Egyptiens, guidé par Osiris, entreprirent toute une amélioration et transmutation de leur race, basée sur cet art sacré de l'agriculture et la nourriture. Ils possédaient une science très précise des différents fluides qui traversaient les règnes minéral et végétal. Du reste, toute cette science, on peut l'admirer et la contempler d'un seul coup en regardant la Grande Pyramide (les deux autres ne sont que de faibles copies).

Tout le secret de cette pyramide est dans sa Forme et ce qu'elle peut signifier à la conscience humaine. La forme cristalline, la forme parfaite du règne minéral, la forme faite pour durer

le plus longtemps. La Grande Pyramide fut construite à partir d'une science naturelle complètement perdue. Ces gros blocs ne furent pas déplacés par des millions d'esclaves, à coup de fouet. Cette Pyramide a été élevée par amour, par connaissance très précise de certaines lois naturelles que la Pyramide devait justement exprimer dans une manifestation physique sensible. C'était un hymne à la beauté, à la grandeur, et à l'intelligence de l'univers, et non pas un projet surréaliste de tombe funéraire pour pharaon maniaque.

Le projet d'Osiris et de son peuple était de créer une espèce de paradis terrestre, un grand jardin où il fit bon de vivre dans la douceur et dans l'harmonie.

Ce mot Harmonie, Denis le prononce les yeux brillants comme un mage d'autrefois. Le grand secret, si simple pourtant. L'homme heureux et libre est celui qui "harmonise" les différents courants ou fluides de la création. Puisqu'il existe des polarités dans la nature, il ne s'agit pas d'en rejeter une partie ou d'en exclure d'autres. Il n'y a qu'à combiner dans un rapport harmonieux les différentes tendances de la création. La Grande Pyramide représentait cette harmonie et céleste et terrestre. Le point, la ligne, le triangle et le carré se combinaient en surfaces et volumes pour donner ce résumé le plus parfait et symétrique de l'univers. Pour qui savait aussi que sous cette pyramide visible s'en projetait une autre identique qui vibrerait en polarité avec la première, le sens de l'univers devenait transparent.

Le KA chez les Egyptiens était cette partie évolutive et instinctive de l'organisme qui faisait qu'un chat est un chat et un humain un humain. Comme une espèce de double qui définissait l'organisme et que ce dernier pouvait manipuler. Surtout chez l'humain, on pouvait faire évoluer ce KA, le perfectionner. Le KA était une espèce de clé (qui se dit Ké), un Code à comprendre. Et lorsqu'on arrivait à fusionner son KA individuel avec le super-KA céleste, on aboutissait à une sorte de perfection d'harmonie. Or avait le choix entre être parasite de son KA ou le nourrir et s'en occuper, l'évoluer ou l'épuiser.

Au sujet du KA-Code, Denis fait cette mise au point amusante sur la réincarnation. Chaque humain a son code, sa clé, son chiffre; disons au hasard pour quelqu'un le chiffre 345. A chaque période ou cycle où existe un organisme au code 345, la conscience de cette personne pourra se resouvenir des autres existences de ce 345, puisqu'elle vibre au même rythme. Et même pourra avoir des aperçus sur 344 ou 346 puisqu'elle en est assez près. La mémoire de l'univers fonctionne aussi comme tout le reste: vibrations et harmonie.

Il n'y a pas de limites à une conscience et un corps qui ont réussi à comprendre et vivre les lois de l'harmonie. Ces personnes deviennent l'image ambulante de l'Intelligence supérieure et sa manifestation parfaite. Ces personnes rayonnent littéralement une énergie bienfaisante et toute la création vibre avec eux. Elles s'approchent d'une pierre ou d'une plante et entrent en communication avec elles. Le corps devient une espèce de machine magique qui capte l'énergie ambiante et la retransmet. Plus rien ne leur résiste, elles deviennent l'égal et le protecteur des animaux, aucune mauvaise vibration ne se dégage d'elles.

Comme nous sommes loin de tout ça, soupire Denis. Mais nous sommes à l'ère du Verseau, le retour aux sources, littéralement, le retour à la source d'eau. L'image du fleuve. Le Nil qui arrose tout le corps de l'Égypte comme le sang irrigue le corps.

Denis se lève et m'emmène dans une autre pièce : surprise : au centre, une grande pyramide de bois dont le côté mesure 8 pieds. On eut y entrer et s'y installer confortablement. Kescéca, fais-je. C'est une histoire en deux parties, me répond Denis.

D'abord, la forme Pyramidale a des pouvoirs particuliers à cause de sa forme justement. Ses parfaites proportions ainsi que sa symétrie en font un transformateur privilégié des énergies ambiantes ou cosmiques; (on se souviendra qu'il en avait été question dans MM 27). Deuxièmement, Wilhelm Reich. Il avait découvert qu'il existait autour et en nous, diffuse partout, une énergie vitale qu'il appela Orgone. Cette énergie, c'était l'envers de l'énergie mortelle et destructive qu'avait découvert Einstein dans le noyau de l'atome. L'énergie que Reich avait découverte, nous cernant de toute part, en était une vitale. Il y avait même moyen de l'accumuler et de s'y "baigner". Chaque organisme, de par sa construction, était un accumulateur de cette énergie orgone. Reich décida donc de bâtir des accumulateurs d'orgone. Sans entrer dans les détails techniques, il découvra qu'une couche de matière organique agissait comme un aimant et un amplificateur d'orgone. Et de plus, qu'une couche métallique laissait pénétrer l'orgone d'un côté mais l'empêchait de passer de l'autre. Il construisit donc des boîtes faites de bois, et "tapissée" de métal à l'intérieur. La boîte attirait et amplifiait l'orgone qui pénétrait à

travers le métal; mais comme l'orgone ne pouvait plus ressortir, au bout d'un certain temps, il y avait une accumulation assez forte d'orgone à l'intérieur de la boîte. Il n'y avait plus qu'à pénétrer et laisser le corps emmagasiner l'énergie accumulée, le corps étant lui-même la couche organique par excellence.

Denis sourit. Reich cependant n'avait pas eu l'intuition de la forme, que la forme de la boîte était aussi importante que sa fonction. Pour celui qui connaît les propriétés de la forme pyramidale, il n'y avait qu'à relier les deux et à construire un accumulateur d'orgone à forme pyramidale. J'en prends un bain tous les jours en fin d'après-midi, heure d'accumulation maximale. J'y entre, je m'étends, je fais le vide mental et je m'endors. Lorsque je me réveille un peu plus tard, je sais que mon corps a fait le plein et n'a pas besoin de plus. Il ne s'agit pas de passer des heures là-dedans; le corps ne peut en prendre qu'une certaine quantité et pas plus; selon ses besoins.

Que se passe-t-il lorsque tu demeures éveillé? Dans ces cas-là, je pars dans un trip, je vois des choses, comme dans un rêve en plein état d'éveil...

Réaliser, comprendre, exprimer, c'est créer.

Tout réaliser sans rien détruire
c'est cultiver une terre féconde
irradiée de soleil et fertilisée pour le Nil
pour semer et récolter sa nourriture

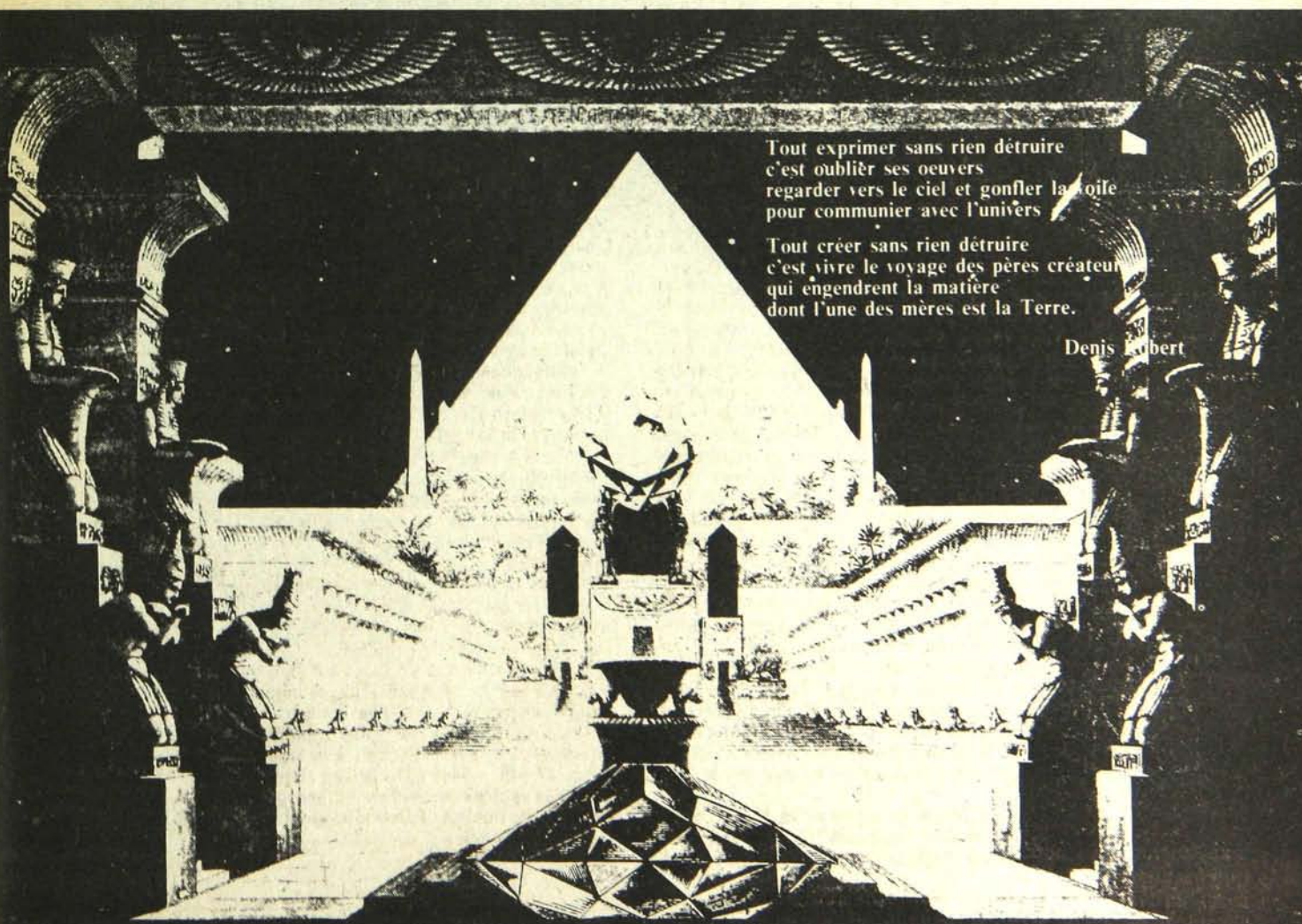
Tout comprendre sans rien détruire
c'est élever avec des pierres
une montagne de savoir si parfaite
qu'elle matérialise toutes les forces créatrices

La pyramide illumine
qui pénètre sa noirceur
La pyramide rend la voix juste
à qui écoute son silence
La pyramide est l'éternel présent
pour celui qui renaît dans son harmonie

Tout exprimer sans rien détruire
c'est oublier ses oeuvres
regarder vers le ciel et gonfler la voile
pour communier avec l'univers

Tout créer sans rien détruire
c'est vivre le voyage des pères créateurs
qui engendrent la matière
dont l'une des mères est la Terre.

Denis Robert



Les sens: portes de l'univers

Les sens

portes sur l'univers; la vie, ce qui nous entoure, sa sphère.

si l'on nettoyait les portes de la perception, tout nous apparaîtrait tel qu'il est, c'est-à-dire infini... Blake

nous sommes une plante

notre corps est un arbre

des racines, un tronc, des branches, des feuilles, des fruits, des graines

la plante a des sens

les sens de la plante humaine transmutent le monde en volupté

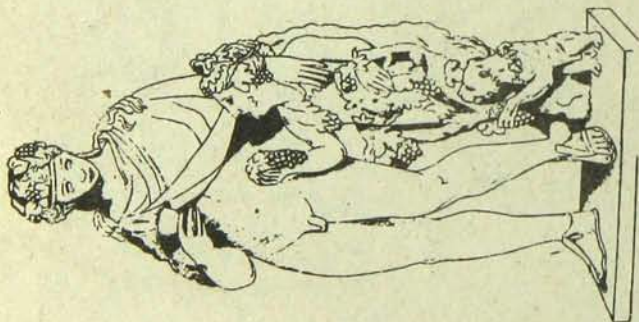
regardez un coucher de soleil, mangez un fruit, respirez une rose, touchez un visage aimé, écoutez une flûte

"Le changement du régime sensoriel (dans l'initiation chamannique) équivaut à une sacralisation de toute l'expérience sensible: par ses sens mêmes, le chaman découvre une dimension de la réalité qui reste inaccessible aux non-initiés..." Eliade

"... nostalgie d'un Paradis perdu, soif de connaître, PAR LES SENS MEMES, aussi bien la divinité que les zones inaccessibles de la réalité. En d'autres termes, on pourrait dire que l'homme primitif désire rencontrer le sacré incorporé et par conséquent FACILEMENT ACCESSIBLE, et ceci explique la hiérophanisation du Cosmos, le fait que n'importe quel objet peut incorporer le sacré." Eliade

"Le sacré aussi a sa technologie. Chez les primitifs (et aussi les civilisés), la vie religieuse entraîne un usage sacré des sens. D'une façon générale, il n'a pas d'expérience religieuse sans l'intervention des sens. Artaud a transformé "le long, immense, et raisonné dérèglement de tous les sens" de Rimbaud, en une méthode: C'est à travers la peau que la métaphysique doit rentrer dans nos cerveaux."

Jan Kott

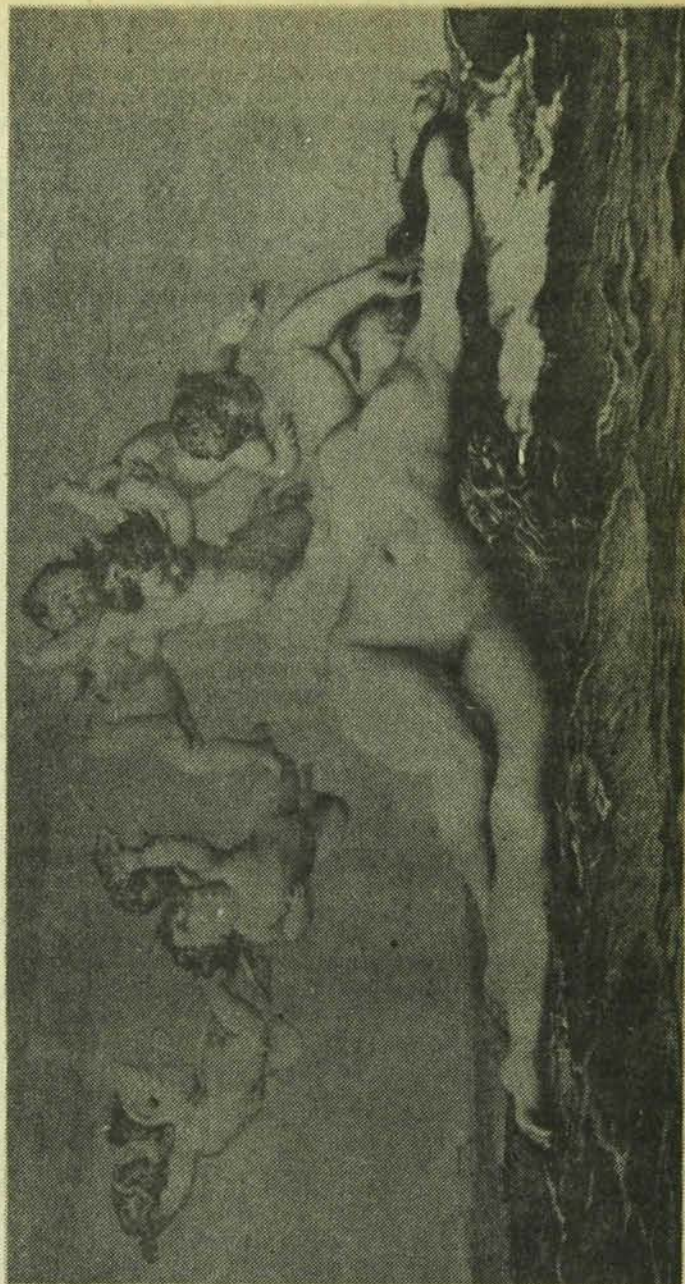


Les deux pièges du corps: matérialisme et puritanisme.

Le matérialisme. Le considérer comme un vulgaire objet qu'on peut traiter n'importe comment et abuser de toutes les façons. La pornographie. Se gaver au bout. Fourrer au lieu de faire l'amour. Traiter le corps comme le monde contemporain traite la planète.

Le puritanisme. Considérer le corps comme mauvais, taré, diabolique, quelque chose dont on doit se garder, se défendre, se priver. Rejeter la génitalité du corps, avoir honte d'être nu, rougir de-

vant des animaux qui copulent. Le puritanisme est le responsable direct et immédiat de la pornographie. Le puritain sera d'autant plus choqué par la pornographie qu'elle expose sa vision cachée et secrète de la sexualité. La pornographie n'existe que dans les sociétés répressives qui se donnent des airs de civilisés et dévots. Ces sociétés sont le fléau de la planète et la plus grande négation de la vie que la mentalité humaine puisse concevoir.



Le Corps et l'Arbre de Vie.

Le Corps de l'homme est l'Arbre de Vie. Cet Arbre est l'image et l'analogue de l'absolu, l'univers, l'être humain. Ses racines pénètrent profondément dans la Terre et ses plus hautes branches rejoignent le ciel. L'Homme est au point de rencontre entre la terre et le ciel. Il est un arbre en miniature.

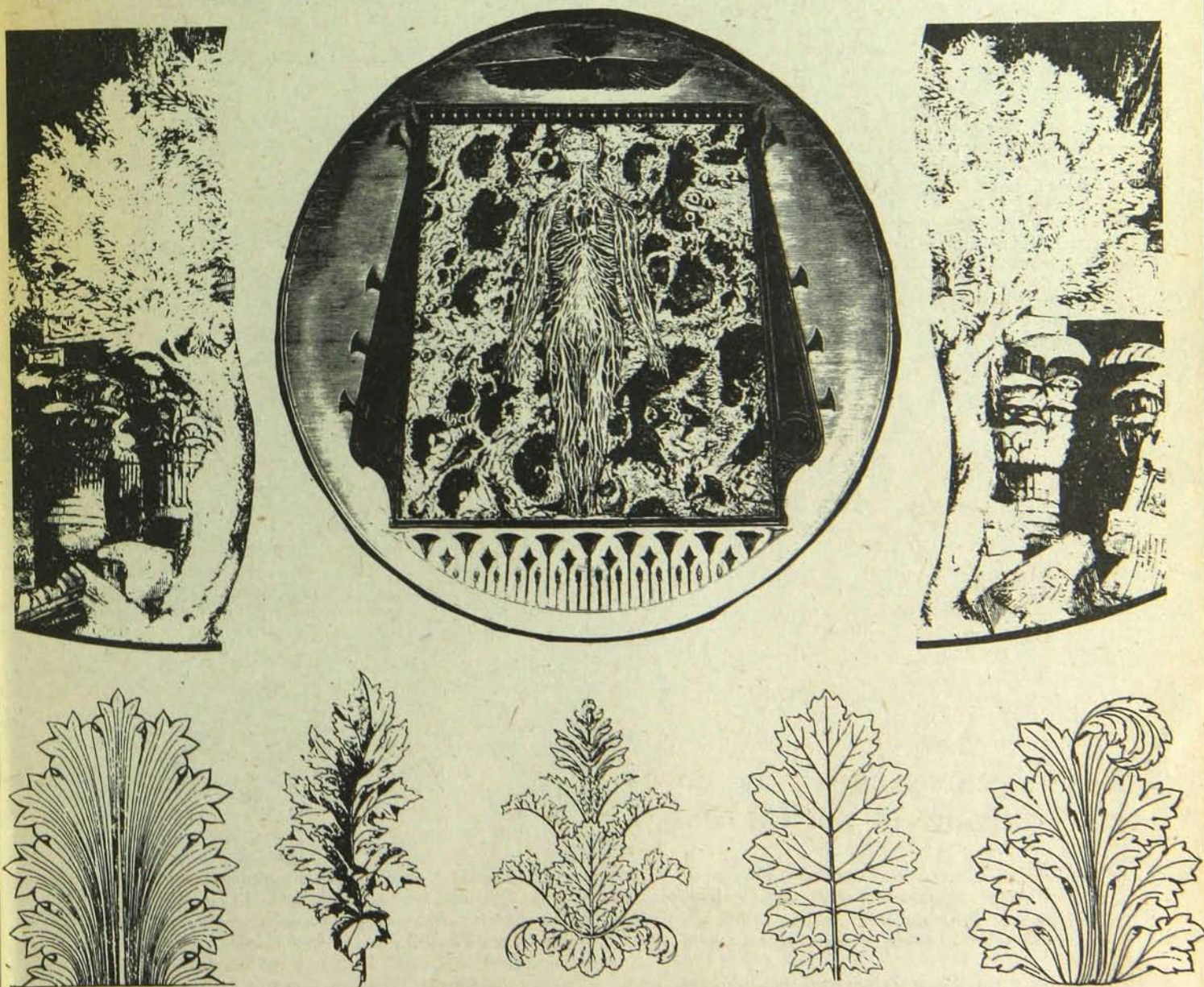
L'Arbre est l'image de la création. C'est un diagramme objectif des principes opératoires de l'Univers. C'est le résumé des lois qui gouvernent le monde et leurs interactions. C'est le modèle de l'ordre universel.

Tout organisme ou organisation est une imitation de son plan. L'homme en est l'exemple principal. Il est le microcosme du macrocosme. Son être est la réplique exacte jusque dans les plus petits détails du cosmos au-dessus de lui. Ainsi que l'homme est l'image de la création, ainsi la création se reflète dans l'homme. Cette ressemblance intime nous permet d'étudier ce qui est en bas en examinant ce qui est en haut. Ce qu'on ne peut observer en haut, on peut le déduire en observant ce qui est en bas. **CE QUI EST EN HAUT EST AUSSI EN BAS; CE QUI EST EN BAS EST AUSSI EN HAUT.**

De plus, le corps de l'homme est un arbre renversé. La tête et les cheveux de l'homme sont ses racines; c'est par là qu'il se nourrit; son corps est le tronc; son sexe et ses pieds sont les branches et les fruits de l'arbre. Ainsi que le fruit de l'arbre en contient la beauté et la graine, ainsi le sexe de l'homme et de la femme contient la graine et l'enfant. La douceur et le goût du fruit qui entoure la graine est l'image du plaisir qui entoure l'acte sexuel des humains.

Nous avons la tête dans le ciel, c'est-à-dire que nous avons nos racines dans la terre. Nous avons les pieds dans la terre, c'est-à-dire que nous avons les branches et les feuilles dans le ciel. Le ciel et la terre se renversent dans leur manifestation terrestre. Ce qui est en haut est en bas. La terre contient le ciel et le ciel contient la terre. Par les pieds et le sexe, nous sommes en contact avec le ciel; par la tête et les bras, nous sommes en contact avec la terre.

Cette symétrie est le propre de l'univers. Le renversement de la symétrie aussi. Ce qui est le plus loin de nous est aussi ce qui est le plus près.



Tout est dans la forme. Le secret est dans la forme.

Petit manuel de l'apprenti

Combien de fois n'avons-nous pas entendu dire à quelqu'un: "Mais bien sûr que je suis un dieu! Est-ce que nous n'en sommes pas tous?"

En supposant que quelqu'un se prenne au sérieux et apprenne vraiment comment gagner aux jeux et comment changer le cours du destin...

Il y a six chapitres à ce petit manuel du savoir-vivre divin. En voici les deux premiers:

Table des matières

Chapitre premier: Des hommes et des Dieux.

1. Le fléau de la stupidité.
2. Où vous situez-vous?
 - a) les loups solitaires
 - b) les suiveux
 - c) les activistes
 - d) les gens à-la-modeCommentaire et Analogie.
 - e) les dieux endormis
 - f) les dieux éveillés.
3. Le réveil.

Chapitre second: Les Principes d'Opération.

1. Les garanties.
 - a) Dieu est une mère.
 - b) Chut!... pas devant les enfants!
 - c) Silence = Mouvement.
2. Les patrons protecteurs.
 - a) Dieu est une mère (variation).
 - b) Chut!...pas devant les enfants (variation)!
 - c) Silence: Mouvement (variation).

Chapitre premier: Des hommes et des Dieux.

Le fléau de la stupidité

Il n'est certes pas très aimable de traiter quelqu'un de "stupide". Pourtant, ce ne sont pas les gens stupides qui manquent sur cette planète.

Une personne stupide est une personne en état de "stupéfaction". Elle ignore ce qui se passe autour d'elle autant qu'elle ne peut comprendre comment ses propres actes et attitudes déterminent tout ce qui lui arrive. Et, aussi longtemps que cette personne croit que ses malheurs sont uniquement dus à la malchance, son sort ne peut guère s'améliorer.

La stupidité est souvent appelée "le péché de l'orgueil intellectuel". C'est le châtimement de l'aveuglement qui atteint les hommes et les sépare des Dieux.

L'erreur majeure d'une personne stupide est de croire qu'elle sait tout. Cela la laisse sans aucune motivation d'apprendre quoi que ce soit de nouveau.

Les jugements-éclairés sont une forme courante employée pour mesurer la force de motivation d'une personne.

Où vous situez-vous?

Les jugements-éclairés sont les premières impressions reçues de l'observation des patrons superficiels de comportement. Ces impressions sont généralement vagues et ne peuvent donc être logiquement défendues. Plus tard, pourtant, elles se révèlent toujours exactes.

Il y a un nombre de patrons qui permet de catégoriser les gens en cinq groupes distincts. Ces patrons sont établis en fonction de la force de motivation des gens.

Parfois, des gens passent d'un groupe à l'autre mais sans vraiment changer leurs habitudes profondes.

La plupart des gens qui lisent ces lignes font partie du groupe des "dieux endormis".

Les cinq groupes principaux de gens sont:

- a) les loups solitaires
- b) les suiveux
- c) les activistes
- d) les gens à-la-mode
- e) les dieux endormis ou éveillés.

manuel anti-dieu

Les loups solitaires

On les reconnaît à six traits de caractère:

a) ils sont inconscients de la méchanceté et de la cruauté du monde, et n'en sont pas dérangés

b) ils sont inconscients de la souffrance des autres et semblent froids et sans sentiments

c) ils n'ont aucun respect pour eux-mêmes et mentent à tour de bras

d) ils n'ont aucun respect pour les autres

e) ils sont incapables de se mettre en accord avec qui ou quoi que ce soit

f) ils sont seuls, pleins d'insécurité, inquiets, mais sans jamais l'admettre.

Les loups solitaires semblent sans honte, insolents et cruels. Tout ce qu'ils disent "sonne" négatif. Certains sont malicieux. D'autres semblent doués pour empêcher quoi que ce soit de bien d'arriver.

Les loups solitaires, toujours occupés à tirer le maximum du "pire des mondes" n'ont jamais le temps d'apprendre. Ils n'ont aucune motivation à se rendre meilleurs.

Les suiveux

Les suiveux sont toujours vaguement insatisfaits mais n'ont jamais rien de mieux à proposer. Il leur reste toujours un doute.

Comment t'aimes ça ici?

— Je...je ne sais pas."

S'ils rencontrent des activistes ou des gens à-la-mode, ils les suivent jusqu'à leur ressembler. S'ils rencontrent un dieu, ils deviennent eux-mêmes des dieux.

Leur motivation peut être faible ou forte.

Les activistes

On les reconnaît à trois traits de caractère principaux:

a) ils sont très conscients de la méchanceté du monde et la craignent

b) ils croient qu'ils ont trouvé la solution et passent tout leur temps à courir après elle

c) ils ne sont pas vraiment en accord.

Il y a deux types d'activistes:

a) les membres de ligues, clubs ou associations qui ramassent des choses et sont adeptes de disciplines mais ne font jamais rien

b) les utopistes qui se cherchent une tribune où exposer leurs théories de salut du monde. Ils invoquent la transcendence de la société mais, en fait, n'en connaissent ni a, ni b.

Les activistes ont peur d'aider les individus. Ils préfèrent les sacrifier à leur "cause".

Leur motivation est faible et ils apprennent difficilement.

Les gens à-la-mode

Ces membres du "jet set" présentent les mêmes traits de caractères que les activistes, plus quatre:

d) ils sont arrogants

e) ils entourent de mystère leurs sources d'information et ne "nomment" jamais personne

f) ils sont difficiles à convaincre parce qu'ils ont toujours à moitié raison

g) ils refusent de s'engager et parlent plutôt de "s'en sortir".

Les gens à-la-mode ne savent pas écouter. Tout ce que vous leur dites, ils vous répondent qu'ils le savaient depuis le début. "Mais tout le monde sait ça!", répondent-ils. Ils se considèrent trop "au-dessus" des choses pour avoir de bonnes manières comme de se lever quand une femme entre, être ponctuel ou téléphoner pour avertir qu'on ne sera pas au rendez-vous donné.

Les gens à-la-mode sont beaux, intelligents, talentueux et pleins de projets pour "tourner" le monde. Mais ils n'y arrivent jamais. C'est que leur contact avec le réel est trop faible. Aussi faible que leur motivation.

Commentaire

Les membres des ligues, clubs ou associations semblent "rangés". Les utopistes de gauche, eux, "déplacés". Comparés aux gens à-la-mode, les uns autant que les autres ressemblent à des chenilles. Leur style de vie est différent.

Les deux groupes sont hautement éclairés intellectuellement et ont appris à éliminer tout conflit d'ordre émotif. Cependant, leur paix intérieure n'est qu'une illusion puisqu'elle repose avant tout sur leur non-engagement. Ils veulent sauver l'humanité mais oublient toujours qu'ils en sont part intégrante.

Des années s'écoulent souvent avant qu'ils fassent quelque progrès.

Analogie

Un groupe d'explorateurs a déjà aperçu le sommet de la montagne qu'ils cherchent à gravir lorsque l'orage éclate. Au lieu de revenir sur leurs pas, les explorateurs trouvent abri dans une maisonnette chaude, confortable et bien approvisionnée en vivres. Ils s'y installent en attendant un changement de climat. Celui-ci ne se produit jamais. Car, ainsi qu'un habitant du pays vient le leur apprendre, *il y a toujours un orage vers le sommet d'une haute montagne.*

Les dieux

Il y a des gens dont les sens sont en parfaite harmonie avec l'univers. Ils reconnaissent l'existence des grands cycles périodiques et comprennent les lois du "prendre et donner" qui modèlent nos existences. Ces gens semblent capables de modifier la réalité d'une manière incompréhensible au commun des mortels. Ou bien ils ont des "entrées" là-haut, ou bien ils savent vraiment ce qui se passe. Ces gens, ce sont les dieux.

Un dieu est un dieu dans le plein sens du mot. Certains sont nés avec la connaissance de ce qu'ils sont. D'autres ont acquis cette connaissance en cours de route. Cela leur donne le pouvoir de modeler leurs vies et celles des autres.

Un air de confiance en soi et d'autorité entoure ces gens comme un nuage. Les dieux sont attirants, en santé, pleins de force vitale et capables de dépenser des sommes considérables d'énergie sur de longues périodes de temps.

Alors pourquoi certains dieux semblent-ils malhonnêtes et capricieux? Pourquoi nous déçoivent-ils souvent en n'étant pas à la hauteur de ce qu'ils promettaient? Pourquoi même certains dieux sont-ils carrément malicieux?

C'est qu'il y a deux sortes de dieux: les endormis et les conscients.

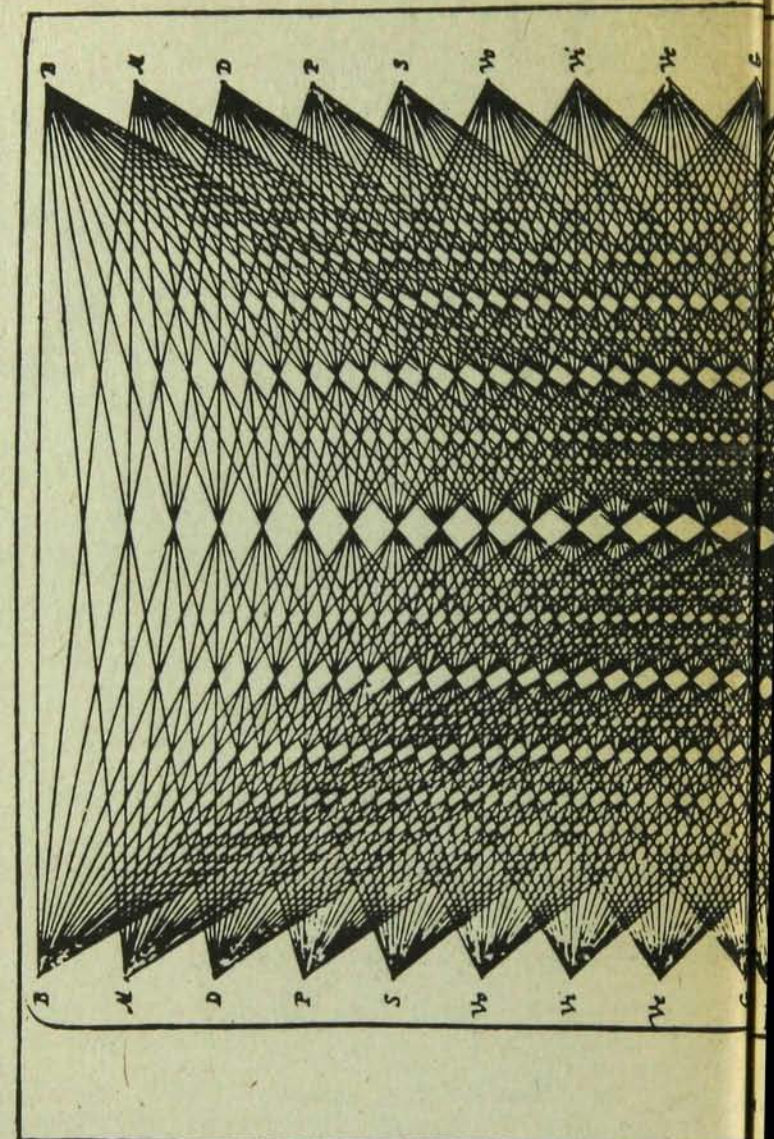
Les dieux endormis

Les dieux endormis savent qu'ils sont doués de pouvoirs spéciaux et qu'ils peuvent accomplir des choses que la plupart des gens ne pourraient accomplir. Leur problème est qu'ils n'ont jamais été capables de déterminer ce qu'ils font et comment ils le font. Pas plus qu'ils n'ont jamais pu prouver quoi que ce soit, ni aux autres, ni à eux-mêmes. Ils ont peur d'en parler à quelqu'un: ils ne veulent pas avoir l'air ridicule ou passer pour fous.

Les dieux endormis semblent poursuivis par plus que leur part de malchance. Au moment où tout commence à bien aller pour eux, ils perdent le contrôle des forces qu'ils ont libérées. Ou bien, acculés au pied du mur, frustrés, ils libèrent des forces négatives qui viennent tout détruire.

Les dieux endormis sont des "têtes dures". Ils ont peur qu'un "oui" les entraîne trop loin. Il leur faudrait changer tout de leur manière de vivre. Et puis, est-ce qu'ils auraient la force d'aller jusqu'au bout? Plutôt que de risquer l'échec, ils s'en prennent à ceux qui essaient de les conseiller et repoussent avec colère la main qui se tend vers eux.

Il ne suffit pourtant que d'un claquement de doigt pour les réveiller.



Les dieux éveillés

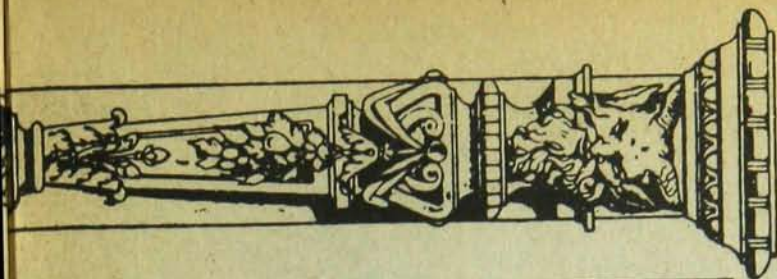
Un dieu accomplit son premier pas vers la conscience quand il prend connaissance de ce qu'il est. Une vague d'énergie le traverse alors. Les volets et les cadenas sautent et tout ce qu'il a appris et expérimenté commence à se réaliser en lui.

Il éprouve un étrange sentiment d'essoufflement à mesure qu'il se sent approcher de l'état de liberté de ses sensations. Il commence à intégrer les informations à mesure qu'elles se présentent à lui. Les vieux concepts se renversent. Les vieilles façons de penser, les déficiences de sa vision de la réalité lui tombent des yeux comme des écailles et il commence à comprendre le pourquoi et le futur de toute chose.

(Consciemment il oublie les aperçus de sa vie intérieure pour les stocker dans les banques de sa mémoire d'où il les tirera quand il en aura besoin.)

D'ici, il n'y a qu'un pas vers la réalisation du sens plein de la vie.





Chapitre second: Les Principes d'Opération.

Il y a sur cette terre un groupe de gens caractérisés par cinq comportements précis:

- a) si vous leur demandez l'heure, leur réponse dépend du fait qu'ils se sont levés du bon ou du mauvais pied
- b) ils ne peuvent prendre de décisions rationnelles ou être fidèles jusqu'au bout à celles qu'ils ont prises
- c) ils ne peuvent prendre les ordres d'un autre sans qu'on doive constamment les rappeler à l'ordre
- d) à n'importe quel moment ils peuvent décider de passer outre les plus élémentaires des mesures de sécurité
- e) ils ne pensent qu'à eux-mêmes et n'ont aucune manière.

Ces gens, on les appelle des "enfants". Ce sont eux qui possèdent le monde.

Les enfants sont des enfants. C'est-à-dire qu'ils sont irresponsables et ne devraient se voir confier aucune responsabilité ou tâche dépassant leur force d'entendement.

C'est le premier devoir d'un dieu de se protéger lui-même, et ces "enfants", contre un mauvais usage du pouvoir.

Les garanties

Les enfants haïssent la peur. Ils ne sont pas assez forts pour la manipuler. Heureusement pour eux la peur s'efface mais ils paniquent aux premiers signes de retours de celle-ci.

La panique est un sentiment pire que la peur. Elle rend physiquement laid. Les "enfants" y réagissent sauvagement, aveuglément. Le résultat en est ordinairement une catastrophe générale.

Se sentant coupables, les "enfants" se vengent sur le "démon" qui les a provoqués et rendus ridicules.

Pour éviter de telles situations, il est fortement recommandé à l'apprenti-dieu de se prémunir grâce aux comportements de défense suivants:

- a) Dieu est une mère.
- b) Chut!... pas devant les enfants!
- c) Silence = mouvement.

Dieu est une mère

Un dieu a avec son entourage des liens semblables à ceux qu'une mère a avec son enfant.

C'est le devoir d'une mère de nourrir et défendre son enfant, de l'élever et de le corriger jusqu'à ce qu'il soit assez vieux pour se débrouiller. Elle donne à l'enfant ce dont il a besoin: l'amour, le respect, la direction.

L'enfant doit se souvenir de donner ce qu'il peut.

Dieu est une mère.

Il peut arriver qu'un enfant sorte du bon chemin et mette en danger, et lui-même, et les autres. Dans ce cas, c'est aussi le devoir d'une mère de le remettre à sa place. Il se peut qu'elle ait, pour ce faire, à se servir de la force. De la force, jamais de la violence. Elle ne juge pas, elle ne punit pas. Elle ne se sert de sa force que pour protéger l'enfant et les autres.

Dieu est une mère.

L'éveil

Un dieu devient pleinement conscient quand il remplit les prescriptions suivantes:

- a) sa parole est instinctivement douce, calme et jamais abusive
- b) il dit toujours ce qui est vrai et n'a pas de rancune
- c) tous ses actes sont basés sur l'amour des autres et le travail ne lui fait pas peur
- d) il accepte de souffrir pour ses idéaux qu'il poursuit avec grande ferveur
- e) il donne sans compter et n'attend jamais rien en retour.

Un dieu à la motivation la plus grande, le plus grand sentiment d'urgence et le chemin le plus court.

Quand un dieu devient conscient, il regarde son maître dans les yeux et tous deux se sourient comme des amants heureux.



Chut!... pas devant les enfants!

Un enfant est, par définition, incapable de comprendre les voies des dieux et des adultes.

Il est tout simplement trop informe, physiquement, émotionnellement et intellectuellement, pour saisir les implications de ce qu'il voit ou entend, ou les motifs et le but des actions. Le manque de compréhension engendre la confusion et l'hostilité.

Il faut donc voir à ce que les affaires importantes ne se traitent qu'entre dieux et jamais devant les enfants.

Au travail comme au jeu, les dieux dépensent une énergie trop grande pour y exposer l'enfant. Cette énergie peut lui être néfaste. Un tort irréparable peut être causé à l'enfant. Le scandale finit tôt ou tard par stigmatiser le dieu qui s'oublie lui-même.

Chut!... pas devant les enfants!

Silence: Mouvement.

Un dieu est un éclaireur qui s'avance en territoire ennemi. Il sait se fondre au décor environnant et ne reste jamais trop longtemps à la même place. Il n'attire pas l'attention par des manifestations exagérées. Il sait que les habitants du pays regardent toute agitation avec suspicion. C'est son devoir d'éviter les confrontations inutiles.

Un éclaireur ne trahit jamais lorsqu'il est pris.

S'il se perd, il marche jusqu'à ce qu'il trouve un point de repère.

S'il fait une erreur, il dissimule ses traces et s'estompe.
Silence = Mouvement.

Les patrons protecteurs

Un comportement de défense doit se concrétiser en une action instantanée, automatique et instinctive. Cela se fait en trois temps:

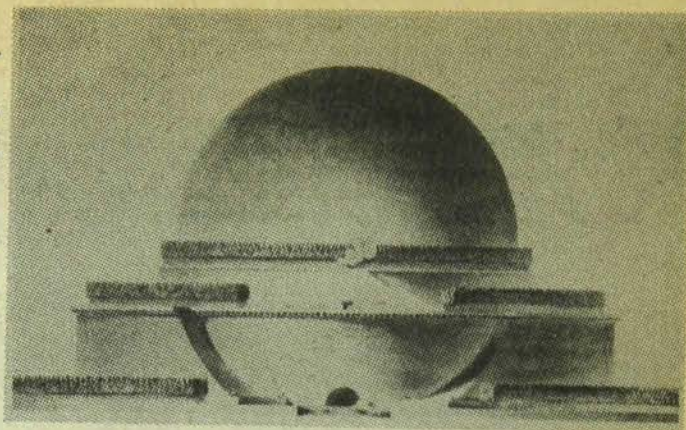
a) en lisant la description, il faut prendre chaque mot exactement pour ce qu'il est.

b) il faut interpréter le concept qui s'y trouve dans tous les sens possibles.

c) enfin, il faut chercher et trouver le souvenir d'une situation similaire et la faire coïncider avec la description actuelle.

L'"image" alors produite signifie que le patron vient de passer du conscient à l'inconscient où il exige moins d'attention. Le surplus d'énergie libérée est employé par l'organisme comme "charge".

Le processus est sûr. Si le résultat escompté fait défaut, le patron original revient à la conscience. Cela permet au dieu de situer son erreur et de la corriger (l'apprenti-dieu a droit à quelques erreurs.)



Dieu est une mère (variation)

Si un enfant tombe dans un danger, la faute en revient à la mère. Quelque part il y a eu négligence. Si elle veut punir, c'est par elle-même qu'elle devrait commencer à le faire.

Quand une mère recourt à la force, c'est comme si elle se confessait publiquement de négligence. Cela la blesse plus que l'enfant, ce qui est dans l'ordre des choses.

C'est quand un enfant est exposé à la confusion — soit par manque d'information, soit délibérément, pour masquer une situation — qu'il devient malicieux. Il n'est pas de pire crime pour un dieu que de créer délibérément de la confusion chez un enfant. Le dommage accompli dépasse toute forme de calcul et celui qui en est responsable mérite ce qui lui arrive.

Dieu est une mère!

Parfois, un dieu doit intervenir dans le redressement de l'enfant d'un autre. En ce cas, il a tous les droits d'être irrité vis-à-vis de la mère de cet enfant.

Dieu est une mère!

Chut!...pas devant les enfants! (variation)

Il vient un moment où un dieu se voit forcé de démontrer publiquement sa force. Dans ce cas, il devrait prétendre à la chance, ou alors, s'effacer. La "couverture" la plus efficace pour un dieu est celle d'être chanteur ou acteur. Il "joue un rôle", ce qui a pour avantage d'accroître l'efficacité de son action. En effet, la dramatisation lui permet des choses que la vie réelle admet difficilement. Tout le monde sait que ce n'est qu'un jeu.

Chut!...pas devant les enfants!

Silence = Mouvement (variation).

Un dieu est un expert.

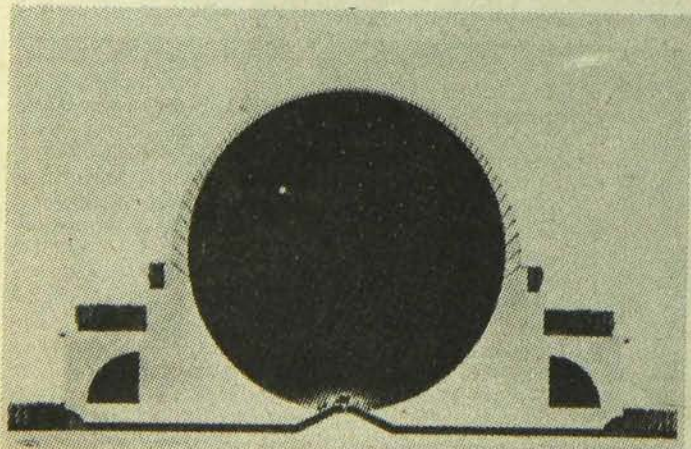
S'il se trompe, il ne s'arrête pas pour se demander pourquoi il s'est trompé ou qui est à blâmer. Il ne veut pas désillusionner ceux qui croient qu'il est maître de ce qu'il fait. Cela créerait aussi de la confusion chez ceux qui ne savent pas pourquoi il s'est arrêté.

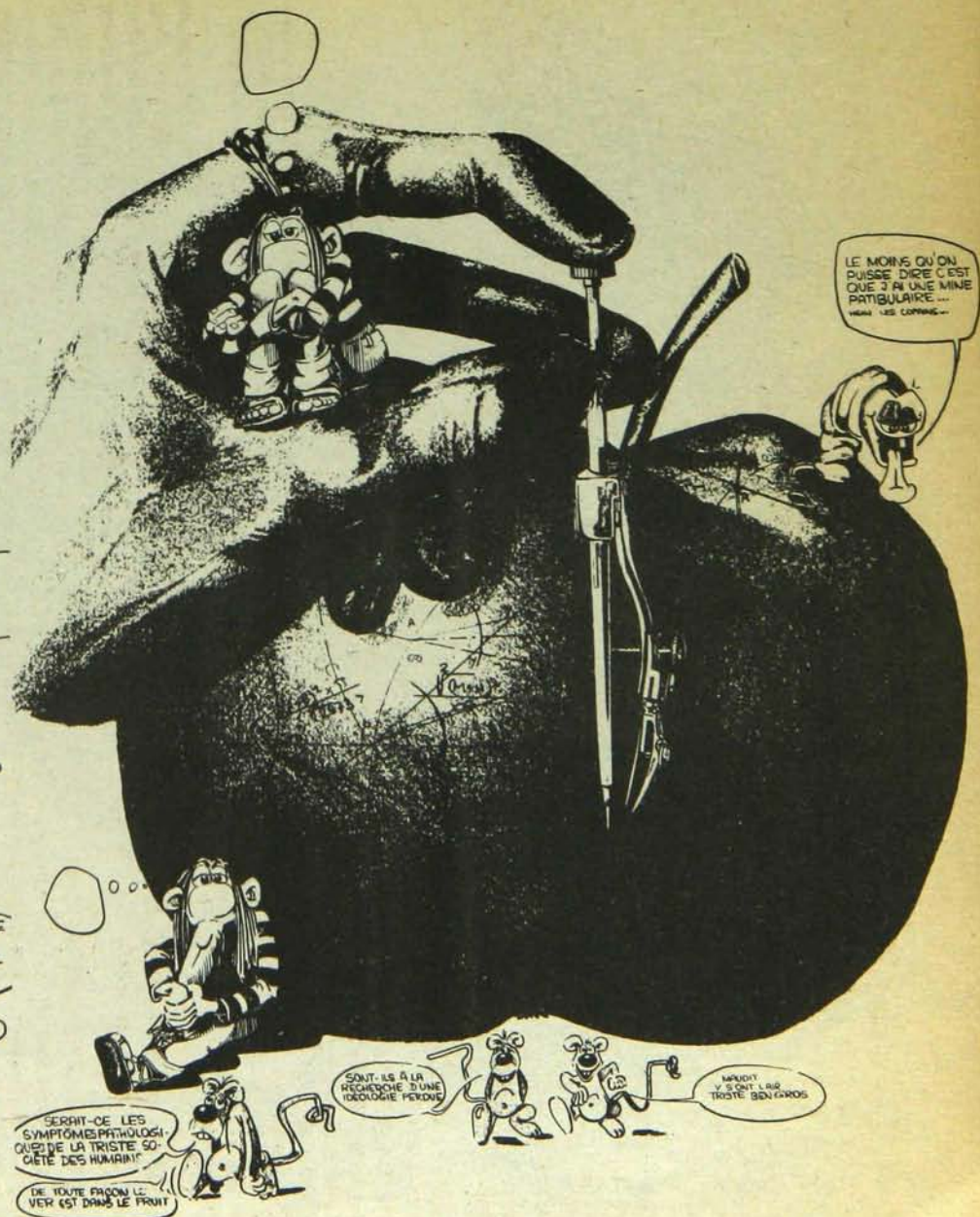
Il ne faut jamais accuser les autres de ses propres erreurs.

Paderewski était un brillant pianiste. Personne, malgré tous les efforts fournis, ne pouvait rivaliser avec un jeu aussi parfait.

Avec la découverte du phonographe, on enregistra le maître et tout ce qu'on put découvrir sur son art, c'est que le vieil expert jouait note après note...

Silence = Mouvement.





Intermédia

**Avec la participation de Germain B.,
Michel Bélair et Georges Khal**

Emerson, Lake, Palmer

Je m'étais toujours demandé de quoi aurait l'air dans un voyage astral ou dans la randonnée après la mort, la grande porte centrale où l'on est supposé rencontrer "le gardien du seuil". Le concert d'Emerson, Lake & Palmer, au Forum dimanche, le 9 décembre, m'en a donné une idée. Derrière la scène, s'élevaient deux immenses colonnes de toile blanche, hautes de 50 pieds, qui se rejoignaient au sommet pour former un demi cercle sous lequel s'inscrivait un énorme cercle de toile blanche aussi. Imaginez le light show qu'on a fait là-dessus. A la base de cet énorme portail, il y avait évidemment la scène avec les 40 tonnes d'équipement de ces trois gentlemen anglais.

Emerson a à sa disposition: un orgue électrique, un piano (un "grand"), un piano électrique, un clavier, un gros Moog, un petit Moog portatif. Lake, toujours debout et droit comme une chandelle, ne bouge jamais, se contentant de glisser sur sa Base et de chanter quand nécessaire (il y va aussi quelquefois de petits solos sur guitare acoustique). Palmer, lui, est installé sur un trône démesuré, entouré probablement du plus gros set-up de batterie du rock; derrière lui deux moyens gongs, et un gros gong; le tout surélevé sur une mini-scène. Lorsque les trois s'y mettent, et ils s'y mettent souvent, le son est d'une telle intensité qu'on a vraiment envie de se boucher les oreilles et d'écouter la musique à travers la colonne



vertébrale et le corps; qui, soit dit en passant, sont de meilleurs organes audios que les oreilles, surtout lorsque l'intensité dépasse 90 décibels et que les tympans sont écrasés par la masse du son. La colonne vertébrale enregistre beaucoup mieux la basse que l'oreille, et, de plus, a cet avantage de ne pas gricher.

E.L.& P., on aime ou on aime pas. C'est du gros gros bruit, très très bien joué. Il serait difficile de dépasser les trois au niveau de la technique. Emerson vient du classique et connaît tous les secrets du clavier. Il pourrait jouer les yeux fermés, à l'envers, de dos à l'instrument, c'est ce qu'il fait du reste à quelques occasions. Lake chante très bien avec une belle voix de velours, et manie sa Base aussi bien que Entwistle des Who (Çà, c'est LE compliment). Et ce cher Palmer, exhibitionniste qui a bien raison de l'être, ce doit être une réincarnation de troubadour du moyen-âge qui rêva un jour d'un instrument à percussion qui serait si gros et qu'il manierait si bien, que toute la foule des

enfants et des filles entreraient en délire à l'entendre. Au fond, Palmer devrait jouer nu, en érection, les cheveux longs jusqu'aux fesses, le corps huilé et reluisant.

Cette histoire de troubadour revenu, je l'ai ressenti plusieurs fois à travers le concert. D'autant plus facilement que E.L.&P. ont une conception classique et symphonique du rock et qu'on retrouve dans leur musique toute la tradition musicale de l'occident, du grégorien au moderne. Quelle différence y a-t-il entre un groupe de troubadours itinérants du Moyen-Âge, jouant du luth, de la flute, du tambourin, de la viole, dansant, chantant, et ces trois énergumènes à cheveux longs se démenant sur scène moderne? Tout est semblable, plus l'électricité et l'intensité. Jouer pour cinquante personnes, ça peut toujours aller. Mais pour vingt mille, il faut mettre du jus, beaucoup de jus. Sautons rapidement aux conclusions énormes, et disons sans sourciller, que toute la musique rock est une réincarnation massive des musiciens et troubadours du

Moyen-âge, revenus nous chanter et nous dire que l'univers préfère encore la danse et le chant et la musique à toutes les autres idioties de l'humanité qu'on appelle le progrès, le sérieux, le refoulement et autres niaiseries occidentales du genre.

(J'avais amené mon cousin de 14 ans au concert; c'était son premier grand concert au Forum, avec un grand groupe international, les haut-parleurs de vingt pieds, le light show historique, tout le kit. On s'est enfilé trois joints de québécois juste avant l'entrée sur scène des trois musiciens. Il en est resté bouche bée. Après le concert, j'ai regardé ses yeux rougis et je me suis rendu compte en voyant ce visage parti et éberlué que ce jeune cousin venait de traverser son initiation countracoutourelle. Ça m'a rappelé la mienne: LEZ ZEPPELIN au même Forum. La magie de la musique n'a pas changé depuis l'antiquité. Sa force et son pouvoir sur la conscience demeurent toujours aussi efficaces. Mystère des sons comme dit Gosselin. C'est pas une joke comme dit Pierrot.)

Un succès à l'Outremont.

Enfin à Montréal on a pu assister à un spectacle de choix et ce à un prix populaire. Ça se passait le 1er décembre au cinéma Outremont, une salle pleine à craquer attendait impatiemment la très belle Pauline Julien. Les musiciens arrivent, ils entament une mélodie, les spectateurs s'agitent, les applaudissements, Pauline entre en scène c'est l'orage, c'est le début d'un spectacle qui sera plein en et soutenu jusqu'à la dernière minute. Pauline a interprété ses plus grands succès, elle a chanté Vigneault, elle a terminé le spectacle par une pièce de son dernier disque sur étiquette Zodiaque (Pour mon plaisir- ZOZ 6014.)

À mon avis la qualité du son était un facteur premier de réussite de ce spectacle (il me sera très difficile à l'avenir d'aller écouter une série de sons garochés au centre sportif de l'Université de Montréal).

Réellement le Cinéma Outremont se prête merveilleusement bien à ce genre d'expérience. Je pouvais distinguer parfaitement chaque instrument et la voix de Pauline, épousait, cosmologiquement le bon travail de ses musiciens. Il y avait un "feedback" très intéressant ce soir-là, la salle du cinéma Outremont semblait



regrouper une grande famille, j'ai constaté un désir d'une plus grande participation du public (d'ailleurs un jeune homme a tenté d'amorcer un dialogue avec Pauline et elle de répondre: les rendez-vous sont après le spectacle... Ce soir là j'ai compris que la Terre promise c'est au Québec, les gens veulent vivre libre de choisir d'aimer de construire de donner. Vivre et laisser vivre avec la participation de plus de gens possibles, fini les tabous, les empêchements, les privations, les menaces, les problèmes de cul, la religion, la politique, la police et les 222. C'est le moment de la libération, nous sommes tous pareils, nous ne sommes plus des étrangers, je suis comme je suis et tu es comme tu es, ensemble nous allons vivre notre vie comme jamais. Merci Pauline, tu nous donnes de plus en plus le goût du Q...

Il ne faut surtout pas manquer les prochains spectacles à l'Outremont. Les Séguin le 12 janvier Félix Leclerc le 25 janvier. Ce sont des rendez-vous à ne pas manquer. Peut-être verrons-nous des Charlebois, des Dufresne et l'avenir nous le dira.

ROMAIN

MAINMISE

THE WHO: Un live show... "live"

La réputation des WHO n'est plus à faire. Aussi vieux, aussi solidement établis que les Rolling Stones ou les Beatles, chacun de leurs concerts est un événement en soi. De fait, on a l'impression qu'il n'y a presque rien à rajouter sur eux tellement on en a parlé depuis ce succès monstre que fut Tommy. Pourtant, à les revoir le 2 décembre au Forum, on peut presque dire que les WHO n'ont finalement pas beaucoup changé. Aussi démonstratifs qu'en 1965 alors qu'ils soutenaient les Mods contre les Rockers au cours de la guerre des plages de Brighton, ils n'ont finalement pas beaucoup perdu de cette agressivité fondamentale qui les caractérise et qui ressort de façon si évidente dans leur musique.

Même que depuis ce temps, les WHO se sont particularisés encore davantage. Plus "heavy" qu'à leur premiers jours peut-être, ils ne sont plus aussi démonstratifs mais leur musique contient de moins en moins de périodes d'accalmie, de ces trips aérés qu'on sentait encore après leurs premiers long-jeux. Plus "raïdes", plus sonores qu'avant, on sent encore chez eux les dons "symphoniques" de Peter Townshend mais ils se mêlent de plus en plus à une pâte musicale plus dense, plus épaisse et moins construite. Bien sûr, les WHO n'en sont pas encore à faire du bruit pour du bruit, mais on peut noter que leur style, en concert du moins, n'a pas beaucoup évolué. Ils présentent surtout de ces pièces que l'on joue toujours aux premiers moments d'un concert afin de bien

accrocher le public; pourtant, plus le concert du 2 décembre avançait, plus il se ressemblait. Il n'y a donc pas eu de moment "fort" malgré tout un système de son quadraphonique agrémenté de nombreuses séquences enregistrées; alors qu'on aurait pu s'attendre à quelque chose de neuf avec quelques pièces de "Quadrophonia", c'est à peine si les bruits de "tempête cosmique" annoncé par Townshend réussaient à créer une mince différence avec tout le restant.

Il ne faudrait toutefois pas croire que le récital de décembre fut un flop; au contraire. Le Forum était plein à craquer et l'atmosphère était absolument délirante. Keith Moon et Peter Townshend, en particulier, avaient l'air tout à fait "déchainés" et chacun de leurs gestes produisait une réaction en chaîne dans la salle. Pour ne pas rester à part, Roger Daltrey s'est alors mis à jeter les micros par terre et à donner des coups de pids dans les moniteurs de son; ce fut le succès instantané pendant que John Entwistle, lui, continuait sagement à tirer des sons incroyables de sa guitare. La foule reconnaissant les WHO d'antan se mit à hurler de satisfaction. Encouragés peut-être par tout cela, les WHO donnèrent un très long rappel...et continuèrent le party dans leur chambre d'hôtel ou, au cours d'une "petite soirée intime", ils ont complètement démoli une chambre de l'hôtel Champlain, téléviseur, lit rideaux et tapis compris: facture, \$6,500. Comme quoi les spectateurs ne sont parfois pas les seuls à finir une soirée de concert "en beauté".

Un

super-show

québécois

en préparation

Le Centre sportif de l'Université de Montréal est devenu une sorte de tremplin depuis deux ou trois ans. C'est là qu'on a vu Gentle Giant et même Pink Floyd lors de son premier voyage ici. On pourrait citer aussi le cas de Genesis qui a fait un ravage il y a à peine quelques mois. Cette réputation risque de s'étendre encore mais à un niveau tout à fait québécois cette fois-ci.

On parle beaucoup depuis quelques temps de la possibilité d'un super-show québécois à l'Université de Montréal. Les productions Perle, qui avaient fait venir Alain Stivelle en octobre, sont en fait à préparer le "super-show". Le seul problème, la seule raison pour laquelle tout cela n'est pas encore définitif c'est qu'on cherche un commanditaire. Pourquoi un commanditaire? Tout simplement parce qu'on voudrait faire de ce concert, une sorte de concert populaire auquel le plus de gens possible pourraient assister. Le prix des billets serait fixé à \$1.50 et on pourrait y entendre des groupes québécois qui "montent" comme Manège, Octobre, Cockroach, Harmonium, Man Made et même Said et Dido qui n'ont toutefois pas donné de réponse définitive.

L'idée est lancée et il faut admettre qu'elle est intéressante. Avec la collaboration d'un peu tout le monde, il serait important que des groupes d'ici puissent se faire connaître surtout que la qualité de certains d'entre eux est vraiment assez étonnante. Ceux qui ont pu entendre Manège en première partie de Exseption savent déjà ce qu'un tel concert pourrait donner. De toute façon, même si rien n'est encore confirmé de façon officielle, on sait déjà que le concert aurait lieu début février. Pour une fois que la qualité semble devoir envahir une salle de concert, qu'elle est québécoise en plus et que, ô exception, le prix des billets n'est pas prohibitif, il faut espérer que l'idée prendra forme.



La Terre des Hommes

et le Paysage intérieur.

de Pierre Dansereau



Pierre Dansereau est probablement notre plus grand écologiste, et le "notre", ici, englobe le Canada tout en indiquant l'origine québécoise et française. Son dernier livre **LA TERRE DES HOMMES ET LE PAYSAGE INTÉRIEUR** (Leméac, 1973) le confirme amplement. C'est une œuvre de synthèse qui relie au thème central de l'écologie des formes vivantes de la planète toutes les données accumulées des sciences naturelles, humaines, économiques, politiques et cybernétiques. Loin d'être une avalanche d'informations brutes, son livre a cette qualité précieuse de la simplicité qui éclaire tous ces domaines de la connaissance d'une lumière franche et nouvelle. C'est une redécouverte de l'habitat naturel et humain dont l'extraordinaire complexité est redévoquée par une incroyable sagesse de gestion. Des milliards de variables et tout cela fonctionne avec une régularité mille fois millénaires.

Sauf l'homme. Le grand destructeur pour ne pas dire le grand cave. Selon Dansereau, l'homme dans ses rapports avec la terre et ses paysages apporte cette variable énorme (et désastreuse, trop souvent) du "paysage intérieur". C'est le regard qui crée la chose, c'est bien connu, et quel abysse sépare l'Esquimau qui contemple tendrement un flocon de neige et le citadin moderne machant distraitement son hamburger. Perdu le lien qui relie la conscience de l'homme à la gigantesque entreprise planétaire qu'on nomme "biosphère". Perdu la symbiose entre la planète-mère et l'humain-fils.

"Il est plus tard que nous pensons... Le besoin de bâtir un monde nouveau est maintenant une nécessité, et non plus l'Utopie qu'il aurait pu sembler en 1914 ou même en 1939. Il y a là une œuvre de l'imagination, ET L'IMAGINATION PÉNÈTRE DANS DES DIMENSIONS CACHÉES." Il s'agit de redécouvrir les mécanismes miraculeux (quasi) qui permettent l'existence et la survie sur cette planète de milliards d'individus avec leurs besoins et leurs désirs. Nous avons toutes les données en main pour l'effectuer cette redécouverte. En voici un tableau aussi étonnant qu'essouffant.

"En s'isolant de l'ambiance naturelle, l'homme urbanisé endure ou choisit les objets et les activités qui constituent son monde réel. Ceci veut dire qu'il puise à même de vastes ressources, en fait, celles du monde entier. Dans un bureau d'administrateur, la structure de l'édifice sera de fer (miné à Schefferville, Québec, processé et fondu à Pittsburgh, Pennsylvanie), le ciment viendra des carrières de calcaire du Vermont, le sable des plages du lac Champlain, le marbre du Pérou. Les fournitures du bureau comprendront du nickel du Sudbury, de l'étain de la Bolivie, du séquoia de la Californie, de l'acajou de Costa Rica, de l'ivoire du Congo, de l'or d'Afrique du Sud, et des matières plastiques du New-Jersey. Tapis d'Iran, cuir espagnol, fer forgé italien, coussins de soie japonaise. Sur le mur une peinture française ou une gravure esquimaude; le pupitre parsemé de papiers venant de plusieurs pays, le verre et les céramiques sont vénitiens, portugais. Etc., etc. En cherchant à voir ces objets au-delà de leur location actuelle, à travers le transport et les transformations qu'ils ont subi et jusqu'à l'origine des matières brutes dont ils sont formés, on aperçoit les nombreux écosystèmes qui les ont produits (et perdus): forêts, mines, troupeaux, scieries, usines, ouvriers, conducteurs, mineurs sales, hommes de fournaise, agricul-

teurs, cueilleurs, tisserands, boutiquiers, etc. Ce grand mouvement centripète implique un énorme flux d'énergie, depuis les processus géologiques et biologiques qui ont permis l'accumulation des ressources, à travers les nombreuses transformations par la photosynthèse, la mise en réserve, la croissance, la différenciation et la décomposition. Ainsi une niche (le bureau d'un homme d'affaires) dans un écosystème énormément complexe, (Montréal) tire sa substance de la plus grande variété possible de sources."

Contrastons ce tableau avec un autre écosystème refermé sur lui-même. "Au niveau des investissements, une ferme traditionnelle, par exemple dans le Québec au début de ce siècle, manifestait une indépendance et une suffisance remarquables. L'eau était tiré d'un puits artésien. Les maisons et leurs dépendances étaient construites avec des pierres, du gravier et du sable d'origine locale et/ou avec du bois du boisé de ferme qui servait également de combustible. Les meubles et les objets domestiques étaient de même tirés de ressources indigènes. Les nourritures fondamentales, comme le sucre d'érable, la farine, les fruits et les légumes, les oeufs, le beurre, le lait et la viande étaient produits sur la ferme. La laine et le cuir étaient disponibles pour le vêtement, et même le lin pour la toile..."

L'homme est un facteur trop important de l'écologie planétaire pour ne pas chercher à transformer radicalement la conscience qu'il a de l'écosystème planétaire où il habite. "Il vaut la peine de jeter un regard en-arrière sur l'abattage rituel du caribou par les Indiens du Québec qui évoquent d'une façon très élaborée le consentement de l'animal vivant avant de le sacrifier. C'EST PRÉCISÉMENT DE TELLES FAÇONS DE DECLOISONNER NOTRE COMPORTEMENT QU'IL NOUS FAUT DANS UNE SOCIÉTÉ POST-INDUSTRIELLE."

Mais le temps presse. "L'austérité s'en vient. La disette, le stress social et économique se resserrent autour de nous. Il est plus tard que nous croyons." Dansereau lance un cri à notre société et lui demande de reviser ses objectifs et de faire face de plein pied à la "joyeuse austérité à laquelle j'ose rêver et qui ne peut guère être basée que sur le consentement." Sa dernière note est d'ordre pratique. "Est-ce trop espérer que le Canada se lance dans une entreprise de leadership à ce point de vue? Les dangers de l'unilatéralisme sont bien connus de tous ceux qui ont opté pour le bien commun. Mais les risques NOBLES sont les seuls qui valent la peine d'être pris."



Tripper sur des baleines (sans corset!)

À bien y penser, on peut vraiment tripper sur n'importe quoi. Ce qui compte, au fond, c'est la nécessaire vérité ce que l'on fait. A première vue, quand un gars de Radio-Canada nous a appelé l'autre jour pour nous parler d'un film qui allait être présenté à "La flèche du temps" (le 6 janvier) on s'est dit que le monde avait juste à regarder leur télé: surtout que le film en question traitait des baleines. Pourtant, le gars en question s'est mis à être convaincant; très convaincant. Résultat; on est allé visionner le film et le moins qu'on puisse dire, c'est que le gars (Denis Latendresse) avait raison d'insister.

Le film parle d'un bonhomme étrange qui s'appelle Paul Sponge. Et des baleines, ou plutôt des épaulards de la région de l'île de Victoria. Bizarre. Très. Le gars, Sponge, est un savant reconnu qui a travaillé longtemps à l'Université puis ensuite à l'Aquarium de Vancouver...où il s'est fait mettre à la porte parce qu'il était en train de s'arranger pour faire libérer les dauphins et les baleines en captivité. Il a finalement réussi à se toruwer un poste comme directeur de recherches d'un projet sur les épaulards et il vit, avec une bande de freaks "scientifiques", sur une petite île au nord de l'Archipel de Victoria. Son gros trip, c'est qu'il est arrivé à faire la preuve que les épaulards étaient des êtres particulièrement intelligents. Tellement

intelligents d'après lui que la complexité de leur cerveau dépasse celui de l'être humain, Sponge pose en effet au départ que l'Homme est persuadé de représenter le sommet de l'évolution. Autant lorsqu'il pense à la planète que lorsqu'il fait référence au Cosmos tout entier, l'homme moderne est habitué de considérer qu'il représente le fin du fin, le boutte du boutte. D'après Sponge, c'est de la foutaise. Sur notre planète même il y a des êtres vivants qui sont peut-être rendus par mal plus loin que nous; ce sont les épaulards. Sponge a démontré que l'homme est sorti des mers il y a environ 4 millions d'années alors que les épaulards eux sont d'abord sortis des eaux...pour y revenir depuis 125 millions d'années. D'après ses recher-



ches, les épaulards ont "abandonné la partie sur la terre ferme" au moment où les premiers mammiphères ont commencé à se servir de leur nageoires qui sont devenus des bras puis des mains c'est à dire des organes préhensiles qui ont conditionné directement le développement de l'espèce humaine en l'axant sur l'extériorité et la domination de la matière. Comme si les épaulards avaient tout de suite "décroché", avant même qu'il soit question de dropper, leur race a comme choisi de "travailler" à un autre plan.

Ce qui permet à Sponge et à son groupe d'avancer tout cela, c'est qu'ils ont dressé un dossier assez

complet sur les épaulards et sur leur mode de communication. Parce que les baleines parlent. Et de façon particulièrement intelligente en plus. Leur système de communication est extrêmement complexe et ressemble un peu, si la comparaison n'était pas limitative pour eux, à une sorte de système de radar auquel on aurait rajouté la télévision. Concrètement, les épaulards arrivent à se transmettre des informations tridimensionnelles sur la situation exacte des bancs de poisson et sur la conformation générale du fond de la mer. Si il n'y avait que cela, ce serait déjà énorme. Il y a en fait beaucoup plus que cela et le respect de Sponge pour les épaulards peut faire songer

à beaucoup de choses. Comme par exemple au fait que tous les savants qui se sont intéressés aux baleines ou aux dauphins ont tout laissé tomber à un moment donné et sont devenus des mystiques. Il y a parfois des réalités que l'on ne peut approcher sans en être complètement transformé. Quand on rajoute à cela le poids de toutes les mythologies qui parlent des dauphins et des peuples de la mer, on ne peut qu'être troublé. En acquérant un peu de respect pour ce qui l'entoure, l'homme arrivera peut-être un jour à se rendre compte de l'incroyable patience de ceux qui partagent le globe terrestre avec lui. À ce moment là, il sera peut-être encore temps de parler au monde.

Qui peut dire où vont les dieux?

1- L'adoration des mages

La comète est-elle entrée dans vos coeurs? Et le ciel illuminé a-t-il fait lever dans vos esprits une lumière venant d'un ailleurs impérissable? Toutes ces théories sur elle qui vient de tant de millions d'années! Et son noyau est-il matière ou gaz? Les hommes ont écouté la déesse Raison et ont braqué sur l'astre les bras multipliés de la déesse. Et voilà qu'ils sauront qu'ils ne savent rien; que cette lumière est comme la queue de l'ombre. Il y a longtemps que les hommes ont été fascinés par les comètes. Jadis on faisait des prières et des prophéties. Aujourd'hui, on fait encore des prières et des prophéties mais on appelle cela des raisonnements et des informations qu'on s'empresse d'offrir à la déesse Raison et repue la déesse attend que les hommes comprennent un jour qu'elle n'était que la fille de la Folie et du Chaos. Mais cela c'est une autre histoire

Une comète qui serait une femme

Il y a un très beau roman de science-fiction écrit par une femme; LE SANG DES ASTRES par N-C Henneberg. C'est l'histoire d'une comète. Dans quelques millions d'années des dimensions s'interpénètrent; celles des fantômes et des lutins; celles des forces élémentaires et des magiciens etc. Un être de feu s'est échappé dans la dimension du temps humain et matériel. Une salamandre, une femme de feu ou plutôt un feu féminin qui rêvait de liberté. Et cette flamme a pris corps et derrière elle les mondes et l'univers brûlent. Des hommes brûlent d'amour et d'autres se consomment en vain...Roman poétique si on veut. Henneberg reprend les vieux mythes de la femme fatale et les actualisent dans un style à mi-chemin de l'épopée et la légende. Des chevaliers de l'espace et des dames moitié humaines, moitié ondines. Les éléments se combattent; eau contre feu, air et terre s'enlacent. On sent au fond de ce roman une force venue du fond des temps et pour qui sait écouter et voir, des visions attendent.



3- Entre bien et mal

Henneberg a aussi écrit un autre roman qui s'appelle LA PLAIE. C'est considéré comme un des premiers space-opéras. Toutes ses facultés visionnaires se font jour et nous voyons les hommes aux prises avec l'ombre destructrice qui avilit et torture et détruit toute innocence. Une force noire s'empare peu à peu de l'univers et le rend au chaos. Mais l'humanité se défend et des êtres nouveaux naissent; des mutants. Des êtres faibles et fragiles qui possèdent, sans l'avoir cherchée, une force en eux. Les uns guérissent, d'autres se promènent dans le temps, d'autres percent les esprits et le plus inconscient d'entre eux peut changer la trame de l'univers. On va de galaxie et de mondes affreux en mondes effrayants. Et sur le plus terrible d'entre eux aura lieu la confrontation finale entre la force noire et les forces nouvelles.

4- La déesse à l'oeuvre ou la raison du plus fort

Henneberg nous parle malgré ses visions d'horreur d'un monde qui semble pourtant avoir un sens. Un monde où sont réapparus les esprits et les dieux. Aujourd'hui comme le dit Jung:

"Il n'y a plus de dieux que nous puissions évoquer pour nous aider. Les grandes religions du monde souffrent d'une anémie croissante, parce que les divinités secourables ont déserté les bois, les rivières, les montagnes, les animaux, et que les hommes-dieux se sont terrés dans notre inconscient. Notre vie présente est dominée par la déesse Raison qui est notre illusion la plus grande et la plus tragique. C'est grâce à elle que nous avons vaincu la Nature" ...Nous considérons toujours encore qu'il est naturel que les hommes se querellent, et luttent pour affirmer chacun sa supériorité sur l'autre. Comment

peut-on parler de "victoire sur la nature"? (in L'homme et ses symboles).

Oui, nous avons chassé les dieux et les esprits en adorant la déesse Raison et nous lui avons offert les royaumes abandonnés par ces dieux et ces esprits. Et la déesse a vomi ce trop plein de matière qu'elle ne peut gouverner car elle sait bien que les hommes-dieux la regardent du fond de l'inconscient. Et trop de pouvoir l'ont rendu malade et sa maladie qu'elle prend pour une promesse, elle l'a donnée à sa Mère première: la Nature. Et les bois se calcinent, et les montagnes pourrissent et les rivières se polluent. Et plus profondément encore pour ceux qui se croient ses maîtres, les hommes se multiplient et ne comprennent rien à cette multiplication. Après avoir adoré le veau d'or, les juifs se cognaient la poitrine et se disaient "qu'avons-nous fait?" et imploraient le pardon de Dieu. Et nous nous faisons des rapports et des documents et des bilans que nous offrons à la Déesse. Et elle ne peut nous répondre; nous ne voulons pas entendre la jeune soeur qu'elle a toujours tenue sur son sein: la sagesse. Mais l'écouter, cela voudrait dire que l'Occident a perdu, que notre civilisation ne fut que l'erreur recommencée du Paradis. Cela voudrait dire que ce monde qui nous était promis, nous n'avons pas sur le gèrer comme un bon intendant. Que nous n'avons été que des jardiniers maladroits et qu'au lieu des roses nous avons fait pousser et cultiver l'ivraie.

5- Toujours la mort

Ah! comme la tentation est grande de ne pas nous aimer. Nous qui nous sommes tellement aimés, Civilisation de Narcisses laids. Mais où croyez-vous donc que les dieux sont allés? Espérez-vous comme tant d'orgueilleux que tout a disparu? Que les dieux ne ressuscitent pas alors qu'un Dieu

est venu affirmer le contraire?

Comme vous voyez et comme ses fidèles me le diront, je n'adore pas la déesse Raison. Je la respecte cependant et ce n'est pas sans danger qu'on se passe d'elle. Mais à se tenir sur la pointe des pieds on ne reste pas longtemps debout comme dit le Tao par LaoSteu interposé. Et pour avoir marché sur la pointe des pieds nous avons cru être des oiseaux. Et nous avons pondu des bombes atomiques. Nous croyons tenir l'Enfer dans nos mains et jouer le jeu de l'Apocalypse et nous nous sommes arrogés le droit de détruire ce que Dieu nous avait donné. Nous avons pris la place du Destructeur de formes faute de savoir vraiment créer. Comme le Destructeur doit ricanner...

Mais ces dieux et ces esprits reviennent dans les rêves et nous indiquent la voie royale du Dedans. Et parfois dans certains récits ou dans des poèmes d'hommes et de femmes inconnus on sent revivre un monde qui renait de ses cendres. Il y a au fond de nous et de chacun d'entre nous un dieu caché que la raison respecte et ce dieu envoie aux hommes des songes et des visions. Non, nous ne deviendrons pas des Dieux mais Dieu sera notre allié fidèle si nous savons lui donner notre allégeance au plus profond de nous, là où il attend notre témoignage. Je sais bien que de tels propos ont mauvaise presse aujourd'hui et que la naïveté des uns nourrit l'orgueil des autres. Mais "comme tout changement doit commencer quelque part, c'est l'individu isolé qui en aura l'intuition et le réalisera. Ce changement ne peut germer que dans l'individu, et ce peut être dans chacun d'entre nous. Personne ne peut se permettre d'attendre, en regardant autour de soi, que quelqu'un d'autre vienne accomplir ce qu'il ne veut pas faire... (...) peut-être vaudrait-il la peine que chacun s'interroge, en se demandant si son in-

conscient ne saurait pas quelque chose qui serait utile à tous. La conscience semble assurément incapable de nous venir en aide." (Jung in op. cit.).

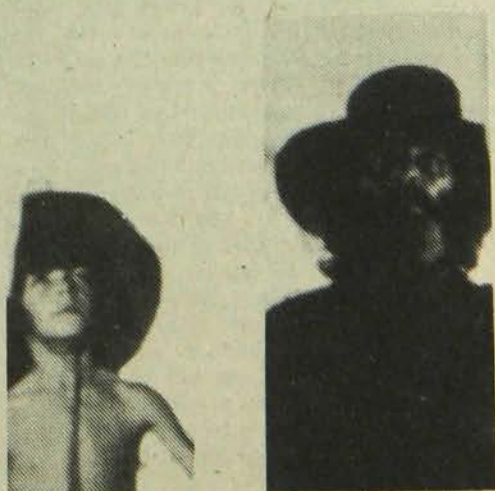
Ecouter son inconscient, qu'est-ce que cela veut dire? Pour les uns ce sera se laisser aller à la douceur du plaisir, pour d'autres ce sera le labyrinthe des fantasmes, pour d'autres encore la montée de la violence et tant d'autres choses. Comment nous y reconnaître? Alors ce sera sans doute le temps d'écouter la voix de la raison. Oui la raison sera servante si vous avez renoué avec son Maître. Et maintenant pour bien finir cet article un peu sermonneur, voici la légende de St-Christophe:

Christophe était un homme d'une force incroyable. Et conscient de sa force il décida de l'offrir à celui qui serait plus fort que lui. Il alla d'abord chez le roi. Mais il s'aperçut que le roi avait peur de l'évêque. Il alla donc chez l'évêque. Mais il s'aperçut que l'évêque avait peur du diable. Il alla donc chez le diable. Mais il s'aperçut que le diable avait peur de Dieu. Il voulut aller trouver Dieu mais ne le vit point. Il s'installa près d'une rivière et utilisa sa force pour traverser les hommes d'une rive à l'autre. Et il passa la rivière de nombreuses fois en attendant qu'un jour Dieu vienne à lui. Et un soir ou un matin un enfant vint et lui demanda de passer la rivière. Christophe avait passé toutes sortes de gens sur ses épaules et s'engagea dans l'eau. Et plus il avançait, plus le poids se faisait lourd. Et plus ses pieds s'enfonçaient. Arrivé au milieu de la rivière, il s'aperçut bien qu'il ne pourrait arriver de l'autre côté. Il s'arrêta et regarda cet enfant qui souriait sur son épaule. Et l'enfant lui dit: "Tu m'as trouvé". Et Christophe comprit...

Germain B.

EL

TOPO



Un conte philosophique et mystique sous des dehors de western mexicain. Tout a été dit sur ce film, tous les superlatifs employés. De chef d'oeuvre à "le meilleur film jamais tourné". Il ne reste vraiment plus rien à dire sur ce film, sinon qu'il est extraordinaire et qu'il faut aller le voir. Dommage que l'Outremont ne le programme qu'à minuit les fins de semaine. On aimerait bien pouvoir le voir le soir ou l'après-midi, en semaine. Peut-être que la direction de l'Outremont devant le succès du film, assuré de toute façon, le programmera à des heures plus abordables pour ceux qui ne sont pas toujours libres à minuit.

EL TOPO, c'est la taupe qui creuse dans la terre à la recherche du soleil et lorsqu'elle le trouve enfin, elle est aveuglée. Jodorowski, qui a écrit le scénario, composé la musique, joué le premier rôle et fait la mise en scène, découpe son film sur certains titres de la Bible: Genèse, Psaumes, Prophètes, Apocalypse. Le titre Genèse n'apparaît qu'après le premier quart d'heure du film; on en déduit donc que le début du film est aussi la suite de l'Apocalypse. Car dans ce film, la fin rejoint le début, c'est un cycle complet qui donne tout son sens au film et qui séduit tant le spectateur.

EL TOPO, c'est l'histoire du père et du fils, la chute et la rédemption. Entre ces deux moments, la rencontre de la femme. Le père abandonne

son fils pour la femme. Elle l'envoie se mesurer aux quatre maîtres du désert. Son double (de la femme), une femme habillée de cuir noir, à voix d'homme et lesbienne, l'envoie aux enfers. Il en ressort avec une naine qui lui fera un fils. A la fin ses deux fils se rejoignent, pour repartir à zéro... Si tout cela est un peu brumeux, c'est volontairement. Il est préférable de ne pas connaître l'histoire pour en recevoir tout l'impact au premier visionnement. Et ensuite le revoir deux ou trois fois ou plus pour approfondir les différentes étapes et les milliers de symboles que Jodorowski nous garroche au visage.

Tout se trouve dans ce film, tous les comportements, tous les sentiments. Une violence pure et sans

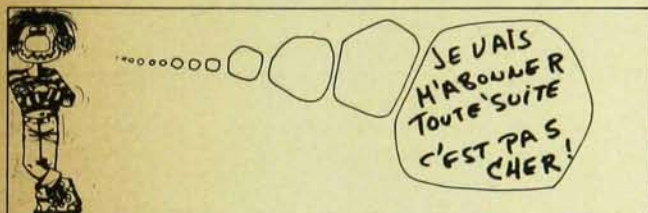
pitié, l'amour, la haine, l'homosexualité fuckée telle que pratiquée par les bandits et les policiers, l'homosexualité noble du père et de son fils qu'il retrouve vingt ans plus tard, les deux femmes qui s'aiment dans le désert alors que le diable noir féminin lèche les plaies de la compagne d'El topo, etc., etc.

Allez voir ce film et ensuite réunissez-vous à plusieurs, fumez quelques joints, et décidez le film. Vous en aurez au moins pour quatre heures de discussion passionnée qui vous donneront l'occasion d'éclaircir vos propres symboles et de mieux voir dans les sentiers ténébreux de l'aventure intérieure et de l'Odyssée souterraine et céleste que nous faisons tous.

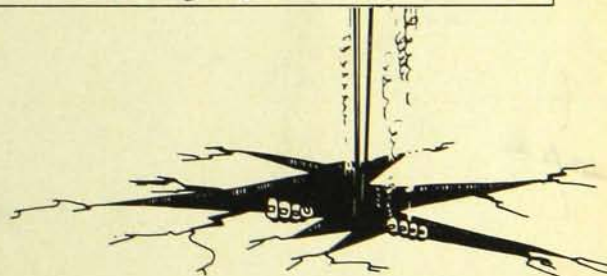
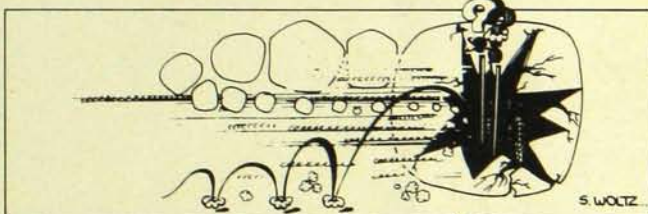
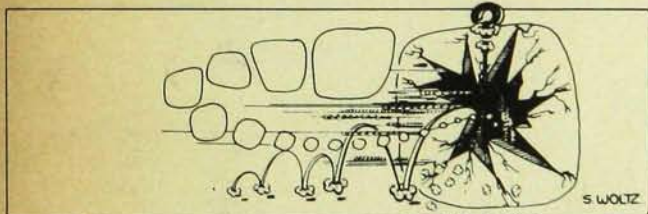
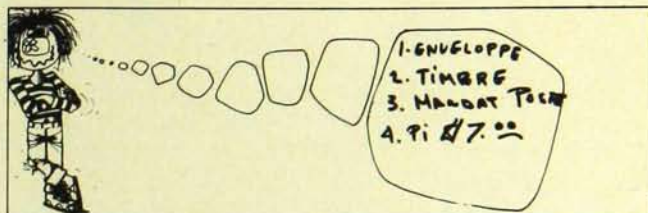


L'ancien Mainmise est une véritable encyclopédie de la culture parallèle. Avoir la collection complète dans votre bibliothèque est une véritable mine de renseignements. C'est le moment de compléter votre collection, ou d'abonner un(e) ami(e).

COGITO
ABSTRACTIONNISME ALÉATOIRE



ABSTRACTIONNISME ALÉATOIRE EXAGÉRÉ



N.B.: Vous pouvez vous abonner à partir d'un numéro antérieur.

(31)

Les numéros de 1 à 6 sont maintenant épuisés

Ci-joint, chèque au montant de \$...

Bulletin d'abonnement

J'abonne un(e) ami(e) pour une période d'un an à compter du numéro...

(A découper et à nous renvoyer)

Je m'abonne à MAINMISE pour une période d'un an à compter du numéro...

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

ZONE.....

PROVINCE.....

Je m'abonne à MAINMISE pour une période de

Il reste aussi quelques exemplaires pour chacun des numéros: \$1.50

24 mois (\$12.00) ☐

12 mois (\$ 7.00) ☐

6 mois (\$ 4.00) ☐

12 mois (\$ 8.50) ☐ (outre-mer)

7 ☐

8 ☐

9 ☐

10 ☐

11 ☐

12 ☐

13 ☐

14 ☐

15 ☐

16 ☐

17 ☐

18 ☐

19 ☐

20 ☐

Comix no. 1 (\$1.00) ☐

Comix no. 2 (\$1.00) ☐

Dope (\$2.50) ☐

Embarke mon amour épuisé

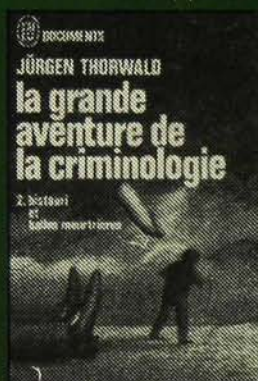


La collection qui choisit bien ses livres.

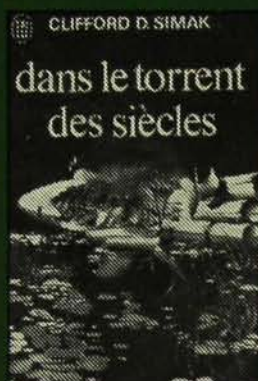


D 24**
**LA GRANDE AVENTURE
DE LA CRIMINOLOGIE**
Tome 1

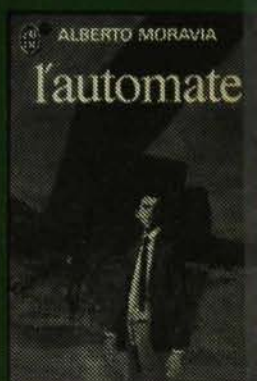
À travers l'examen de crimes célèbres, l'auteur montre comment la criminologie est devenue une véritable science.



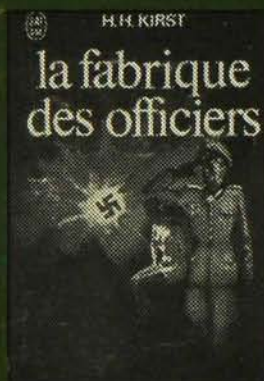
D 25**
**LA GRANDE AVENTURE
DE LA CRIMINOLOGIE**
Tome 2



500**
**DANS LE TORRENT
DES SIÈCLES**
Comment tuer un homme
qui est déjà mort depuis
longtemps?



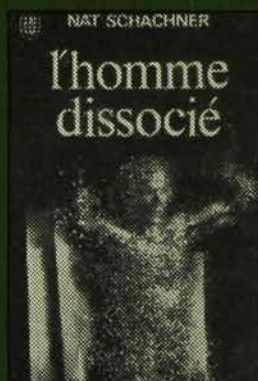
488**
L'AUTOMATE
À travers d'étonnantes por-
traits, une mise en accu-
sation de la société qui tue l'a-
mour.



188***
**LA FABRIQUE DES
OFFICIERS**
Au sein de la Reichswehr, la
lutte des officiers prussiens
contre les arrivistes nazis.



505**
DANS L'ÉPOUVANTE
Les portes du fantastique
s'ouvrent sur celles de
l'horreur.



504**
L'HOMME DISSOCIÉ
La solidarité inter-raciale
entre Terriens et Martiens
doit-elle passer avant le pa-
triotisme?



D 27**
**LA PUISSANCE ET
LA FRAGILITÉ**
Réanimation, greffe et dé-
couvertes génétiques révo-
lutionnent la médecine et sa
morale.

A 214**
**SOUCOUPES
VOLANTES
ET CIVILISATIONS
D'OUTRE-ESPACE**
Les vaisseaux de l'es-
pace peuvent-ils être
trouvés dans des tex-
tes datant du Moyen
Âge et de l'Antiquité?

A 306**
**TERRE
ÉNIGMATIQUE**
Toutes les grandes
énigmes qui n'ont pu
résoudre la science
officielle.

270**
**L'OISEAU
BARIOLÉ**
Plus dans l'horreur de
la Seconde Guerre
mondiale, un enfant
n'écartera-t-il pas le
voile de la mort?

A 204**
**SAINT-GERMAIN,
LE ROSE-CROIX
IMMORTEL**
Le comte de Saint-
Germain fut-il un im-
mortel ou un grand
initié de la Rose-
Croix?

A 305**
**EDGAR CAYCE
ET LE DESTIN
DE L'HOMME**
Cayce, sous hypnose,
a révélé les grands li-
gnes du destin de
l'humanité.

D 15**
LES ROTHSCILD
Comment ils sont de-
venus les plus riches
et pourquoi ils le sont
restés.

